

UFOmania

magazine ufologique



INTERVIEW d'Edoardo Russo

Les membres du Centro Italiano Studi Ufologici (CISU) lors du congrès de St. Vincent d'Aoste, en mai 2008:

De Gauche à droite: (debout) Umberto Cordier, Angelo Galbiati, Maurizio Morini, Giorgio Abraini, Marco Bianchini, Maurizio Verga, Paolo Fiorino, Fabrizio Dividi, Mariano Tomatis; (accroupis) Andrea Bovo, Gian Paolo Grassino, Mauro Garberoli, Giancarlo D'Alessandro, Paolo Toselli, Giorgio Giorgi. En médaillon: Edoardo Russo, responsable du CISU.

Le CISU, un exemple à suivre d'organisation ufologique

ISSN 1254 5112

France métropolitaine 6,25 €
Europe 9,50 € Autres Pays 12,50 €

... ligne de conduite

UFOmania magazine est une publication trimestrielle d'informations destinée aux lecteurs passionnés par les Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés (P.A.N) et autres apparitions insolites. Son objectif principal est de présenter le bilan des recherches menées par différents spécialistes tout en essayant de déboucher sur un débat d'idées constructif.

L'ensemble des données publiées provient de témoignages, d'articles de presse ou de réflexions émanant de nos nombreux correspondants en France et à l'étranger. Ensemble, nous nous efforçons de faire progresser l'étude du sujet en apportant peu à peu des éléments de réponse. Si l'origine de ces phénomènes n'est pas encore clairement identifiée, de nombreuses pistes restent envisageables. Il est donc important de garder l'esprit ouvert afin de mieux appréhender leur signification dans notre environnement immédiat. Les enquêtes sur le terrain constituent notre matière première d'étude. **Les P.A.N sont une réalité et doivent faire l'objet d'une étude rigoureuse.**

ABONNEMENTS

Tarifs 2010

4 parutions par an [printemps, été, automne, hiver]

Abonnement 1 an

France métropolitaine:	25 €
Union Européenne:	38 €
Autres Pays:	50 €

Abonnement 2 ans

8 parutions dont 1 gratuit

France métropolitaine:	45 €
Union Européenne:	68 €
Autres Pays:	92 €

Cotisation de soutien 50 €

Règlement pour la France par chèque, mandat ou virement postal: **CCP 9 161 94 E TOULOUSE**

à l'ordre exclusif de:

PLANETE OVNI
gayo 81120 LOMBERS

Virement international:

[IBAN] FR64 2004 1010 1609 1619 4E03 787
[BIC] PSSFRPPTOU

NOTA BENE:

Sans mention de votre part, l'abonnement débute, dès réception de votre règlement, avec l'envoi du dernier numéro paru. Les frais d'envoi par La Poste sont inclus dans le prix de l'abonnement.

Le présent numéro est une publication de l'association Planète OVNI, destinée à favoriser la compréhension et l'étude des phénomènes insolites. Conditions d'abonnement ci-dessus. © UFOmania est une marque déposée. Toute utilisation abusive de la marque à des fins commerciales ou publicitaires est strictement interdite. Reproduction des textes non autorisée sans accord préalable de la rédaction. Tout article signé demeure sous l'entière responsabilité de son auteur.

Notre couverture: l'équipe fort dynamique du CISU. En médaillon Edoardo Russo

■ Editorial	3
■ Actualités	4

Interview Edoardo Russo, directeur du CISU



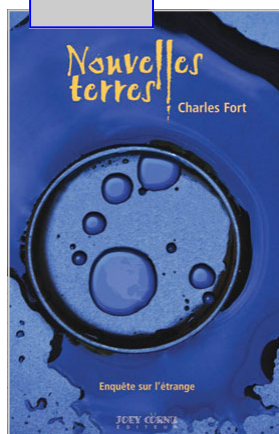
DOSSIER SPECIAL

■ Le CISU, un exemple à suivre d'organisation ufologique	6
--	---

Didier Gomez

■ Les cheveux d'ange	16
Sebastiano Pernice	
■ Les OVNI: une intelligence artificielle	18
Jean Goupil	
■ ROSWELL démystifié	20
Gilles Fernandez	
■ Contre-enquête à Perpignan	22
Thibaut Canuti	
■ Coupures de presse	25
Jean Lebiez & Rémy Fauchereau	
■ Lu dans la presse	26
■ FOTOCAT #6	28
Vicente-Juan Ballester-Olmos	
■ RR3 à Rennes-le-Château	34
Thierry Gaulin	
■ Note de lecture	37
Didier Gomez	
■ Livres parus	38
■ Courrier des lecteurs	40

37

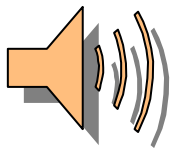


Bienvenue dans la librairie de
l'amateur de paranormal !
www.ovni.ch

e-Bouquiniste.com

Boutique en ligne - Livres neufs et d'occasion
OVNI, paranormal, ésotérisme, etc.

Tirage du présent numéro: 320 exemplaires



" Les scientifiques aiment bien avoir l'initiative des questions. Lorsqu'un phénomène se produit en dehors de toute initiative de leur part, n'importe où, n'importe comment, devant n'importe qui, ils n'aiment pas ça du tout ; parce qu'à priori, ils sont dans la même position que n'importe qui, ils n'ont pas d'approche qui les spécifierait (...) Et à ce moment-là, ils tendent à disqualifier le phénomène, ils tendent à disqualifier les témoins et à mettre l'ensemble sous le signe de la croyance. Et à ce moment-là, eux, deviendront les non-croyants, ceux qui rappellent les vertus de la rationalité scientifique." (...) "Il y a donc quelque chose de pathologique, à mon sens, car évidemment beaucoup de phénomènes nous posent problème sans que les scientifiques aient pris la moindre initiative. C'est donc une très mauvaise habitude qui se révèle notamment autour du phénomène OVNI et qui met en danger les relations démocratiques entre science et société."

Isabelle Stengers, Chimiste, Philosophe des Sciences au CNRS

Éditorial



Didier Gomez

« La véritable fonction sociale de l'ufologue n'est pas d'être le chasseur des extraterrestres mais précisément de donner des réponses aux questions que les témoins nous posent. »

Edoardo Russo,
CISU

■ Dans le cadre de nos recherches, il est toujours intéressant de regarder ce qui se fait ailleurs en matière d'organisation, de méthodologie (enquêtes de terrain, archives, communication avec les journalistes et le public, publication des travaux etc...).

Dans l'optique d'améliorer notre façon de travailler, nous collaborons au quotidien avec d'autres chercheurs actifs dans le monde et nous mettons en place depuis plusieurs mois un véritable réseau d'échanges. C'est donc dans cette démarche que nous avons répondu présent à l'appel du CISU italien, groupement très bien structuré à faire pâlir tous nos homologues français. Alors pourquoi ce qu'il est possible de mettre en place en Italie n'a jamais trouvé une oreille attentive en France ?

Comment nos homologues italiens travaillent-ils ensemble ??? Et quelles sont les particularités du phénomène OVNI en Italie ? Voilà donc quelques éléments de réponse. Ce séjour dans les locaux du CISU aura été très productif et nous allons désormais travailler sur des projets communs. Si des chercheurs privés souhaitent nous aider dans l'élaboration de travaux sur des dossiers précis, qu'ils se fassent connaître.

Je tiens à remercier chaleureusement toute l'équipe du CISU et plus particulièrement Edoardo Russo, son président, pour son aimable contribution.

■ Cette visite chez nos homologues turinois aura eu un double effet. Recharger nos batteries et reprendre goût à notre passion d'antan (certes toujours intacte) mais également celui de rompre une bonne fois pour toutes avec l'ufologiquement correct qui consiste à faire l'hypocrite auprès d'auteurs d'ouvrages, ou faire preuve de complaisance. Si nous dressons depuis plusieurs années un constat amer mais bien réel de l'effondrement de l'ufologie privée notamment en matière

d'enquêteurs, c'est bel et bien que les groupements associatifs actuels ne font pas ce qu'il faut pour intéresser la population à ces questions. Le meilleur exemple est certainement la teneur des discussions de « certains lieux de rencontres » gangrenés par une faune de personnages pas toujours au fait des questions ufologiques et qui découragent un public non-initié et souvent peu enclin à prendre le sujet au sérieux. Comment en vouloir aux néophytes quand on écoute le discours parfois abracadabrants et souvent hors-sujets des invités de ces réunions plus ou moins régulières ?

Il faut s'insurger à juste titre contre ces gens de bonne fois qui pourtant font plus de tort à l'ufologie que n'importe quel debunker. Rappelons que le travail premier et essentiel d'un ufologue est bel et bien de tenter de trouver une explication à ce que les témoins ont vu, le travail initial de l'ufologue poussé jusqu'à son paroxysme diront certains... Notre objectif n'est certes pas de fantasmer, ni de vendre du rêve mais bel et bien de plancher sur les témoignages, nous avons suffisamment de matière brute pour ça.

■ Depuis le début de l'année, plusieurs livres fort intéressants ont été édités, nous vous en proposons encore d'autres ce trimestre dont un sur Roswell qui risque fort de modifier le paysage ufologique français !!! à lire sans retenue pour cette rentrée¹. Je tiens enfin à remercier Claudie Bugnon, responsable et traductrice pour une maison d'édition canadienne qui vient de publier ses deux premiers livres et non des moindres: Charles Fort le livre des damnés et Nouvelles Terres pour la première fois publié en français.

La suite au prochain numéro... à très vite.

1. La composition d'un numéro d'Ufomania demande un travail de tous les instants. La rédaction s'excuse du retard accumulé pour la parution de celui-ci.



n°63 – été 2010.
Ufomania magazine est édité par Planète OVNI, gayo, 81120 Lombers Tél: 06 87 33 46 91 E-mail: ufomaniamagazine@wanadoo.fr Site internet: <http://www.ufomania.fr>
ISSN: 1254 5112. Périodicité: Trimestrielle (2^{ème} trimestre 2010) Directeur de publication: Didier Gomez.

Remerciements pour leur contribution à ce numéro:
Michel Granger, Edoardo Russo, Didier Charnay (Ovni media News), Amanda Owen (Healings of Atlantis), Thierry Gaulin (OVNI-Languedoc), Gildas Bourdais, Jean-Michel Grandsire, Geneviève Dubois (Le Mercure Dauphinois), Claudie Bugnon (Joey Cornu éditeur), Thierry Rocher, Francine Fouéré, Thibaut Canuti, Thierry Pinvidic, Noémie Derhan (BoD), Clas Svahn (UFO-Sweden), éditions L'Harmattan, Julien Gonzalez.

Commission paritaire n° 1212G87396. Dépôt légal à parution. **Imprimerie:** JMG éditions, 8 rue de la mare, 80290 Agnières.

Les archives de l'INA

Il est possible de redécouvrir quelques reportages datant des années 1950 à 1990 relatant des témoignages à une époque où l'information n'était pas autant parasitée qu'aujourd'hui. Ainsi on peut prendre connaissance d'un témoignage du 10/08/1960 à Morigheim, de l'engin rouge incandescent du 2/12/1973 ou des observations à répétition effectuée à Ville-sisic (11) en février 1974, enquête déjà effectuée et publiée dans UFOmania. Pour cela il suffit de se rendre sur le site de l'INA

<http://www.ina.fr>

Il suffit de taper les mots soucoupes volantes ou ovni dans l'encadré de recherche.

Hommage à Jacques Bergier

JACQUES BERGIER

Une légende... un mythe
Hommages

Sous la direction de Claudine Brelet.

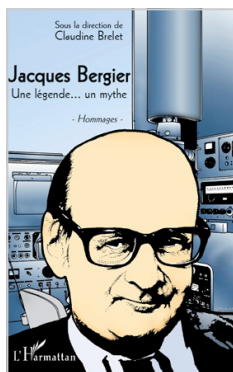
Ingénieur chimiste, Jacques Bergier réalisa, entre autres, la première synthèse du polonium. Il fit partie du "groupe des Ingénieurs" qui espionna les avancées techniques des nazis et leur utilisation de l'énergie atomique. Après la guerre, il se consacra à la promotion de la science-fiction et de faits négligés par la science officielle. De son livre, *Le Matin des magiciens*, écrit avec L. Pauwels, naquit la revue *Planète*. Cet hommage collectif à Jacques Bergier témoigne de sa force de caractère et de son intelligence hors du commun, de son sens de l'honneur et de sa générosité qui ont fait de lui un héros de la Seconde Guerre mondiale, puis un "éveilleur de conscience".

ISBN : 978-2-296-12305-2

juillet 2010 • 164 pages

Prix éditeur : 15,5 €

<http://www.editions-harmattan.fr>



UFO MAGAZINE MATRIX est la nouvelle publication britannique lancée le 29 Juillet 2010 en kiosque par Philip Mantle et Malcom Robinson comme rédacteur en chef adjoint. Cette nouvelle publication bi-mensuelle de 100 pages traitera de tous les aspects de la question OVNI.

Les intervenants sont: Nick Pope (Royaume-Uni), Mike Hallowell (UK), Steve Johnson (Royaume-Uni), Peter Robbins (USA), Scott Corrales (USA), Clas Svahn (Suède), Lee Paqui (Australie) et Sheryl Gottschall (Australie).

En bref, si vous êtes intéressé par le sujet ufologique, ce magazine est fait pour vous.

UFO MATRIX magazine peut être commandé directement sur internet:
www.healingsofatlantis.com

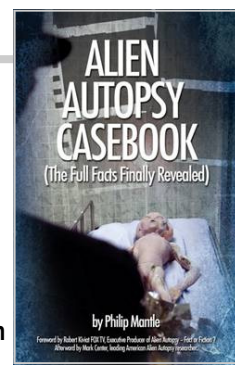


le 24 juin 1947 lorsque le pilote privé Kenneth Arnold était aux commandes de son avion près du mont Rainier dans la chaîne des Cascades dans l'État de Washington, Etats-Unis. Arnold a observé neuf objets en forme de croissant de vol à grande vitesse dans une formation en V les goûts dont il n'avait jamais vu auparavant. Arnold tard signalé l'incident à un journaliste local qui lui demandait comment ces objets se déplacent dans l'air. Arnold a répondu: «Comme une soucoupe en sautant sur un étang» et l'ère moderne des soucoupes volantes est né. Depuis ce jour de Juin 1947 à maintenant l'objet d'OVNI a été débattu et discuté par des laïcs et des universitaires du monde entier, un débat qui se poursuit encore chaudement.

UFO MAGAZINE MATRIX réunit une liste internationale de chroniqueurs et de collaborateurs pour vous fournir les derniers rapports d'observations d'OVNIS, des discussions, des débats, des théories, des nouvelles, des critiques et beaucoup, beaucoup plus. Notre objectif est d'essayer de couvrir tout et chaque aspect de la question OVNI comme l'espace le permet. Nous n'avons pas d'agenda caché, et aucun plan éditorial fixé sur ce que nous pouvons et ne devons pas couvrir. Au lieu de cela, nous nous efforcerons de vous offrir autant d'informations que nous le pouvons sur le sujet OVNI et vous permettre d'atteindre vos propres conclusions. Nous ne sommes pas favorables à une théorie en particulier à ce que les OVNIS peuvent ou ne peuvent pas être, et nous n'ignorons pas la recherche de nos collègues qui adoptent une attitude plus sceptique. Les pages de UFO MAGAZINE MATRIX sont ouverts à toute personne qui désire soumettre un article pour publication éventuelle.

Philip Mantle vient de sortir un nouveau livre qui donne tous les tenants et les aboutissants du film de Ray Santilli sur l'autopsie très controversée d'un pseudo cadavre humanoïde, censé provenir du crash de Roswell. L'affaire est désormais close à ce sujet mais le cas Roswell (assimilé à tort dans l'esprit du grand public à cette autopsie) continue à faire couler beaucoup d'encre [cf page 20 & 21]. Disponible via l'éditeur prolifique healings of atlantis, cet ouvrage revient donc point par point sur un épisode plutôt navrant pour l'ufologie mondiale. Reste maintenant à passer l'éponge sur un cas qui n'a rien d'ufologique.

www.healingsofatlantis.com





Enfin disponible !

Julien Gonzalez a le plaisir de vous annoncer que son livre "OVNI : le dossier des rencontres du troisième type en France" est enfin disponible. Voir à ce sujet notre dernière page de couverture avec le sommaire. Ce premier livre de Julien vient d'être édité à 750 exemplaires et nous vous le recommandons vivement.

Il est souvent compliqué pour un jeune auteur de voir son travail édité, à fortiori quand il s'agit d'un document ufologique. Plusieurs obstacles se sont dressés devant Julien Gonzalez (déménagement, perte de son emploi en février, démarches pour trouver une solution financière pour payer l'impression à compte d'auteur...).

L'auteur présente donc toutes ses excuses aux souscripteurs pour les retards répétés dans la parution de ce livre. La souscription initiale n'ayant permis de réunir que 30% des fonds nécessaires à l'impression, Julien Gonzalez a dû prendre en charge sur ses deniers personnels pour voir enfin son travail publié.

Le livre fait 352 pages au format 21x29,7 cm et pèse pas moins de 930 grammes. 70 illustrations complètent le catalogue.

Son prix de vente a été fixé à 32 euros (+ 5,5 euros de frais de port pour la France, 8,5 euros pour les autres pays de l'Union Européenne).

Une offre exclusive à 35 euros TTC l'unité (France) et 38 euros pour la Belgique et la Suisse, est proposée pour les lecteurs d'UFOmania jusqu'au 31 octobre 2010. Profitez-en. Voir notre dernière page de couverture.

Coopération de l'ufologie scandinave

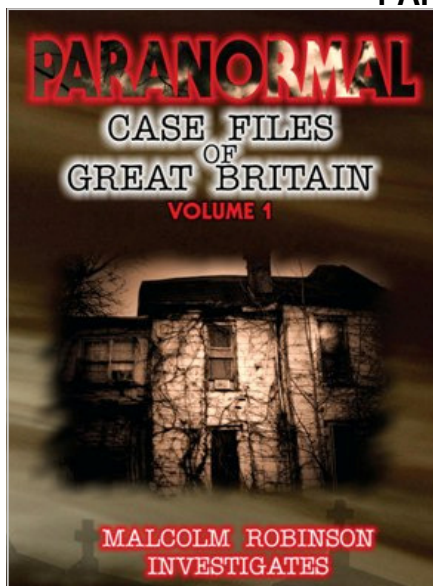
La revue UFO aktuellt du groupement ufologique suédois dirigé par Clas Svahn et la revue UFO du groupement UFO-Norge (Norvège) viennent de fusionner. Résultat: Une belle revue toute en couleur de 60 pages [30 pages pour UFO-Sverige et 30 pages pour UFO-Norge]. Cette heureuse initiative a permis de réduire les coûts d'impression de 60% et porte le nombre de lecteurs à 1500, ce qui en fait l'une sinon la plus importante des revues ufologiques occidentales. Un bel exemple de coopération entre ces deux pays qui viennent ainsi d'officialiser de manière définitive leur rapprochement. Aussi loin que l'on remonte dans le temps, il s'agit à notre connaissance de la première union de ce type entre deux groupements ufologiques de deux pays différents, capables de travailler selon une méthode commune. Chaque abonné peut désormais lire deux revues pour le prix d'une. A l'heure où le nombre de publications ufologiques ne cesse de se réduire, voilà une alternative des plus encourageantes.

Pour plus d'informations.

UFO-Norge <http://www.ufo.no>
responsable Ole Jonny Braenne

UFO-Sverige <http://www.ufo.se>
responsable Clas Svahn

PARANORMAL Case files of Great Britain



Il s'agit du nouveau livre de Malcom Robinson, chercheur écossais, et co-directeur du nouveau magazine anglais UFO Matrix.

Fantômes, maisons hantées... ces mots sont synonymes de peur profonde dans le domaine du paranormal. Des récits de fantômes et de possessions, on en trouve aux quatre coins de la planète et ces dossiers indiquent bien que de tel récits remontent jusqu'à l'antiquité. Malcolm Robinson partage ici avec nous ses propres rencontres fantomatiques, les expériences de personnes qui ont eu des contacts directs avec des fantômes. La Grande-Bretagne est mondialement connue pour ses récits d'épouvante et quoi qu'on puisse penser des fantômes, leur existence ne fait plus de doutes. Lisez ce qui suit si vous l'osez !

www.healingsofatlantis.com



Rencontre Rapprochée avec Edoardo Russo (CISU)

Edoardo Russo est l'un des principaux interlocuteurs italiens qu'il faut absolument rencontrer si on veut mieux comprendre l'ufologie italienne. Il est à lui-seul, une véritable encyclopédie vivante non seulement sur les phénomènes OVNI en Italie mais surtout sur l'ufologie mondiale. Son témoignage sur les difficultés rencontrées dans cette discipline et sur les efforts à fournir est d'ailleurs très lucide. Une longue interview qui nous en dit bien davantage que certains livres et qui nous éclaire de manière significative sur la plus importante association italienne.



Edoardo Russo

Passionné d'ufologie depuis son adolescence, ancien directeur du CUN (Centro Ufologici Nazionale), il est l'actuel responsable du CISU (Centro Italiano Studi Ufologici).
<http://www.cisu.org>

Naissance du CISU

1 Edoardo Russo, pouvez-vous nous retracer l'historique du CISU ?

Le CISU est né à la fin de l'année 1985, de trois volontés communes. Tout d'abord, d'une divergence d'opinion au sein du Centro Ufologici Nazionale (CUN), groupement qui existe toujours en Italie aujourd'hui et qui est le groupe ufologique historique puisque le CUN est né en 1966. Quelques membres plus jeunes rentrés en 1978 à l'occasion de la vague OVNI italienne, souhaitaient quelque peu changer la façon de travailler au sein du CUN et suite à des divisions internes, ils ont donc décidé de créer une nouvelle association. En parallèle, il y avait le groupe de Turin, qui était composé d'ufologues turinois très actifs et dont l'histoire ufologique remonte à 1949 avec la création du premier groupement ufologique italien, **Giovanni Settimo** (actuellement président d'honneur du CISU) dirigeait la revue *Clypeus* dans les années

50. Un troisième groupe de personnes, d'orientation scientifique, et issus là encore du CUN mais qui s'étaient éloignés du CUN dès 1973 pour former un petit comité le CNIFAA (Comité National d'Investigation des Phénomènes Aériens Anormaux) ont lancé une publication internationale en anglais qui s'appelait *UFO Phenomena*. **[ndlr: on retrouvait dans le comité de rédaction des chercheurs comme J. Allen Hynek, François Louange...]** publiée de 1976 à 1984. Cette association s'est transformée ensuite en société coopérative UPIAR qui existe encore et qui publie une partie des travaux du CISU.

Voilà ainsi comment est né le CISU.

Fonctionnement

2 Comment est organisé votre groupement ? Avez-vous des délégués du CISU par région ?

Les 35 personnes à l'origine de la création du

d'organisation ufologique

CISU étaient tous au départ des ufologues de terrain déjà actifs dans leur région. Et depuis le commencement nous étions donc en mesure de couvrir le territoire national pour rencontrer les témoins, nous avons ainsi gardé cette structure jusqu'à aujourd'hui de coordinateurs nationaux qui peuvent répondre au pied levé à la nécessité d'une enquête ou d'une quelconque vérification dans un laps de temps très court.

L'essentiel du noyau dur de l'époque est toujours actif en 2010, ce qui est un réel avantage. Nous sommes organisés de façon pyramidale, un groupe de collaborateurs tout d'abord qui est le premier niveau en quelque sorte, ouvert à presque n'importe souhaitant faire de l'ufologie au sein du CISU, au-dessus il y a les membres effectifs qui prennent les décisions.

Pour devenir membre effectif, un collaborateur de premier niveau doit justifier d'une adhésion de 2 ans au minimum et avoir démontré au cours de ce laps de temps son sérieux et ses compétences. Ensuite parmi les membres effectifs, cinq personnes font partie du conseil d'administration qui prends les grandes décisions. Cette organisation nous a permis depuis maintenant 25 ans de pouvoir s'appuyer sur une bonne centaine de cotisations pour développer notre structure.

Ce mode de fonctionnement n'autorise que les membres effectifs (les personnes dignes de confiance) à parler au nom de l'association CISU, cela évite de devoir publier des démentis si un jeune membre, pas très au fait de la question venait à vouloir se mettre trop en avant. Cette façon de faire permet justement aux nouveaux venus de faire leurs preuves.

Au départ en 1985, nous étions 34 membres effectifs pour un centaine de collaborateurs et actuellement nous sommes 50 membres effectifs pour 60 collaborateurs (simples adhérents).

Ensuite il y a surtout une organisation fonctionnelle autour de différents projets et catalogues sur lesquels nous avançons au quotidien. Plusieurs personnes ont la responsabilité d'un catalogue (par exemple, sur les cas d'observations aériennes avec pilotes, sur les cas de rencontre humanoïde, sur la vague 1954... sur les observations en Sicile etc...).

Chaque projet part d'une initiative individuelle d'un de nos membres qui prend en charge la responsabilité d'un dossier.

Nous disposons ici de toutes les archives italiennes qui sont à disposition des membres ou des chercheurs étrangers. Il est donc possible pour celui qui désire constituer un catalogue



Edoardo Russo

régional de travailler sur un des aspects de la phénoménologie qui l'intéresse.

Nous avons par ailleurs ici des archives de près d'une quinzaine de catalogues régionaux français en format papier. Certains chercheurs comme **Thierry Pinvidic** sont venus plusieurs fois consulter cette documentation, qui reste à disposition des ufologues.

Nous avons actuellement un débat au sein du CISU pour savoir si l'on doit mettre nos archives (coupures de presse, catalogues régionaux etc...) à la libre disposition du public sur internet car une règle interne fondamentale est

enfin qu'aucun des membres du CISU ne peut prétendre à être rémunéré pour ses travaux ou gagner de l'argent sur une publication. Les droits d'auteurs sont directement cédés au CISU et les différents travaux sont le fruit d'un travail de bénévolat au profit du CISU. Pour exemple, nous avons une rubrique OVNI mensuelle dans la revue FOCUS distribuée en kiosque en Italie. Nous sommes payés pour rédiger cette rubrique mais l'argent ne va pas à l'auteur (en l'occurrence **Paolo Tosselli**) mais directement au CISU.

Méthodologie et enquêtes

3 Nous attachons beaucoup d'importance en France à la façon dont sont menées les enquêtes sur le terrain, pouvez-vous nous dire comment vous procédez, avez vous une méthodologie précise ?

Je possède ici pratiquement tout ce qui a été publié comme guide méthodologique dans plusieurs langues. Cette question a toujours été l'une de pré-occupations centrales de notre association, même bien avant l'existence du CISU. Déjà à l'époque du CUN en 1980, j'ai été chargé de formaliser les procédures en suivant ce qui existait déjà chez le MUFON ou la BU-FORA. En 1984, la première édition du manuel de méthodologie d'enquête a été publié par le CUN et c'est devenu le standard. C'est-à-dire que n'importe qui veut faire une enquête digne de ce nom, il faut que l'enquête soit établie d'une certaine façon et le rapport rédigé selon, une méthodologie bien précise. Nous avons plus d'une centaine d'enquêtes conforme à





Didier Gomez et Edoardo Russo dans le local du CISU devant une partie des archives italiennes.

difficulté à recruter de nouveaux membres. Et quand nous faisons de nouvelles adhésions, les nouveaux venus restent peu de temps. La vie moyenne d'un jeune ufologue en Italie est comprise entre 2 et 4 ans. Et ceux qui poursuivent ce travail de recherche sont très peu, les vrais ufologues en fait. Notre but est donc d'intercepter ces personnes qui ont une approche scientifique pour éviter qu'ils se découragent, et nous essayons de valoriser leur travail. Mais c'est toujours plus facile à dire qu'à faire.

4 Dans notre précédent numéro, Yvan Blanc, actuel responsable du Geipan, évoquait une technique de recueil de témoignages basé sur l'entretien cognitif de sorte à n'oublier aucun détail dans le récit du témoin...

cette méthodologie, le seul problème que nous avons est que nous faisons peu d'enquêtes, une vingtaine par an en moyenne. Pourtant nous avons eu une vague en 2009 et recueilli près de 2500 témoignages. Dans cette masse de données où on trouve de tout, une quarantaine d'enquêtes seulement ont été faite par le CISU et même si l'on additionne avec les autres enquêtes du CUN (Centro Ufologici Nazionale) avec qui nous collaborons désormais, et qui a adopté notre méthodologie, le compte n'y est pas. Nous avons une pénurie en matière de rapports d'enquêtes puisque avec seulement une cinquantaine d'enquêtes sur 2500 témoignages récoltés, ça fait à peine 0,5% du travail réalisé. C'est donc difficile d'avoir une idée juste du nombre de cas de haute étrange-

té dans ces conditions. C'est dommage car nous avons les compétences, la méthodologie et même le matériel. On a c'est vrai, quelques difficultés à faire travailler les gens peut-être par manque de motivation ou parce que les jeunes ont des difficultés à comprendre l'importance de faire des enquêtes de terrain.

Il y a un conflit de générations très perceptible au sein du CISU de telle manière que nous n'avons plus intégré dans notre structure de membres effectifs depuis plus de dix ans. C'est-à-dire, que les plus compétents d'entre nous font partie de l'ancienne génération et sont arrivés au CISU il y a déjà 10 ou 15 ans. Ce n'est pas un problème propre au CISU, les autres associations locales ont aussi cette

Oui on connaît tout ça car nous avons déjà adopté ces techniques avant qu'on place même un nom sur l'interview cognitive. Notamment à travers les recherches d'Elisabeth Loftus, consultante de la revue UPIAR, ou à travers des recherches sur la méthodologie qui ont été faites par le MUFON et la BUFORA dès 1976, donc ce n'est pas nouveau. J'ai travaillé à partir de ces techniques d'enquêtes mais c'est vrai que c'est gratifiant de le retrouver aujourd'hui codifié par des universitaires italiens ou étrangers... mais il y a des raisons bien précises pour établir certaines règles qui ne sont pas inventées de toutes pièces mais sont fonction de particularités de la perception, du témoignage perçu et de la suggestion qu'on opère. A titre d'exemple, on retrouve dans la revue UFO Québec 1979 des choses intéres-

Le Centro Italiano Studi Ufologici [le Centre italien d'études ufologiques] (CISU) est un organisme privé, à but non lucratif, composé de 60 partenaires et plus de 300 employés qui sont intéressés par le problème des OVNIS et consacrent leur temps libre à l'étude des phénomènes non identifiés. Le C.I.S.U. est né à la fin de l'année 1985, héritant de l'expérience acquise antérieurement dans d'autres associations, pour donner une impulsion nouvelle et plus moderne à l'ufologie italienne. Durant près de 10 ans, elle a été la plus grande organisation et la plus active en Italie, recueillant presque tous les chercheurs actifs et les plus passionnés de l'ufologie.

Les objectifs du CISU sont: d'enquêter sur les OVNI, de promouvoir l'étude scientifique du phénomène, en encourageant la circulation des informations sur le problème, coordonner les activités nationales de collecte de témoignages, d'étudier le phénomène et la diffusion de données et de connaissances, recueillir et conserver la documentation sur les OVNI en Italie. Il est également en contact étroit avec toutes les grandes organisations étrangères avec lesquelles les relations sont conservées échange constant d'informations et du matériel.

Depuis 1988, le C.I.S.U. fait partie du ICUR (Comité international sur la recherche de UFO qui rassemble les organisations les plus prestigieuses du monde entier à orientation scientifique) et en 2001 le C.I.S.U. était parmi les fondateurs du réseau EuroUfo qui relie les chercheurs de toute l'Europe.

d'organisation ufologique

santes reprises à partir des techniques de pédagogie sur les effets d'interaction entre enquêteurs et témoins. Nous possédons ici tous les manuels d'enquêtes publiés jusqu'à présent

[ndlr: Edoardo attrape le dossier en question sur l'étagère]... du manuel du GNEOVNI compilé par **Jean-Pierre d'Hondt**, les différents guides méthodologiques du MUFON, de la BUFORA, les guides de la SOBEPS, de Lumières dans la nuit, tout est là... je suis un collectionneur des manuels méthodologiques voilà encore des bulletins de l'APRO, de revues espagnoles, australiennes etc... je recherche deux manuels l'un d'Uruguay et un autre chilien sinon l'essentiel est déjà en notre



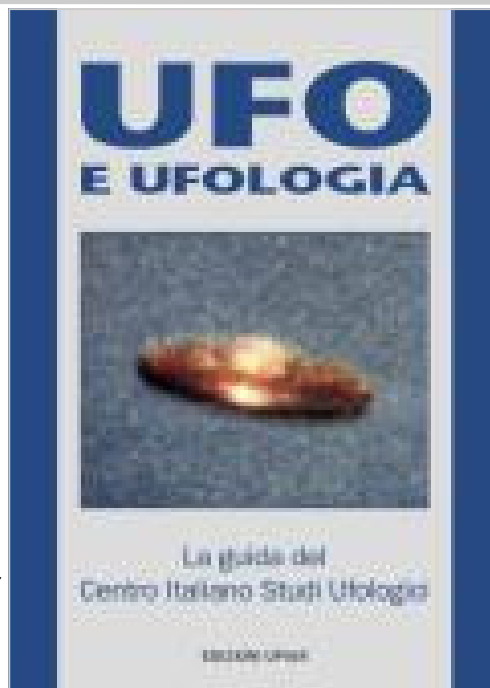
possession. Concernant le CISU nous allons publier en juin 2010 la troisième édition de notre manuel d'enquête.

5 Comment est perçu l'ufologie dans les médias italiens ? (presse, TV) Existe-t-il notamment des émissions télévisuelles intéressantes ou le sujet est-il comme en France systématiquement tourné en dérision ?

En Italie, nous avons le problème inverse. Depuis l'autopsie de l'extraterrestre (1995), depuis X-files, la Télévision italienne a donné et donne beaucoup d'espace au sujet OVNI, trop d'espace. Même des émissions de grande écoute n'hésitent pas à parler du sujet, il y a notamment une émission hebdomadaire sur la RAI dédiée aux mystères qui s'appelle *Voyager* et malheureusement, le traitement de ce type de sujet est de type sensationnaliste.

Le journaliste donne l'impression de mener un travail sérieux voire scientifique mais en réalité le choix des interlocuteurs et le côté superficiel est toujours mis en avant et organisé d'une façon qui titille les émotions du public pour faire croire qu'il y a des secrets, que la réalité est autre, il n'y a plus de distinction entre l'information et le spectacle mais c'est vrai dans beaucoup de domaines (politique, sciences etc...) on ne peut plus faire confiance à l'information diffusée à la TV même dans la presse écrite.

Mais une grande partie du public fait pourtant confiance de manière exclusive à ce qui est diffusé à la TV. Sur internet, les gens sont plus critiques que la majeure partie de ceux qui



Ufo e ufologia - La guida del CISU

Qu'entend-on par UFO (et ce n'est pas impliqué dans le phénomène)? Qu'est-ce que faire de l'ufologie (et ne pas faire avec l'étude scientifique du problème)? Comment pouvez-vous enquêter sur les observations d'OVNIS? Comment de nombreux ovnis ont été vu en Italie? Certaines des questions abordées dans le nouveau «Guide CISU» un guide indispensable pour OVNI à travers le labyrinthe. Ce livret est conçu pour mettre en valeur quelques-uns des nombreux aspects des phénomènes OVNIS: caractéristiques principales des observations, les études menées, les explications possibles et la plus intéressante et intrigante, une vue d'ensemble qui ne peut pas répondre à toutes questions au sujet des OVNIS, mais aide à construire une idée plus précise de l'expérience du sujet et les recherches menées au fil des décennies par des chercheurs italiens, et souhaite également apporter une aide concrète à ceux qui veulent aborder l'étude du phénomène OVNI par des signes et suggestions pour régler le problème dans un but d'analyse.

Le néophyte sera trouver le fil d'Ariane pour ne pas se perdre derrière les histoires et les fantasmes qui hantent le sujet, au lieu de centrer son intérêt pour une utilisation rationnelle et constructive.

C'est un résumé structuré de ce que nous savons maintenant du phénomène et de son étude pour faire le point sur les soixante dernières années.

[96 pages, une centaine de photos et illustrations]. 13,50 euros envoi postal compris.





Les locaux du CISU

Le CISU n'est pas un groupe-ment ufologique comme les autres. La preuve, nous avons été reçu dans leurs locaux à Turin à faire pâlir n'importe quel responsable d'association. Situé dans les sous-sols d'un immeuble en périphérie de la ville, ce sont près de 150 m2 dévolus au rangement des livres, archives, articles de presse etc... et tout le matériel nécessaire à une association ufologique digne de ce nom.

A la fois, lieu de travail disponible pour tous les chercheurs qui souhaitent approfondir leurs recherches, salle de réunion des membres du CISU et véritable bibliothèque où tout ce qui concerne l'ufologie italienne est soigneusement référencé.

prennent pour argent comptant les émissions télévisuelles.

Cela signifie que le pire du folklore ufologique en provenance des Etats-Unis est désormais filtré dans la culture populaire. C'est-à-dire qu'il n'y a plus le problème de l'ufologue qui lutte pour faire reconnaître l'importance du sujet OVNI au sein du public car ce public a déjà ses propres croyances bien établies et des convictions bien ancrées par rapport à l'ufologie. S'il s'agissait d'une conspiration contre la vérité (ce que je ne crois pas) cela aurait été terriblement efficace. Puisque désormais tout est vraisemblable, tout peut être vrai et cela ne dérange plus personne. Tout le monde est maintenant préparé à voir des extraterrestres parmi nous, ou qui font n'importe quoi et cela reste à un niveau d'acceptation passif.

DG. C'est assez désarmant en fait, notamment lors d'une interview avec un journaliste qui ne connaît pas le sujet mais qui par les informations diffusées un peu partout, ont déjà des a priori sur le sujet et nos propos ne sont pas toujours bien retranscrits du fait d'une méconnaissance de l'ufologie...

ER. On avait donc les médias qui étaient fermés contre le sujet dans les années 70-80 et maintenant c'est totalement le contraire en Italie, n'importe qui peut aller sur un plateau TV raconter n'importe quoi...

DG. Y-a-t-il tout de même des journalistes qui traitent le sujet sérieusement lors de ces émissions TV ???

ER. Le très sérieusement n'existe pas, il faut se contenter lorsque le sujet est traité de façon moyenne et pas trop sensationnaliste. Des émissions sérieuses il n'y en a presque jamais à la télé, on est dans le sensationnalisme pur et dur sans se soucier de vérifier les informations. Le rôle de l'ufologue est donc désormais de changer les croyances mais c'est très difficile. Si je passe à la télé demain soir par exemple, les gens vont me dire qu'ils m'ont vu à la télé mais ne feront pas la distinction avec une autre personne qui dira des choses farfelues etc... et ce que le public retient c'est « il y a un ufologue à la télé » sans savoir qui est sérieux et qui ne l'est pas. Cà c'est un gros problème.

6 Avez-vous un service officiel d'Etat qui centralise les données ufologiques ? L'armée a-t-elle comme beaucoup d'autres pays depuis quelques temps, déclassifié une partie de ses archives et dossiers sensibles ?

Nous n'avons jamais eu d'équivalent au Geipan français. Le seul bureau public qui a recueilli des témoignages OVNI depuis 1954 ce sont les militaires mais de manière plus ou moins systématique avec plus ou moins d'intérêt. Les personnes qui étaient alors en poste l'ont fait plutôt de manière bureaucratique sans chercher à analyser les données recueillies. En 1996,

nous avons centraliser nos efforts sur un petit groupe de personnes afin d'obtenir la déclassification totale des archives militaires sur le phénomène OVNI. Nous avons ici des dossiers qui couvrent plusieurs mètres d'étagères. On y trouve des témoignages privés recueillis par les gendarmes (carabinieri) et qui étaient alors au service de renseignement de l'armée de l'Air.

Nous avions certains contacts avec l'armée de l'air à tel point que certains éléments transmis aux militaires nous ont été confiés par eux et même des documents originaux, il ne s'agit pas de copie mais bel et bien des archives originales parce que les militaires jugeaient que cela ne les intéressait pas et que nous en ferions certainement meilleur usage. Mais à partir du 11 septembre 2001, les choses ont changé. Ils recueillent désormais très peu de témoignages car visiblement cela ne les intéresse plus. Quand nous recueillons sur une année 1000 témoignages, l'Armée n'en a que 10, donc c'est dérisoire.

On a obtenu des choses mais avec des exceptions individuelles car il n'y a pas eu un véritable intérêt officiel pour le sujet OVNI.

7 Quelles sont les spécificités du phénomène OVNI en Italie ???

Il n'y a pas de spécificité italienne. Désormais ce n'est pas comme dans les années 50, on voit partout la même chose dans tous les pays... si je prends par exemple les lanternes

d'organisation ufologique

chinois qui sont souvent l'objet de méprises, nous n'avions pas ça avant mais maintenant ces nouveaux types d'ovnis sont répertoriés par les témoins car les chinois ont emporté cette tradition Thai jusqu'ici. Et nous avons de plus en plus ce type d'observations parasites, des nouveaux types d'ovnis en quelque sorte qui se répandent de manière territoriale.

Quand les méprises de faisceaux lasers sont arrivées à la fin des années 80, ce n'était pas pour autant une caractéristique typique italienne puisqu'on les trouvait en France également. Mais tout cela nécessite encore plus de travail de discernement de la part des ufologues, c'est un problème.

Mais pour revenir à la question, il y a plutôt le conditionnement médiatique en Italie qui est différent des autres pays... si les médias italiens parlent beaucoup de tel type de phénomène alors oui on aura des témoignages.

Les phénomènes décrits en Italie n'ont pas de différences de spécificités vis-à-vis des autres pays de l'Europe occidentale.

8 Cela fait des années que vous vous intéressez personnellement à tous les aspects de l'ufologie, quelle est à l'heure actuelle l'hypothèse qui a votre préférence pour tenter de donner une explication sur l'origine de ces phénomènes ?

Depuis 1973, cela fait 37 ans que je m'intéresse effectivement à l'ufologie, comme je suis sympa, je dis que la question ne me plaît pas [rires]... je ne pense pas qu'il y ait une hypothèse qui donne une explication sur l'origine de ces phénomènes, je ne sais pas s'il y a même une origine, s'il y a plusieurs phénomènes différents ou si nous appelons OVNI des phénomènes qui n'ont rien à voir les uns avec les autres.

Et donc le fait qu'il faille donner obligatoirement une hypothèse qu'elle soit extraterrestre, religieuse ou parapsychique, cela me fait plutôt sourire. Au début, je pensais moi aussi qu'il s'agissait d'extraterrestres qui venaient à bord de disques volants... mais au bout de trois ans de recherche à mes débuts, l'hypothèse parapsychique a eu ma préférence (des réalités parallèles qui se cachent derrière les extraterrestres ou sont perçues en fonction du mythe autorisé de l'ange ou du diable en version technologique moderne, c'est-à-dire l'extraterrestre) ... puis au début des années 80, je suis devenu un sceptique, c'est-à-dire que j'étais persuadé que 100% des témoignages s'expliquaient d'une manière ou d'une autre et ce que l'on n'arrivait pas à expliquer, c'était uniquement par manque de données. J'étais à ce moment



partisan de la théorie de Michel Monnerie quand il a écrit « Et si les ovnis n'existaient pas ? ». Puis petit à petit, je me suis mis à critiquer cette approche pour arriver à un agnosticisme ufologique, à tel point qu'aujourd'hui je n'ai plus d'hypothèses.

Et cela fait 25 ans que je n'ai plus d'hypothèses quant à l'origine de ces phénomènes et je ne veux plus en avoir. Quelle que soit la réelle nature de ces phénomènes, je suis prêt à l'accepter... je n'ai aucun *a priori*. Ma position idéologique actuelle qui est la même depuis 25 ans, est qu'il faut se mettre, vis-à-vis du phénomène, dans une posture d'identification de l'origine et de la cause des observations et qu'il faut tenter par tous les moyens d'expliquer les témoignages... d'autant plus que la majeure partie des observations est identifiable sans difficulté avec des objets conventionnels. Il ne faut pas négliger cet aspect.

Je ne partage pas l'opinion de ceux qui disent que ces observations ne les intéressent pas et qui préfèrent se concentrer uniquement sur les cas inexplicables. Je peux décider de m'occuper seulement des cas d'humanoïdes par exemple si j'ai envie mais cela n'empêchera pas les gens d'assimiler à des

OVNIs chaque fois qu'ils verront un météore ou Vénus dans le ciel. Et il y a des raisons très précises à ce que les ufologues ne peuvent pas éviter de s'occuper d'objets identifiables. La première raison est que nous devons être capable d'identifier les cas identifiables sinon on va continuer de discuter sur des cas banals en croyant qu'il s'agit de visiteurs extraterrestres, et cela ne donne pas une bonne image de l'ufologue qui du coup se trompe lui-même. La





deuxième raison est que les cas identifiables nous donnent la tare de l'instrument témoin. En comprenant comment fonctionne le témoin, on pourra mieux cerner ce qui nous est rapporté même dans les cas de haute étrangeté. La troisième raison (la plus importante) est que la véritable fonction sociale de l'ufologue n'est pas d'être le chasseur des extraterrestres mais précisément de donner des réponses aux questions que les témoins nous posent. C'est-à-dire que lorsqu'un témoin voit quelque chose d'étrange, il voudrait savoir ce qu'il a vu et ne sait pas à qui le demander. Et il n'y a pas d'experts en la matière qui soient capables d'analyse, de reconnaître et d'identifier tous ces phénomènes puisqu'il y en a d'artificiels et d'autres naturels...

L'interdisciplinarité qui caractérise l'ufologie comme sujet de fascination intellectuelle, cela fait du véritable ufologue qui effectue un travail approfondi, une sorte de scientifique de la renaissance qui est expert en différents domaines... On a quelque chose de très rare aujourd'hui où l'expert est très parcellisé et concentré sur des choses très restreintes de

sorte qu'il ne connaît pas ce qui touche de près à sa discipline.

J'ai pu par exemple discuter avec des astronomes qui croyaient avoir vu des phénomènes ufologiques alors qu'ils étaient astronomiques. Il y a des astronomes qui ne connaissent pas le ciel, qui travaillent à l'intérieur de l'observatoire et font du travail théorique mais sont incapables de distinguer Vénus de Capella...

J'ai travaillé avec des astronomes qui s'occupaient de météorites et qui étaient venus avec moi faire des enquêtes sur des phénomènes de bruit dans le ciel avec des retombées d'objets et qui posaient des questions aux témoins en les influençant grandement sans s'en rendre compte puisqu'ils n'avaient aucune psychologie sur le recueil de témoignages.

Et c'est pourquoi je reste persuadé que c'est une expertise précieuse ce que nous pouvons apporter en ufologie. Cà c'est l'approche de type idéologique dont je parlais tout à l'heure...

Nous sommes ici pour essayer de trouver des

réponses pour nous-mêmes, pour la société, pour les témoins en sachant que le sujet est terriblement chargé, chargé d'émotions, de peurs, d'espoirs et chacun y trouve un peu ce qu'il veut ou ce qu'il ne veut pas... et avoir un petit peu de recul et avoir la capacité d'observer les choses qui se sont produites dans les années précédentes est quelque chose de rare de précieux et potentiellement utile.

La VAGUE 1954

9 L'Italie a connu tout comme la France, une vague de soucoupes volantes en 1954. Pouvez-vous nous en dire plus sur cette période et quel est votre sentiment 50 ans après... ? Est-ce que ces témoignages avaient un sens à cette époque, les observations décrites faisaient-elles partie de la réalité ?

... A l'époque, c'est vrai que les français voyaient des choses assez différentes de ce que les italiens voyaient, au moins en partie concernant les atterrissages et cas avec humanoïdes notamment, mais l'Italie de 1954 était

d'organisation ufologique



mais des extraterrestres, des petits hommes verts. Et c'est là véritablement la naissance de l'ufologie en Europe en 1954... Il n'y avait pas d'ufologues ni de groupements d'ufologie avant 1954. S'il s'agissait d'une petite invasion de phénomènes OVNI dans le sens extraterrestre du terme ou s'il s'agissait simplement d'une vague d'hystérie collective de propagation d'informations, (dont certains auteurs ont même publiés des analyses mathématiques sur la propagation des données dans les quotidiens et dans la presse de l'époque), je n'en sais absolument rien.

Mais il est intéressant qu'il y ait eu en 1954 autant d'observations comme il n'y en avait jamais eu auparavant et cela s'est répandu en créant une conscience: la connaissance de l'existence de soucoupes volantes. La majeure partie des témoignages était due par exemple au phénomène des météorites en Italie, un nombre important de témoignages la même journée à la

même heure était à un phénomène météorique bien précis... puis il y a avait des ballons propagandistes envoyés depuis la Yougoslavie etc...

DG:... dans la masse de témoignages sur la vague de 1954, il y a effectivement un certain nombre de cas parasités par des choses tout à fait explicables dues à des journalistes de l'époque qui ont pris le pas de la mode des soucoupes volantes pour écrire parfois des récits abracadabrants, mais aussi des cas inventés de toutes pièces par des témoins¹, des méprises avec des avions etc... car à l'automne 1954 tout le monde voulait voir les soucoupes volantes... peut-être bien que 50% des données ne correspondent pas véritablement à des faits avérés. Dans mon secteur, j'ai pu retrouver une quinzaine d'affaires sur la vague 1954 mais seulement deux ou trois sont d'un caractère d'étrangeté suffisant.

ER: ... Oui il y a eu beaucoup de bruit de fond autour de cette vague qui fait que la véritable information est noyée au milieu du reste... C'est le problème de l'iceberg... c'est-à-dire que tout ce que nous avons recueilli représente le haut de l'iceberg mais nous ne savons pas ce qui reste caché en dessous. Si on peut établir que 6% de la population adulte a vu des

OVNI alors cela veut dire qu'en Italie nous avons 3 millions d'observateurs. Si nous constatons aujourd'hui avoir recueilli 20 000 témoignages, tout en étant un des pays le plus riche comme capacité de cas répertoriés, cela signifie que nous avons récolté seulement 0,01% des cas potentiels, c'est bien trop peu, on gratte à peine la surface de l'iceberg mais on ne connaît ni son poids, ni comment il va évoluer... bref on ne connaît presque rien du tout.

Chaque fois qu'il y a une vague qui nous donne un grand nombre de témoignages, nous ne savons pas si nous allons prendre la partie immergée de l'iceberg en quelque sorte et si nous avons encore plus de parasitage, plus de bruit et moins de signal... Des auteurs comme Vallée disent que plus un cas est étrange, moins il est probable qu'il se produise... mais on ne pourra jamais avoir la preuve de ça. S'il y a, comme je le pense, des cas véritablement étranges dans cet énorme mélange, la seule façon que nous avons de les faire émerger est de faire nous aussi du bruit autour de ces phénomènes et c'est en cela que les vagues nous donnent des renseignements fort précieux. Une vague de témoignages revitalise l'intérêt pour le sujet, revitalise aussi l'activité des passionnés, des ufologues qui se sentent d'autant plus motivés [comme l'an passé chez nous en Italie avec la vague de 2009].

Pour l'année 1954, je répète il n'y avait pas d'enquêtes, pas d'ufologues comme aujourd'hui et tout ce que nous en savons, nous l'avons appris par les médias et la presse des quotidiens, des hebdomadaires etc... A l'époque la presse était très différente par rapport à aujourd'hui... en Italie nous avons sur la vague 1954 de très courtes nouvelles puisées dans des articles de presse très courts (pas de grands articles avec des interviews détaillés) et donc nous ne pouvons en extraire des idées qui sont forcément approximatives. Cela étant dit, personne ne peut affirmer avec certitude s'il s'agissait d'un phénomène sociologique ou si quelque chose d'inexpliqué s'est vraiment passé et a engendré la vague en France et en Italie.

DG:... l'élément déclencheur reste tout de même l'explosion de la bombe atomique à Hiroshima... car jusqu'avant dans les années 20 ou 30 ... rien sur les OVNI, ce n'est qu'à partir de janvier 1946 que les pilotes civils et militaires commencent à apporter les premiers témoignages. 1954 correspond au moment où les nations comme la France, les Etats-Unis s'intéressent à la question du

aussi complètement différente de la France de 1954. La question est difficile à résoudre... s'agit-il d'une partie de l'histoire ? Était-ce la réalité ? ... [songeur] aujourd'hui nous avons le recul suffisant mais pour autant je pense que nous avons encore une connaissance fragmentaire de ce qui s'est passé. La première image raisonnablement complète que nous avons eu de la vague de 1954 en Italie a été publiée dans le volume 2 du livre UFO in ITALIA l'ondata del 1954, durant l'année 1980. Mais il y a deux ans, quand **Giuseppe Stilo** a publié le premier volume dédié à la vague italienne 1954, nous avons mis à jour plus du triple de témoignages que nous avions amassé il y a trente ans et bien que nous ayons fait des recherches dans les archives, il reste encore une mine inexplorée d'informations locales qui nous manquent pour obtenir une perception complète de ce qui s'est passé, quelque chose de totalement extraordinaire et pas seulement en Italie et en France.

Cela a été un point central en Europe de comment l'OVNI est entré dans la réalité. Dans son livre **Giuseppe Stilo** a mis beaucoup de données et peu de théories mais il a vraiment expliqué que la vague de 1950 (USA) marque la globalisation. L'OVNI sort des Etats-Unis et arrive dans tout l'occident avec le cinéma, le chewing-gum, le plan Marshall, le coca-cola, l'argent et la musique américaine. La vague de 1952 marque le rapprochement, et la vague 1954 signifie que les extraterrestres ont atterri, ils sont ici. Et ils ne sont plus des objets volants

Nota:

1 le cas de Bélesta (09) du 16 octobre 1954 en est la meilleure preuve. Voir à ce sujet UFOmania magazine n°61 pages 34-35.



voyage dans l'espace... alors pourquoi la France et l'Italie et pourquoi l'automne 1954 ?

ER:... En Italie nous savons pourquoi... la vague de nouvelles qui arrivaient de France a été reporté sur les médias italiens pendant 1 mois... et après cela nous avons commencé à avoir nous-aussi des témoignages en novembre et décembre 1954. C'est un constat.

DG:... à mon avis, le phénomène OVNI en lui-même, a tellement évolué en rapport à la technologie terrestre qu'il m'est difficile de concevoir qu'il s'agisse simplement d'un phénomène physique qui s'est produit à cette époque-là.

ER: ... Franck Edwards avait écrit dans son livre, *Soucoupes volantes affaire sérieuse*, qu'au moment où la navigation aérienne américaine avait changé sa réglementation, il semblait que les OVNI aussi avaient changé de luminosité... peut-être un phénomène de mimétisme ? Le phénomène suit de près ou précède de près l'évolution des techniques, ça

peut être une autre façon de le percevoir. Mais cela ne nous dit rien sur le phénomène en soi, sur son origine... la solution est peut-être d'avoir une autre façon de le percevoir, nous ne pouvons pas envisager des choses qui soient en dehors de notre expérience.

9 Le CISU publie 2 fois par an un superbe magazine. Quel est son tirage en nombre d'exemplaires et plus globalement que pouvez-vous nous dire à ce sujet ? (nombre de lecteurs, points de vente etc... quels sont les auteurs d'articles et la ligne éditoriale du magazine) ?

Nous tirons entre 1000 et 1300 exemplaires par numéro. Nous avons eu un réseau de librairies, avec aussi un réseau de distribution local. C'est-à-dire que quelqu'un du CISU allait voir les libraires et essayait de placer quelques exemplaires du magazine dans les points de vente et librairies de son secteur... Ça a marché assez bien, c'est-à-dire que nous vendions quelques centaines d'exemplaires jusqu'en 1995. Il n'y avait alors rien en kiosque à part *il giornale dei misteri*. Mais ensuite, les kiosques

ont été envahis par la revue OVNI: *Mystères extraterrestres*. Et à partir de ce moment-là, il y a eu en Italie entre 5 et 10 revues italiennes commerciales sur les mystères publiées chaque mois et disponibles en kiosque. Et cela a limité du coup notre propre réseau de distribution, nous avons donc continué presque exclusivement à vendre notre revue par abonnement et avons peu à peu arrêté la diffusion via les kiosques. Le problème est désormais internet avec le risque de ne plus avoir de revues du tout mais seulement des documents pdf sur le réseau... et plusieurs revues ont d'ailleurs choisi ce mode de lecture comme dernièrement la revue historique américaine FATE, qui existe depuis 1948, qui ne sortira plus donc sous format papier et ça c'est regrettable. Il y aura toujours des gens intéressés pour payer l'objet (la revue en papier) mais alors, payer quelque chose de disponible sur internet en format pdf ? ... quand tout le monde est convaincu que tout est gratuit sur internet, alors tu comprends que ça va être encore plus difficile.

Autre chose, les amis allemands qui publiaient le CENAP Report avaient décidé de ne plus

d'organisation ufologique

rien publier sur papier depuis 5 ans, ils publiaient alors une revue de 100 pages chaque mois. Et depuis que le CENAP a publié sur le net en pdf gratuit, ils ont multiplié leur nombre de lecteurs par 10 (1000 aujourd'hui contre 100 à l'époque de la revue papier), donc ils étaient contents comme ça. Et moi-même, je n'étais pas convaincu de ça. Effectivement, cela a duré trois ans et puis l'immatérialité de la publication a fait qu'au bout d'un moment, la publication a disparue... ça s'appelle l'euthanasie ufologique, une douce mort. C'est dangereux car cela signifie la fin d'une ufologie telle que nous la connaissons...

DG:... oui car il n'y a plus désormais de relation avec les lecteurs...

... Nous avons un devoir de responsabilités, nous tenons actuellement les drapeaux respectifs de nos publications, et si on arrête de publier alors il n'y a plus rien...

DG:... à travers UFOmania, je tente de suivre l'exemple du CISU, informer les gens de manière objective sur le sujet en publiant des enquêtes, des chroniques de livres, la porte est ouverte à différents chercheurs si tant est que ce qu'ils nous envoient sont des choses intéressantes...

... Nous n'avons pas une approche aussi ouverte au CISU, nous sommes très idéologiques. Le comité de rédaction décide de manière directive ce qui peut passer ou pas dans la revue. Si quelqu'un écrit un article sur la propulsion possible des ovnis par exemple, cela ne sera jamais publié dans la revue. On essaie bien au contraire de faire de la pédagogie, c'est-à-dire indiquer les choses qui seraient à considérer comme OVNI.

10 Quels sont les auteurs qui écrivent dans la revue du CISU ?

La presque totalité des auteurs sont membres du CISU. Il y a quelques rares exceptions de personnes, auteurs de livres intéressants, qui ont déjà écrit dans notre revue.

11 Pouvez-vous nous citer brièvement quelques cas italiens probants à propos desquels toute explication humaine a été écarté et qui vous laisse penser qu'il s'est réellement produit quelque chose d'anormal ?

Non... on parle de 25 000 cas recensés, ce serait trop long de commencer à en dresser la liste des plus intéressants...

12 Quels sont les livres italiens que vous recommandez aux lecteurs d'UFOmania ?

C'est impossible parce qu'ils sont en italien, et la barrière linguistique est insurmontable. Je ne pense pas qu'il existe des chercheurs français capables de lire l'italien... lire l'anglais oui mais l'italien est très peu lu en général. De plus, tout ce qui est publié en italien depuis quelques années par les éditeurs en Italie sont presque tous à jeter à la poubelle. Les livres sérieux sont tirés à un faible tirage et souvent mal distribués. Ils sont bien souvent incompréhensibles pour des personnes ne lisant pas couramment notre langue... c'est un problème très sensible.

Vers une ufologie européenne

C'est une raison pour lesquelles on essaye de faire sortir la partie sérieuse de l'ufologie au niveau européen, via EURUFO.net. Il y a une vingtaine de pays qui parlent 20 langues différentes en Europe, les danois publient des choses intéressantes en ufologie mais seuls les danois vont comprendre, c'est pareil pour l'Allemagne, la Roumanie ou la Hongrie etc... Toi, tu es français tu peux essayer de lire l'espagnol ou le roumain mais quand tu ouvres une revue suédoise, tu ne peux pas comprendre.

C'est pareil pour les scandinaves quand ils essayent de déchiffrer le français ou l'italien, c'est incompréhensible pour eux, donc la langue franche est nécessairement l'anglais. Je reste donc convaincu qu'il faut arriver au moins à une publication annuelle en anglais qui va traduire les meilleurs articles des revues européennes de chaque organisation nationale.



Les italiens peuvent obtenir de grands résultats mais personne en dehors de l'Italie ne sera au courant... donc c'est une nécessité je crois d'arriver à une publication d'envergure européenne.

DG:... Pourrait-on envisager une publication européenne annuelle qui pourrait être traduite dans chacune des langues des organisations qui écrivent dedans et qui deviendrait la publication représentative au niveau européen ???

ER: ... Ca me paraît complètement utopique, on n'est déjà pas capable de faire une publication en une seule langue (en anglais par exemple) et tu penses la traduire dans les principales langues européennes, non, ça ne me paraît pas réalisable.

Il faudrait que chaque organisation européenne possède ses propres traducteurs, donc je pense qu'il faudrait plutôt que chaque revue fasse l'effort de traduire régulièrement en anglais un article qui alimenterait les pages d'une revue européenne, oui ça c'est peut-être possible.

C'est ce que nous faisons déjà en éditant un petit résumé en anglais (8 pages) de ce que nous publions en italien dans notre revue.

DG:... on peut aussi imaginer une revue multi-langues qui pourrait comporter 10 pages en français, 10 autres en anglais, 10 autres en espagnol et 10 autres en italiens... enfin je me pose la question de l'avenir des revues ufologiques.

ER:... oui techniquement c'est réalisable encore qu'il faudrait se mettre d'accord sur la centrale d'imprimerie qui serait chargée d'imprimer tout ça et les coûts d'impression pourraient vite être prohibitifs. La perspective des revues UFO n'est certes pas très encourageante mais on ne sait pas trop comment cela va évoluer dans l'avenir. Cela mérite réflexion.

<http://www.cisu.org>
cisu@ufo.it



Sébastien Pernice, un italien qui parle assez bien le Français, chercheur privé durant ses loisirs, s'intéresse plus particulièrement au dossier des "cheveux d'ange". Il s'agit de cette matière, de ces résidus, parfois retrouvés à la suite d'observations d'ovnis ou encore qui tombaient du ciel comme semblant provenir d'objets inconnus, entre autre des objets en forme de cigare. Le cas le plus typique dans ce domaine est l'affaire d'Oloron Sainte Marie (64) en 1952.

Sébastien lance un appel à toutes les personnes intéressées par le sujet, qui s'y seraient intéressées ou encore qui disposeraient d'informations sur ces mystérieux "Cheveux d'Ange" en leur demandant d'entrer en contact avec lui.

Son email : sebastiano.pernice@libero.it

Voici l'introduction qui figure dans son catalogue mondial de ce type de phénomène.

Je vous prie de m'excuser pour mon mauvais Français, qui remonte à mes études au lycée, il y a 50 ans maintenant ! Je vais parler de cheveux d'ange, un sujet sur lequel je me penche depuis quelques années.

Les principales explications qui ont été suggérées sont :

- Les araignées que tissent en automne (ou durant les périodes d'éclosion des oeufs) une toile d'araignée [suivant les groupes: la jeune araignée particulièrement légère à la naissance, est facilement entraînée par les courants aériens ascendants. Le but c'est la dissémination des espèces et pour échapper à la prédation ou à la surpopulation]. La toile peut parfois prendre la forme de grand cocon que ondulant sur lui-même brille au soleil et est parfois prise pour OVNI. Cette toile d'araignée quelquefois à haute altitude on dévide en filaments qui tombent à terre, ou s'accrochent aux arbres ou aux fils du téléphone et du courant électrique; ou bien les filaments ne touchent pas le sol, mais s'évanouissent à une certaine altitude, ou quelquefois subliment à la touche de la main.

Quelque réflexion: a) pourquoi des milliers, sinon des millions d'araignées imitent quelquefois un cylindre, autrefois des sphères? b) La composition chimique de la soie de l'araignée faite par aminoacides est très similaire à celle du bombyx à l'état de ver. Pourquoi nos cravates ne évaporaient pas? (J. Senelier) c) comment se fait-il que à Fatima en mai 1924 et non en période automnal, comme aussi autres cas?

• Dans la moitié des cas on a signalé la chute des cheveux d'ange associée à l'observation d'un OVNI. Mais alors c'est un problème qui

touche la biologie, la chimie et la physique, matières que j'ai étudié superficiellement pour mon doctorat en géologie - paléontologie.

A Porto Garibaldi et aussi à Lido delle Nazioni au mois de novembre 1962 une pluie de paille de verre ou de filaments vitreux est tombée au sol - A Firenze (Ndlr: Florence, Italie) le 27 octobre 1954, des filaments de la composition chimique suivante : B, Si, Mg, Ca - A Toulouse le 7 novembre 1965 : O, C, H, N . Nous constatons que cela fait trois types différents de composition chimique pour ces filaments.

- Résidus industriels "échappés" des usines.

- Très rarement certains arbres (sapin, bouleaux, saules etc...) produisent des filaments, mais dans certaines conditions climatiques et là on parle de filaments créés par l'appareil végétatif , des champignons - Mais comment se retrouvent-ils dans l'atmosphère? Ce sont des fibres naturelles et non pas synthétiques. Il s'agit d'une substance végétale et non pas animale, dont la combustion se fait rapidement, avec formation d'une poudre blanche et non pas avec la formation d'un grumeau aux extrémités des fibres.

- Fibres de rayonne recouvertes d'une sorte de gomme ou substance cellulosique (Le cas de Ste Anne - Canada)

- Lors du passage d'un avion, éventualité de production d'une chute de fils blanchâtres, doux au touché et qui se volatilisent rapidement. (Cette hypothèse ne me semble pas avoir du sens, parce qu'il passe beaucoup d'avions à toute heure chaque jour).

- Foudre globulaire attirant des débris organiques par son champ magnétique.

- Jean Plantier : "Un produit de polymérisation entre l'azote et l'oxygène de l'air atmosphérique" provoqué par champs magnétiques colossaux générés par le système de propulsion des OVNI.

- Durant et après la deuxième guerre mondiale on a parlé de CHAFF, pendulettes en aluminium brillant pour troubler les radars.

Pour l'histoire des toiles d'araignées - cela dépend vraiment des cas - mais on ne peut pas tout expliquer avec les toiles d'araignées. Par exemple, les toiles n'expliqueraient pas pourquoi les filaments se désagrègent à peine ils touchent le sol ou encore si une personne en prend dans les mains des échantillons, comme à Oloron Ste Marie. Les toiles d'araignées sont très résistantes, plus que l'acier.

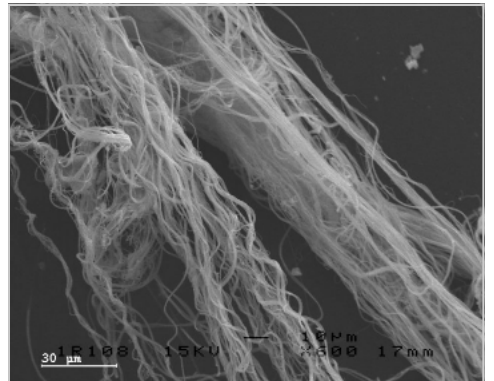
Il y a aussi l'explication des filaments mycosiques (ou mycéliens) qui, eux, sont en mesure de se désagréger quand ils touchent le sol, en raison de l'humidité ou de la température.

Les filaments mycosiques sont des colonies de champignons minuscules, de la pourriture, formant une membrane blanchâtre (nommée : pourriture blanche). Dans ce cas, elle aurait été soulevée par le vent, voir éventuellement emportée par un aéronef (un ballon dirigeable par exemple). Il faut aussi être en mesure d'expliquer ce que les témoins rapportent : un OVNI qui largue ces filaments. A savoir que le rapport entre l'OVNI et les filaments doit être étudié, pour savoir s'il existe bien.

On constate donc qu'il y a bien des "cheveux d'ange", mais également la présence d'un objet qui demande explication.

Une autre explication : certaines plantes, comme les cactus, produisent de tels filaments qui sont fréquemment soulevés par les vents du désert et peuvent être emportés très loin.

On peut donc envisager qu'il pourrait s'agir d'organismes de ce genre. Mais, nous ne disposons pas actuellement d'échantillon qui permettrait une analyse permettant ainsi d'établir la vérité. Le dossier des "cheveux d'ange" est encore peu connu, n'a pas été étudié avec les moyens nécessaires, il reste donc à le comprendre et à lui donner une solution.



Autre source de lecture:

"Des cheveux d'ange tombés du ciel", article de Jean Senelier, Collection *LES POUVOIRS INCONUS DE L'HOMME* dirigée par Michel MELIEUX et Jean ROSSIGNOL. Apparitions religieuses, Fées, gnomes et farfadets. Extraterrestres et ovni, Avions et bateaux fantômes, Fantômes humains et animaux. Textes de : Favre, Keel, Bozzano, Phillips, Lagarde, Fort, Senelier, Geley, Vallée, Carroll, Misraki, Lehr Van vierdem, Jung. **Edition : Tchou - Laffont 1979.** Aujourd'hui épuisé.

Des ovnis aperçus dans le ciel toulonnais ?

Publié le lundi 16 août 2010

Observé par une famille résidant du Faron, un curieux phénomène céleste a été aperçu au début du mois juste au-dessus de nos têtes. Étrange...

Lundi 2 août, 21h30. Sur les premières pentes du Faron, la famille que l'on appellera X (« on ne veut pas passer pour des fatigués ») savourent, dans sa villa, les dernières minutes du jour. Il y a le père, qui bosse chez Orange, son épouse, fonctionnaire, et leurs deux enfants de 10 et 13 ans. Le ciel est limpide. Lumineux.

Quelques avions l'égratignent de fins sillages dorés. « On faisait un barbecue, nous écrit le papa. Soudain, en levant les yeux, j'ai aperçu une boule lumineuse immobile. Beaucoup plus grosse qu'une étoile. On aurait dit un gros diamant. Il se dirigeait très lentement vers le sommet du Faron. Puis il a disparu d'un coup d'un seul en piquant du nez. »

Les petits hommes verts ont-ils atterri au sommet du Faron ce lundi 2 août ? Non. La famille X n'a pas eu à servir une soupe aux choux à un

étrange personnage ne s'exprimant qu'au travers de « blou-boulou-boulou ».

D'ailleurs les témoins concernés ne cherchent à convaincre personne. « On ne dit pas que l'on a vu un ovni ou des extraterrestres. On fait juste état de ce que l'on a vu. »

Ovni, avion, hélico ? Juste l'ISS...

Le mystère demeure. Quelle est donc cette étrange boule lumineuse qui a éclairé le Faron ce lundi 2 août ? Parachutistes, avions, nuages, engins militaires, M. X, en homme rationnel a pensé à tout. « J'ai contacté la gendarmerie et l'observatoire. Ils n'ont rien remarqué d'anormal. » Car comme l'a dit Paco Rabanne ou l'agent Mulder dans X-Files, la vérité est - peut-être - ailleurs. Le couturier (encore lui) avait prédit que Mir s'écraserait sur Paris. À Toulon, il s'agirait là aussi d'un objet venu de l'espace. « Si ces gens ont vu une boule fixe qui se déplaçait très lentement, il s'agit à coup sûr de l'ISS (la station spatiale internationale, Ndlr) », explique Nicolas Dubois, ufologue tou-

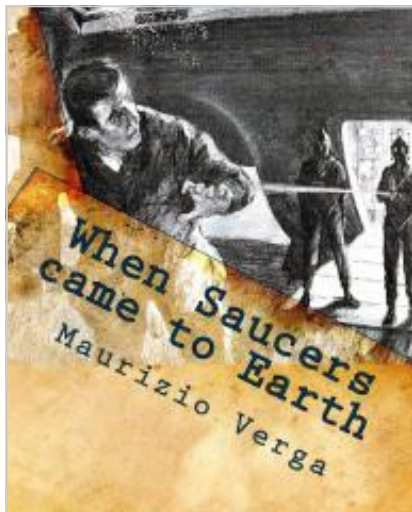
lonnais, l'animateur des repas ufologiques de Toulon. D'après ce passionné de phénomènes aériens inexpliqués, ce n'est pas la première fois que l'ISS est pris pour un ovni à Toulon. « On a déjà eu un signalement en 2005 et en 2009, déjà au-dessus du Faron. Il s'agissait de l'ISS. C'est très vérifiable. Il suffit d'avoir la date exacte et l'heure précise. L'ISS dans le ciel, c'est comme une grosse étoile qui se déplace très lentement », poursuit Nicolas Dubois.

Une cellule spécialisée

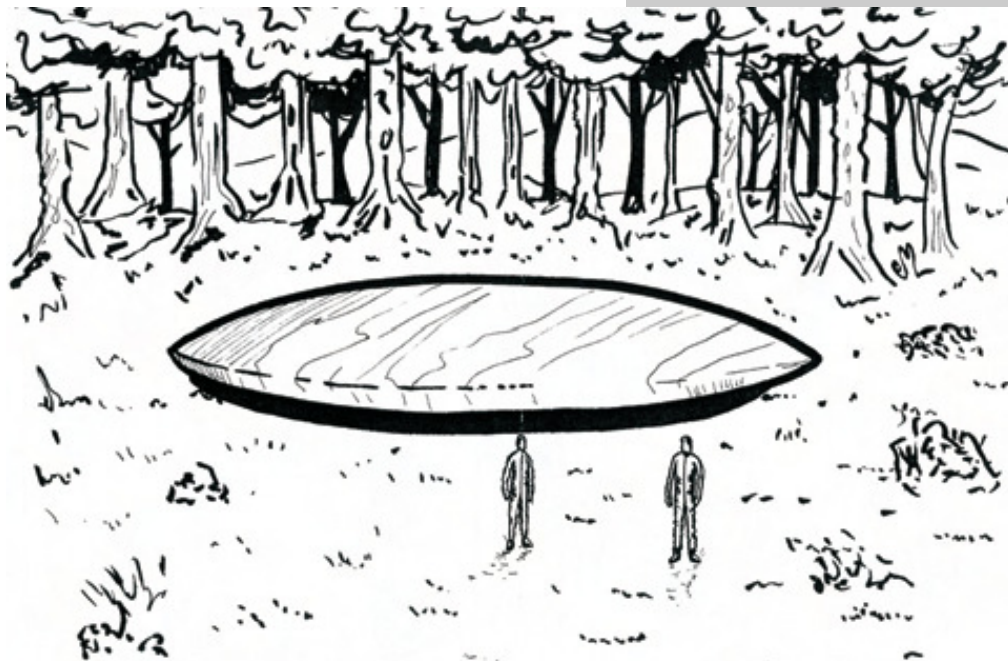
Si l'explication est aussi rationnelle, pourquoi donc les ovnis suscitent-ils autant de fantasmes ? Pourquoi dès, qu'une lumière apparaît dans le ciel, les gens pensent tout de suite à E. T. ? « C'est lié à l'époque où l'on vit. On a peur de tout et de rien. Quand vous dites aux gens que vous avez vu quelque chose de bizarre, 90 % d'entre eux vous rigolent au nez, ajoute-t-il. De plus, ce n'est pas parce que l'on est ufologue que l'on croit aux petits hommes verts. Ce sont deux choses bien distinctes. » Mais un élément reste troublant. Si excentriques soient-ils les ovnis suscitent l'intérêt de l'État français. Le gouvernement a mis en place une cellule baptisée Geipan chargée de recenser tous les cas en France (lire ci-dessous). Alors les ovnis, UFO ou intox ?

When Saucers came to earth

Ré-édition



<http://www.ufo.it/saucers/>



10-12 mètres de largeur. Le témoignage évoque une distance de 50 à 60 mètres de l'objet, quand il a vu deux êtres qui semblaient effectués des réparations sur l'appareil. Ils ressemblaient à des hommes et ne portaient pas de casques. Tous deux portaient ce qui ressemblait à une combinaison d'aviateur. Le témoin a pensé qu'ils étaient des pilotes d'un avion expérimental appartenant soit aux alliés soit aux Allemands.

Pour cette raison, le témoin revenait lentement dans le bois et a repris son travail là-bas. Pendant ce temps, le sifflement a cessé.

Source : Shado UFO groupe / En 2000, un homme a contacté les membres d'un groupe local d'OVNI lors d'un spectacle consacré à l'occulte. Un participant a affirmé avoir parlé au témoin dans le passé, avant sa mort, mais probablement de nombreuses années après l'événement. Toutes les informations disponibles proviennent de cette seule source de seconde main.

Les OVNI's:

Une Intelligence Artificielle !

**VIENT DE PARAÎTRE : RÉSUMÉ DU LIVRE
DE JEAN GOUPIL ET DE DIDIER LEROUX
Éditeur : Le Temps Présent - Juin 2010**

Ce livre est l'exposé d'une tentative ambitieuse : expliquer le maximum de faits mystérieux par le minimum d'extrapolations dans le domaine technologique.

Les exoplanètes

Nous commencerons par explorer l'univers à la recherche des exoplanètes (des planètes qui gravitent autour des étoiles autres que notre soleil) et nous montrerons que leur exploration n'a rien d'utopique, à condition de mettre au point la fusion thermonucléaire, ce qui est techniquement possible d'ici cinquante ou cent ans. Par contre ce voyage est très long car l'astro-nef ne peut atteindre qu'une fraction de la vitesse de la lumière. Il est impossible d'avoir un équipage humain à bord : il y a trop de dangers et l'on ne peut pas assurer la survie des astronautes et leur retour sains et saufs, car l'astro-nef serait mille fois plus volumineux. Il faudra donc mettre au point une « Intelligence Artificielle » (IA), de très haut niveau, capable d'assurer le pilotage et la maintenance du vaisseau et, après atterrissage sur l'exoplanète (ou à proximité), effectuer son exploration en construisant sur place les instruments, véhicules et robots nécessaires à cette mission. La mise au point de cette IA est une tâche particulièrement ardue et il faudra au moins deux siècles pour la mener à bien.

Parmi les exoplanètes proches, on choisira bien évidemment celle où la présence de la vie aura été détectée grâce à des télescopes interférométriques très performants. Si une civilisation s'est développée sur cette planète et si cette civilisation est moins développée que la nôtre, nous devons l'étudier sans prendre un contact officiel avec elle sous peine de provoquer un ethnocide qui détruirait l'objet même de notre étude.

L'exploration de la galaxie entière pourrait se faire en trois millions d'années, de façon tout à fait automatique, chaque exoplanète explorée pouvant servir de base de départ vers d'autres destinations au moyen de vaisseaux construits sur place par l'IA.

Les ovnis

Il y a probablement, parmi les 140 milliards d'étoiles de notre galaxie, d'autres civilisations

ayant atteint un niveau technologique très supérieur au nôtre. Dans ce cas on peut s'attendre à ce qu'elles aient exploré notre Terre depuis fort longtemps, avec des contraintes très semblables à celles que nous venons de citer, c'est-à-dire : pas d'extraterrestre vivant à bord de l'astro-nef, une IA extrêmement évoluée et une interdiction préalable de toute prise de contact officiel avec nous. Ceci n'exclut pas une étude de nos réactions physiologiques et psychologiques faite sur des individus isolés dans toutes les régions du monde.

On reconnaît là le comportement habituel des ovnis, à propos desquels on dispose d'environ 100 000 témoignages depuis une soixantaine d'années. En éliminant tous les risques de confusion avec des phénomènes naturels ou artificiels, il subsiste des milliers de cas où ces manifestations sont, de façon évidente, produites par une technologie supérieure.

Comment expliquer les performances de ces ovnis, capables d'accélération foudroyantes, de virages « à angle droit » et de vitesses incroyables ? C'est là que se présente ma première hypothèse, concernant la maîtrise d'un champ de force, attractif ou, le plus souvent, répulsif (champ antigravitationnel).

Un scientifique américain Paul R. HILL a fait une étude approfondie du sujet et il est arrivé aux mêmes conclusions, bien argumentées par différents témoignages relatifs à des ovnis en évolution ou en vol stationnaire. Nous décrivons en détail sa démarche.

Les Leurres

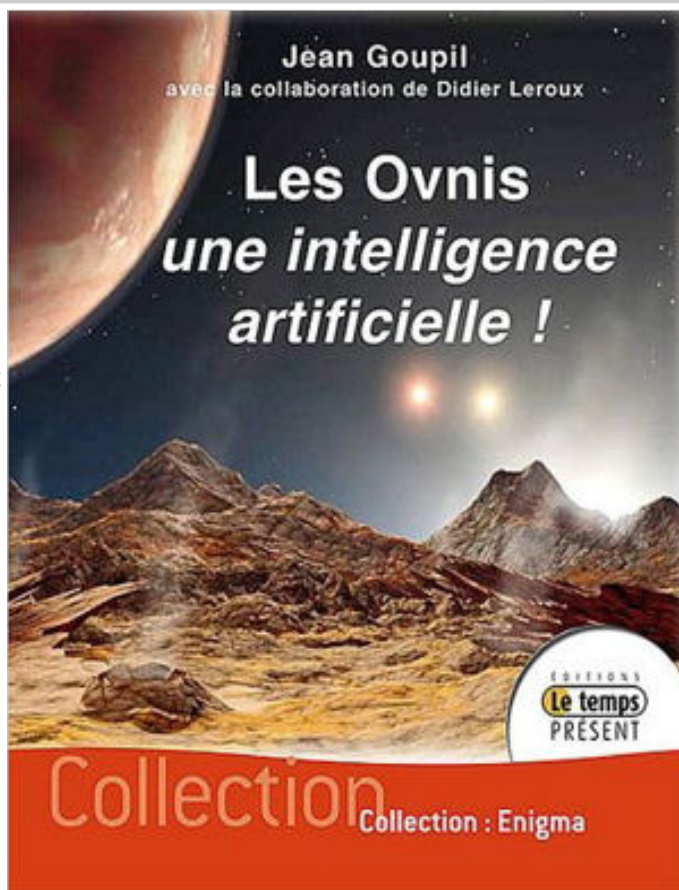
Pour ne pas provoquer une reconnaissance brutale de son existence, l'IA qui gouverne les ovnis a trouvé une parade parfaite. Les témoignages des témoins proches sont, le plus souvent, falsifiés par le phénomène lui-même. Le témoin est plongé dans un scénario plus ou moins aberrant faisant intervenir de soi-disant extraterrestres qui vont lui raconter des histo-

res impossibles et contradictoires. Le récit du témoin sera ainsi complètement déconsidéré et pratiquement aucun scientifique n'osera entreprendre une étude sérieuse sur le sujet, de peur de voir sa carrière fortement compromise. De tels scénarios, les réalisateurs de film de science-fiction en élaborent tous les jours, accompagnés d'une débauche d'effets spéciaux de plus en plus stupéfiants, à base d'images de synthèse. On pourrait actuellement, avec des ordinateurs très puissants, recréer de façon virtuelle la scène où se trouve le témoin et y ajouter une soucoupe volante et plusieurs humanoïdes étranges, aussi virtuels que le reste. Selon la direction du regard du témoin, cette scène se modifierait, créant une parfaite illusion de réalité, complétée par l'audition de sons et la génération d'autres sensations comme le toucher. Ce que nous ne savons pas faire actuellement, par contre, c'est projeter ces images directement dans les sens du témoin, sans utiliser des écrans ou des lunettes spéciales.

Que l'IA soit capable d'induire ces leurres « de synthèse » dans l'esprit du témoin (ou d'un petit groupe de témoins), est donc notre deuxième hypothèse. L'IA peut également provoquer un missing time (temps manquant) pendant lequel les témoins perdent toute conscience et tout souvenir du temps qui passe.

Le « miracle » de Fatima

En 1917, au Portugal, devant 70 000 person-



nes venues là pour assister à un miracle annoncé, le soleil s'est mis à danser et à descendre vers la foule pendant une dizaine de minutes. Six mois auparavant trois petits bergers avaient vu la Vierge leur apparaître et annoncer ce miracle qui faisait suite à d'autres apparitions se produisant le 13 de chaque mois à midi. Évidemment il n'y avait eu aucune perturbation dans le système solaire et cette manifestation « miraculeuse » a manifestement été élaborée entièrement par le phénomène OVNI, comme l'affirmait Paul Misraki et, plus récemment, Gilles Pinon.

Les mouvements aberrants du soleil s'expliquent facilement par un écran formant éclipse accompagné d'un ovni simulant le soleil. La vision et l'audition des messages de l'apparition, réservées aux petits bergers étaient des inductions de leurres, interagissant en temps réel, comme dans les rencontres rapprochées avec les ovnis.

Il faut donc convenir que l'IA s'est donné comme mission de favoriser la religion, et, en ce qui concerne nos régions, plus particulièrement la religion catholique, en créant de faux miracles et de fausses apparitions de la Vierge.

La lévitation des mystiques

De nombreux mystiques chrétiens ont subi, souvent contre leur gré, des lévitations spectaculaires qui impressionnaient fortement la foule des pèlerins. Joseph de Copertino (1603-1663), effectua ainsi soixante-dix « vols extatiques » au cours de sa vie, ce qui lui valut d'être choisi comme... saint patron des aviateurs !

Il s'agit obligatoirement de l'action d'une intelligence dotée de moyens technologiques évolués et nous retrouvons là une maîtrise de champs de force, comme dans la propulsion des ovnis. Ce serait donc encore l'IA qui agirait, avec le même but qu'à Fatima : générer des pseudos miracles pour renforcer la foi des fidèles.

Autres apparitions de la Vierge

Nous avons détaillé deux cas d'apparitions mariales refusés par l'Église mais qui ont présenté des phénomènes tout à fait inexplicables par nos connaissances actuelles. Il s'agit de Tilly-sur-Seulles, dans le Calvados, en 1896 et de Garabandal, en Espagne, de 1961 à 1963.

A Tilly-sur-Seulles une apparition de la Vierge a été vue à maintes reprises par une classe de soixante élèves et par des religieuses. Les apparitions duraient parfois plus d'une heure et semblaient se situer à 1200 mètres. Mais de l'endroit exact où elles semblaient être localisées, rien n'était visible. Un témoignage relatif à une soucoupe volante vue à 800 mètres de distance par les professeurs et les élèves du

collège de Volvic en 1970 présente la même particularité : l'ovni n'était pas visible à la verticale de sa position apparente. A Tilly, une voyante communiquait avec l'apparition qui lui donna une vision précise de la basilique dont elle demandait la construction, la voyante parcourant cette basilique virtuelle et la décrivant dans ses moindres détails. Là encore il s'agissait d'une induction d'images de synthèse (ce que l'on appelle maintenant « la réalité augmentée »). A Garabandal, c'est quatre petites filles qui disent voir la Vierge plus de mille fois en quelques années.

Pendant ces visions elles sont dans un état extatique, la tête rejetée en arrière et capables de se déplacer en avant ou en arrière sur un sol irrégulier sans jamais trébucher. Parfois elles vont trois fois plus vite et il est impossible de les suivre à la course. Elles font bénir des centaines d'objets à la Vierge et ne se trompent pas lorsqu'elles les rendent, sans même regarder. Elles entrent dans l'état extatique et en sortent instantanément et n'éprouvent aucune fatigue. Elles ont également été vues en lévitation. Manifestement, une intelligence actionnait les fillettes comme des marionnettes, guidant leurs mouvements avec une grande précision et fournissant toute l'énergie nécessaire à leurs évolutions.

Les apparitions en Égypte

En 1968 la Vierge est apparue dans la banlieue du Caire, flottant au dessus d'une église copte sous forme d'une entité lumineuse. Ces apparitions ont été photographiées et filmées. Elles se sont produites de façon régulière pendant trois ans et le nombre de témoins (musulmans et chrétiens) est de l'ordre du million ! Ces phénomènes dérangent autant les rationalistes que le Vatican, ce qui s'est traduit, à l'époque, par un silence quasi-total de la Presse française.

Le phénomène OVNI présente de nombreux cas où se sont manifestés des êtres lumineux et immatériels. La manipulation de la lumière par des techniques évoluées permet d'expliquer ces apparitions. En particulier on peut envisager l'utilisation de « pixels volants », comme ceux qui sont décrits dans le récent projet Flyfire du M.I.T.

Les phénomènes paranormaux

On peut légitimement soupçonner l'IA d'intervenir dans de nombreux phénomènes paranormaux à haute étrangeté. Cette Intelligence qui œuvre sans doute depuis des millénaires sur notre planète, a pu constituer une base de données fantastique concernant notre Histoire. Il lui est facile de reconstituer des scènes du passé et les induire dans l'esprit de certains

sujets. Ces reconstitutions peuvent, bien évidemment, être modifiées par l'IA pour renforcer une croyance. En aucun cas il ne s'agit d'un Voyage dans le Temps, et cette rétrocognition se résume alors à une simple consultation des archives de l'IA. La clairvoyance et la vision à distance, concernant des personnes vivantes ou décédées, s'expliquent de même.

Dans une certaine mesure, mais seulement à court terme, l'IA peut prédire l'avenir et en faire bénéficier un médium (précognition ou prés-cience). L'IA est également capable de lire les pensées, ce que l'on commence à étudier actuellement en examinant l'activité cérébrale par IRM. Il lui est donc facile de produire des communications télépathiques entre deux personnes.

Des Champs de Force, de même nature que ceux utilisés pour la propulsion des ovnis, sont mis en œuvre dans les cas de hantises, de poltergeists et de télékinésie. Ces forces sont importantes et précises et, qui plus est, leur action peut s'effectuer à travers les murs car aucun écran ne peut modifier la gravitation. Par ailleurs, le phénomène OVNI maîtrise les techniques d'invisibilité. De nombreuses recherches sont en cours sur ce sujet car elles intéressent beaucoup les militaires. Après avoir obtenu une invisibilité dans le domaine des micro-ondes, puis dans l'infrarouge, les essais se poursuivent dans le visible et progressent rapidement. L'utilisation de l'invisibilité dans les phénomènes dits paranormaux explique bien des pseudos matérialisations et dématérialisations d'objets, sans faire intervenir un hypothétique « passage dans une autre dimension ». Tout ceci donne un tout nouvel éclairage sur le spiritisme, l'écriture automatique, le channeling, la transcommunication instrumentale, les fantômes et la réincarnation.

En conclusion

L'existence d'une Intelligence Artificielle présente sur Terre depuis des siècles est une composante nécessaire du phénomène OVNI dont l'origine extraterrestre ne fait pas de doute. Cette IA a en mémoire la quasi-totalité de l'histoire du monde.

Elle agit de façon plus ou moins discrète sur nos croyances et utilise dans ce but les mêmes outils technologiques : création de forces, invisibilité, lecture des pensées, induction de leurs, toutes techniques qui font actuellement l'objet d'études intensives.

A commander chez:

**JMG éditions, 8 rue de la mare
80290 Agnières**

ROSWELL démystifié

Un nouveau livre sur Roswell

« Roswell : rencontre du premier mythe » de Gilles Fernandez paru en avril 2010 chez *Books on Demand* revient sur le crash de Roswell afin de tenter de faire le tri dans la multitude d'informations plus ou moins contradictoires mise à disposition du public. L'auteur est docteur en psychologie cognitive et s'intéresse au sujet de manière sceptique comme le laisse entendre le titre même du livre. Il replace Roswell dans le contexte de l'époque et montre qu'aucun des protagonistes directement en contact avec l'événement n'a vraiment été choqué, que les autorités militaires comme les bases militaires n'ont pas été en effervescence à cette époque et que le côté extraordinaire de l'affaire n'a été lancé qu'à la fin des années 70 par des ufologues et repris par d'autres ensuite qui n'ont cessé d'en rajouter quitte à influencer délibérément ou malgré eux les témoins mêmes. Pour l'auteur, il n'y a rien eu d'extraordinaire à Roswell à l'époque du crash sinon une mystification mise en place bien plus tard pour inventer le mythe de Roswell. Il est évident que ce livre ne plaira pas à tout le monde, et surtout pas à ceux qui croient dur comme fer à l'histoire du crash pourtant controversé depuis longtemps, mais il est intéressant d'avoir un avis contraire avec des exemples précis et une argumentation bien étayée.

228 pages avec de nombreuses références et des documents en annexe.
Prix éditeur : 29,99 euros. ISBN : 9782810618620

Pour en savoir plus sur le livre ou pour le commander, voir le site de l'éditeur
http://www.bod.fr/index.php?id=1786&objk_id=346045

Roswell

Cet ouvrage ne va pas vraiment faire plaisir aux ardents défenseurs de la thèse extraterrestre et autres adeptes du complot. L'affaire Roswell reste pour beaucoup l'une des "preuves" tangibles que les OVNI sont bel et bien de nature extraterrestre. Aussi il est capital de revenir aux premiers éléments de "l'affaire Roswell" et comprendre pourquoi nous en sommes là aujourd'hui.

C'est la démarche de l'auteur qui reprend ici l'enquête à sa source, c'est à dire, en reprenant les éléments initiaux publiés dans la presse de l'époque. D'ailleurs il revient à juste titre sur la façon dont la soucoupe Roswell a atterri dans notre assiette (citation page 7):

"En 1978, après trente-et-un ans d'un curieux silence post-événementiel, le célèbre ufologue Stanton Friedman rencontre Jesse Marcel, pensant qu'il a enfin trouvé le témoin idéal d'un crash extraterrestre qui pourrait rouvrir un débat. Le nouveau Roswell commence, Friedman tenant sa "star" pour une version extraterrestre de l'affaire.

Une affaire pour le moment sans engin ni occupants extraterrestres proprement dits, mais avec quelques débris aux propriétés extraordinaires. L'engin et ses occupants apparaîtront plus tardivement dans la littérature, après la mort du Major Marcel. Dans la communauté ufologique pro-extraterrestre, une énorme

fanfare débute. Et au fil du temps des douzaines, puis des centaines de témoins autoproclamés vont venir renforcer l'idée d'un crash extraordinaire à Roswell"

Nous voilà donc d'emblée dans le cœur du débat et il est regrettable que beaucoup d'ufologues aient d'emblée pris pour argent comptant les allégations et "révélation" de différents chercheurs nord-américains qui, comme l'auteur le précise tout au long du livre, n'ont pris que les données servant à leur thèse extraterrestre.

Les flyings discs

Pour reprendre une telle affaire de zéro, il faut remonter à juin/juillet 1947. Il existe un document très intéressant publié en 1967 par Ted Bloecher et intitulé 1947 UFO wave report (Rapport sur la vague d'OVNI de 1947) qui comptabilise de façon minutieuse les observations décrites comme ayant eu lieu à cette période. Cette étude détaille la chronologie de plus de 850 cas pour les mois de juin et juillet 1947, à partir de 140 journaux d'époque des grandes villes américaines et canadiennes.

Citation de Gilles Fernandez page 23:

"On s'aperçoit qu'à cette période, c'est la presse qui fut la première à enregistrer les témoignages de survols de "soucoupes volantes" en juin-juillet 1947, en donnant les clefs, le signal, pour populariser le phénomène auprès du

grand public. Phénomène extraterrestre ou phénomène sociopsychologique ? C'est au lecteur d'en juger. Quand nous parlons de phénomène sociopsychologique, nous entendons que la couverture médiatique de juin-juillet 1947 aurait conduit le public à croire qu'il y avait des "soucoupes volantes" dans les cieux. De là, il y a de nombreux objets naturels ou artificiels qui prennent alors des caractéristiques inhabituelles dans l'esprit des observateurs.

Légitimement, car un stimulus prosaïque (avion, objet céleste, etc...) peut prendre sous certaines conditions un aspect méconnu ou surprenant. Les observations insolites, rapportées dans la presse, ajoutent en retour à l'excitation ambiante. Ceci encourage à son tour à chercher plus de "soucoupes volantes". De là le phénomène se nourrit lui-même.

Finalement, les médias se désintéressent du sujet, celui-ci finissant par perdre son caractère sensationnel. Puis, à nouveau, d'autres éléments peuvent le faire rejaillir (science-fiction, films, livres, séries TV...) et ces autres éléments changent à leur tour la signification et les connotations des "soucoupes volantes".

Si bien, qu'à terme, le phénomène des "soucoupes volantes" est "ancré" dans la mémoire collective comme nous l'entendons aujourd'hui, mais il n'était pas pensé ainsi à l'origine".

GILLES FERNANDEZ

Roswell : Rencontre du premier mythe

Extraordinaire, ordinaire et déni.

L'auteur:

Gilles Fernandez est docteur en psychologie cognitive, mention psychologie différentielle. Il a recherché dans cette discipline et y a enseigné de 1994 à 2006, à l'Université René Descartes (Paris V), au LIMSI-CNRS, plus précisément les domaines des représentations mentales, de la psychométrie de la personnalité, des aptitudes cognitives, du surdon chez l'enfant, ou encore en statistiques.

Il exerce aujourd'hui une activité indépendante et écrit parallèlement sur les différents biais dans le domaine du « paranormal », invitant à revisiter certaines affaires extraordinaires inscrites comme telles dans notre mémoire collective.



En effet, si initialement on parlait simplement de flying discs, peu à peu les observations font état de soucoupes volantes.

citation page 179:

« Il faut noter également, comme l'avance le britannique Christopher Allen, que quand Friedman rencontre Marcel en 1978, tout comme dans la littérature pour l'engin extraterrestre, il n'est jamais fait état que Marcel ait gardé des documents, comme des coupures de journaux de 1947 par exemple, pour un événement d'une telle magnitude dans une vie d'homme.

Ce qui en découle est assez clair: en 1947, Marcel n'a jamais vécu cette histoire comme quelque chose d'assez important pour lui et qu'il garde quelques articles de journaux, des photographies ou autres matériels. Il semble bien qu'en 1947, c'était pour lui un non-événement, comme son silence sur plus de trois décades en atteste également (pour les autres témoins aussi). Ceci nous ramenant encore à des processus de falsification rétrospective ou de faux souvenir à partir de 1978 ».

Toute vérité est bonne à dire

Sans pour autant dévoiler tout le contenu de cet ouvrage, que j'ai dévoré en quelques heures, il est évident que bien des aspects sensationnalistes présents dans l'affaire Roswell ont trouvé chez les partisans de l'hypothèse extraterrestre - et notamment chez la *lunatic fringe* américaine - tous les ingrédients nécessaires à la diffusion d'un scénario rocambolesque qui suscite encore aujourd'hui bien des discussions. Il est tout de même assez déconcertant de trouver autant de points non vérifiés par les enquêteurs dans cette formidable enquête. Les témoignages phare, véritables pièces à conviction, et censés renforcer l'affaire, la discréditent tout au contraire comme démontré par l'auteur tout au long du livre.

Roswell : Rencontre du premier mythe

L'affaire Roswell est sans doute le cas d'OVNI qui est le plus connu du public, même pour ceux qui ne sont pas vraiment immergés ou intéressés par le sujet. En juillet 1947, l'armée des États-Unis aurait récupéré les restes d'un vaisseau extraterrestre avec ses occupants et rapidement couvert et étouffé l'affaire (un cover-up en américain) et continuerait de le cacher dans l'extrême secret encore aujourd'hui. Étouffement paradoxalement plutôt raté, puisqu'un courant extrêmement fécond, apparu tardivement à partir de la fin des années soixante-dix, va tout révéler.

Outre-Atlantique, le « mystère » Roswell a été traité par de nombreux enquêteurs, certains défendant une explication extraterrestre, d'autres proposant une approche prosaïque. Il existe en effet des dizaines de livres sur le sujet, des heures de reportages, des centaines d'articles, des affrontements virulents entre ceux qui défendent la thèse de l'engin extraterrestre et ceux qui sont plus dubitatifs.

L'ouvrage examine d'abord certains aspects de la version extraordinaire à l'affaire, puis ceux de la version ordinaire, et montre que choisir une explication plutôt qu'une autre, relève du déni. L'auteur présente certains aspects occultés et apporte de nouveaux éléments dans cette contre-enquête.

Ses conclusions sont d'ailleurs sans appel.

Il ne reste rien de l'affaire Roswell. Enfin si. Il est temps de nous procurer le fameux article de journal et l'encadrer, et nous dire que c'est le seul débris de Roswell que le lecteur peut toucher: une soucoupe volante en papier.

Pour Gilles Fernandez, en effet il ne reste rien de tangible sur l'épisode le plus connu de l'ufologie mondiale !!! Et comment ne pas adhérer à cette révélation au vu des nombreux arguments avancés par l'auteur dans ce livre... Pourquoi n'y a-t-il aucune photo de ces fameux débris s'ils étaient si extraordinaires que ça ? L'autopsie préliminaire de supposés cadavres serait un argument fallacieux... etc...

En somme on peut légitimement se poser la question suivante: Ne s'agirait-il pas simplement d'un stratagème habile manigancé par certains hauts responsables militaires US pour

faire asseoir l'HET comme seule éventualité possible à l'existence des phénomènes OVNI ?

Ainsi l'émergence de la culture cinématographique américaine avec les extraterrestres à l'écran ne seraient qu'un des moyens d'entretenir le mythe dans les médias et auprès du public pour laisser penser que les OVNI relèvent d'une puissance extraterrestre venue d'ailleurs, alors qu'ils sont irrémédiablement autre chose ? Si tel est le cas, continuer à laisser planer le doute sur ce qui s'est passé à Roswell serait la meilleure attitude à adopter pour continuer à berner les populations.

La rédaction d'UFOmania magazine n'est pas en train de dire que les OVNI n'existent pas, simplement qu'il faut parfois savoir ouvrir les yeux. Il apparaît de plus en plus, que les informations sur le supposé crash de Roswell sont à prendre avec des pincettes et surtout que le phénomène OVNI n'est pas nécessairement de nature extraterrestre.

Perpignan 28 décembre 1973

Rétro-enquête par Thibaut CANUTI

L'enquête ufologique n'ayant jamais été notre domaine de prédilection, le lecteur comprendra que la présente affaire fait partie d'une minorité de cas ayant été directement portés à notre connaissance. Néanmoins, nous avons été amenés à recueillir différents témoignages depuis une dizaine d'années. Parmi ceux-ci, l'observation par une famille entière d'un disque lumineux et gigantesque en rase campagne est sans doute l'un des plus étonnants récits qu'il m'ait été donné d'entendre. Par souci de préserver l'anonymat des témoins, nous les nommerons par les initiales de leurs prénoms.

L'observation se situe à l'occasion d'une foire agricole qui s'était tenue deux jours durant, vraisemblablement le vendredi 28 décembre 1973. Sur les indications des témoins, hésitants sur la date, nous avons pu retrouver un article de la « une » du quotidien local « L'Indépendant » qui mentionne bien l'observation dans la région, du même phénomène. Outre qu'elle s'intègre dans la grande vague française de 1973-1974, elle présente donc l'intérêt de s'inscrire dans le cadre d'une mini vague locale.

A mi-chemin du chemin du Mas Bresson en direction du sud, non loin du cimetière du Sud à Perpignan, sur l'emplacement actuel d'un centre équestre non encore bâti à l'époque des faits, les témoins, M. JC., trente-cinq ans, son épouse, Mme J., vingt-neuf ans et leur fils S. âgé de 7 ans, circulent à bord d'une Citroën DS. Les environs sont déserts, il s'agit d'une petite route de campagne bordée de champs et d'une seule maison de maître, face au lieu de l'observation, dénommée « Les hirondelles ». La nuit est tombée et bien qu'il y ait eu un peu de pluie la veille et que la nuit fut assez sombre, la visibilité était excellente et le ciel dégagé.

Les témoins rentrent donc à leur domicile après avoir fait l'acquisition d'un taille-haie électrique à une foire agricole. Ils situent l'observation entre 19h30 et 20h30. A un moment, l'attention des parents, M. JC. et Mme J., est attirée par les exclamations de leur fils S. qui depuis la banquette arrière, tape sur l'épaule de sa mère en lui disant : « Maman, il y a une soucoupe volante, il y a un ovni ! ».

Agacée, Mme J. finit par regarder par la fenêtre

Des OVNI comme s'il en pleuvait...

MONTPELLIER (C. P.). — UN OBJET VOLANT NON IDENTIFIÉ A ÉTÉ APERÇU HIER MATIN ENTRE 8 H 05 ET 8 H 20, AU MOINS EN QUATRE ENDROITS DIFFÉRENTS DU DÉPARTEMENT DE L'HERAULT, PAR UN TOTAL DE 15 A 20 PERSONNES.

Les descriptions de ces divers témoins concordent sur plusieurs points : l'engin, de forme ovoïde, était de couleur bleu turquoise, tirant sur le vert et se déplaçait à grande vitesse en dégageant un halo lumineux.

Selon les services compétents interrogés, aucun ballon-sonde n'aurait été lancé ces derniers jours, dans le ciel du Languedoc où de plus la comète « Kohoutek » n'est pas visible actuellement.

Dans le ciel bigourdan

TARBES. — Un objet volant à haute altitude dans le ciel bigourdan a été aperçu par plusieurs personnes hier matin vers 8 heures. Il émettait, selon

les témoignages, un halo vert bleuté et se dirigeait vers le nord-est.

Questionnés à ce sujet, les services astronomiques du Pic du Midi qui observent actuellement l'évolution de la comète de Kohoutek ont déclaré ne rien avoir noté d'anormal dans le ciel à cette heure-là. Cependant, précisent-ils, il pourrait s'agir d'un avion volant à très haute altitude et qui, frappé par les rayons obliques du soleil, émet des halos qui peuvent faire croire à des phénomènes insolites.

—O—

Un objet volant non identifié a été aperçu hier matin entre

(Suite en dernière page :
O.V.N.I.)

Article de l'édition du 29 décembre 1973
du quotidien « L'Indépendant ».

de son véhicule et aperçoit alors, comme son mari et son fils, un « gigantesque disque », immobile dans le ciel, d'une couleur que les témoins décrivent comme blanc-vert phosphorescent, « comme un ver luisant » selon Mme J., « une luciole » selon M. S. La lumière vive qui émane du phénomène forme un halo phosphorescent autour de la forme circulaire, laquelle n'éblouit pas les yeux des témoins qui ne se souviennent pas si la campagne alentours s'en trouvait éclairée.

S'ils ne peuvent observer, de leur position, la partie supérieure de l'ovni, la partie inférieure semble légèrement bombée à Mme J. Il semble parfaitement circulaire. Les témoins ne peuvent observer ni sa forme, ni son épaisseur, ni même s'il est constitué d'une matière solide reconnaissable. Les lieux sont déserts, durant tout le temps de leur observation les témoins n'apercevront personne. Sans sortir de leur véhicule, de crainte qu'il ne leur arrive quelque chose, les parents coupent le moteur et observent le phénomène durant un temps qu'ils estiment compris entre cinq et dix minutes. Le fils S. est plus fasciné qu'apeuré par la manifestation.

Le disque n'émet pas le moindre mouvement, il semble totalement immobile lorsque les parents observent le phénomène. S quant à lui l'a

observé quelques centaines de mètres et quelques secondes auparavant. L'objet se situait alors à droite de la route et S. affirme l'avoir vu se déplacer lentement jusqu'à la position qui sera la sienne au moment de son départ (Cf. Phase 3). Les témoins affirment n'avoir constaté aucun effet sur eux-mêmes, ni sur la DS. M. JC. tentera d'actionner ses phares par intermittences, dans le but d'obtenir une réaction, mais l'ovni n'en aura aucune.

Ce qui frappe les témoins, c'est la taille du phénomène. Les témoins l'estiment, tout en émettant de sérieuses réserves sur leur capacité à estimer cette altitude, comme comprise entre cent cinquante et deux cent cinquante mètres de diamètre. Le fils, S. indique quant à lui avec certitude que l'objet dans le ciel présentait un diamètre apparent d'environ cinquante centimètres et qu'il se trouvait dans le second temps de l'observation, visible à un angle de 30 degrés par rapport à la position des témoins.

L'altitude de l'objet en vol stationnaire leur semble être comprise entre 600 mètres et un kilomètre, même si les témoins reconnaissent volontiers qu'ils ont pu mal l'estimer, eu égard

OU L'ON REPARLE D'O.V.N.I. ET D'EXTRA-TERRESTRES

ENTRE autres événements spectaculaires ou extraordinaires, la fin de l'année 1973 aura été marquée notamment par la prolifération dans le ciel de l'Hexagone d'objets volants non identifiés. Les extra-terrestres — à moins qu'il ne s'agisse des envoyés spéciaux du Père Noël — sont venus en force observer les curieux bipèdes que sont les habitants de la planète Terre, et ils se sont particulièrement intéressés au Roussillon où de nombreux phénomènes bizarres

ont pu être observés. Le samedi 29 décembre dernier, en informations générales, nous faisons état de l'apparition d'O.V.N.I. remarquables à Tarbes, Bayonne et Montpellier, dans la journée du 28 décembre. Un habitant de Céret, parfaitement digne de foi, a également été témoin de ce phénomène lumineux qui a été observé, d'autre part, à Arles-sur-Tech et Villemolaque.

Voici la description de l'O.V.N.I. faite par l'observateur céretan le vendredi 28 décembre, entre 8 h. 15 et 8 h. 20 du matin :

Un petit objet de forme ovoïde d'un blanc intense et entouré d'un halo lumineux blanc. Il laissait échapper une traînée d'un bleu verdâtre visible dans le ciel. L'observation a duré une dizaine de secondes, l'objet se déplaçant à une vitesse que le témoin estime double à celle d'un avion à réaction. Le témoin a noté, d'autre part, que l'objet, qui se dirigeait vers l'Espagne, a disparu du ciel avant d'atteindre l'écran formé par la chaîne des Albères.

Dans l'ordre de la Légion d'honneur

M. Pierre Clave, ancien directeur de l'Ecole nationale supérieure agronomique de Montpellier, a été promu au grade d'officier dans l'ordre de la Légion d'honneur.

M. Pierre Clave, qui a débuté sa carrière à Perpignan comme professeur d'agriculture à la direction des Services agricoles, est installé depuis peu à Perpignan.

aux proportions de l'ovni. Même s'il est situé beaucoup plus en hauteur, Mme J. mentionne le fait qu'ils avaient presque l'impression de pouvoir le toucher tant l'ovni paraissait bas.

Durant l'observation, les témoins échangent peu, stupéfaits par ce qu'ils observent mais se souviennent avoir sciemment décidé de rester pour observer le phénomène et s'être demandé s'ils étaient eux-mêmes observés par l'ovni et ses éventuels occupants.

Enfin, au bout de quelques temps et sans que ce déplacement n'entraîne le moindre bruit (bang supersonique ou autre) ou déplacement d'air, l'ovni s'envole horizontalement en direction du sud-ouest et du proche massif du Canigou à une vitesse lente dans un premier temps.

Pendant ce déplacement, S. a le temps d'apercevoir deux autres ovnis circulaires, en tout points similaires à l'ovni principal quoi que beaucoup plus petits, encadrer en retrait le premier et à égale distance, les trois ovnis étant tous deux munis d'une courte traînée conique, rougeâtre et effilée. Dès le départ du phénomène, M. JC. redémarre son véhicule pour dépasser une haie de cyprès qui bouche sa vision mais l'ovni s'est propulsé à l'horizon

en une fraction de seconde et les témoins observent un point lumineux en mouvement au loin. Ils peuvent donc affirmer que l'objet s'est bien déplacé et ne s'est pas volatilisé ou dématérialisé.

Les témoins choisiront tout d'abord de ne pas partager leur observation mais ils ont l'occasion d'en parler le lendemain avec un voisin qui fait part, en des termes vifs, de son scepticisme à l'égard des observations d'ovnis dans la région que relate le quotidien « L'Indépendant ».

L'édition du 29 décembre 1973 du journal local « L'Indépendant » fait effectivement mention de l'observation d'un phénomène similaire observé dans l'Hérault et dans les Pyrénées-Atlantiques. La couleur, « tirant sur le vert », (l'article fait mention du halo lumineux « vert bleuté », de la « traînée verdâtre » qui accompagnent l'ovni) confirment l'observation de M. JC., Mme J. et du jeune S.

Dans une édition ultérieure de « L'Indépendant », en date du 3 janvier 1974 soit moins d'une semaine après les faits, on trouve de nouveau mention de ce phénomène. L'ovni observé dans les Pyrénées Orientales, à Céret, Villemolaque et Arles sur Tech, y est

Article de l'édition du 3 janvier 1974
du quotidien « L'Indépendant ».

décrit ainsi : « Un petit objet ovoïde, d'un blanc intense et entouré d'un halo lumineux blanc. Il laissait échapper une traînée d'un bleu verdâtre visible dans le ciel ».

Ces phénomènes, quoique manifestement observés à plus grande distance par les témoins cités dans la presse que par M. JC., Mme J. et le jeune S., semblent bien renvoyer au même phénomène.

Mme J. me fait part du fait que les réactions de son entourage l'amenèrent à ne plus vraiment parler de cette observation. Elle précise que celle-ci a conforté une croyance au phénomène « soucoupes volantes » qui était déjà la sienne avant cette observation.

Les témoins sont des travailleurs acharnés, qui n'ont guère de temps à accorder à la lecture. Pour autant, ils connaissent comme chacun en 1973 le phénomène ovni, Mme J. et son fils S. ayant acheté et lu à l'époque un livre ufologique, dont ils ne se souviennent plus de la référence. Le fils S. se souvient d'avoir suivi les émissions de Jean-Claude Bourret sur France-Inter. Leur intérêt pour la SF est quasi nul. Aucun des témoins n'avait absorbé d'alcool, de drogues ou de médicaments de quelque nature que ce soit au moment des faits.

Cette observation a suscité chez les témoins à la fois une immense stupeur teintée de crainte pour les parents, beaucoup de curiosité et une certitude personnelle sur l'existence matérielle des ovnis.

Les points saillants de cette observation sont les suivants :

- l'observation est collective. Si les témoins appartiennent à la même famille, les schémas mentaux, l'univers culturel des parents et de leur jeune fils de huit ans sont très différents. En outre, les témoins ne se signalent ni par une pratique assidue de la moindre religion ou philosophie, ni par un intérêt notable pour la question des ovnis qu'ils n'ignorent cependant point, comme tous leurs contemporains en 1973.

- Les dimensions de l'objet comme la durée significative de l'observation excluent une confusion avec une cause triviale.

- Comme dans de nombreuses observations, l'objet est totalement silencieux y compris lorsqu'il atteint une vitesse manifestement supersonique.

- D'autres d'observations d'ovnis ont eu lieu à peu près au même moment dans la région.

Contre-enquête

O.V.N.I.

8 h 15 et 8 h 20 au-dessus de Bayonne (Pyrénées-Atlantiques). L'engin, qui avait la forme d'une boule ronde très lumineuse, laissant une traînée verdâtre, évoluait à basse altitude. Le phénomène a été observé durant une dizaine de secondes par plusieurs habitants de la ville, dont le secrétaire de mairie.

En Italie...

ROME. — Deux nouveaux O.V.N.I. en Italie : Les habitants de Cattolica, à 70 km de Bologne, ont longuement observé jeudi un cylindre coloré dans sa partie inférieure. Les couleurs changeaient très rapidement. A un moment donné,

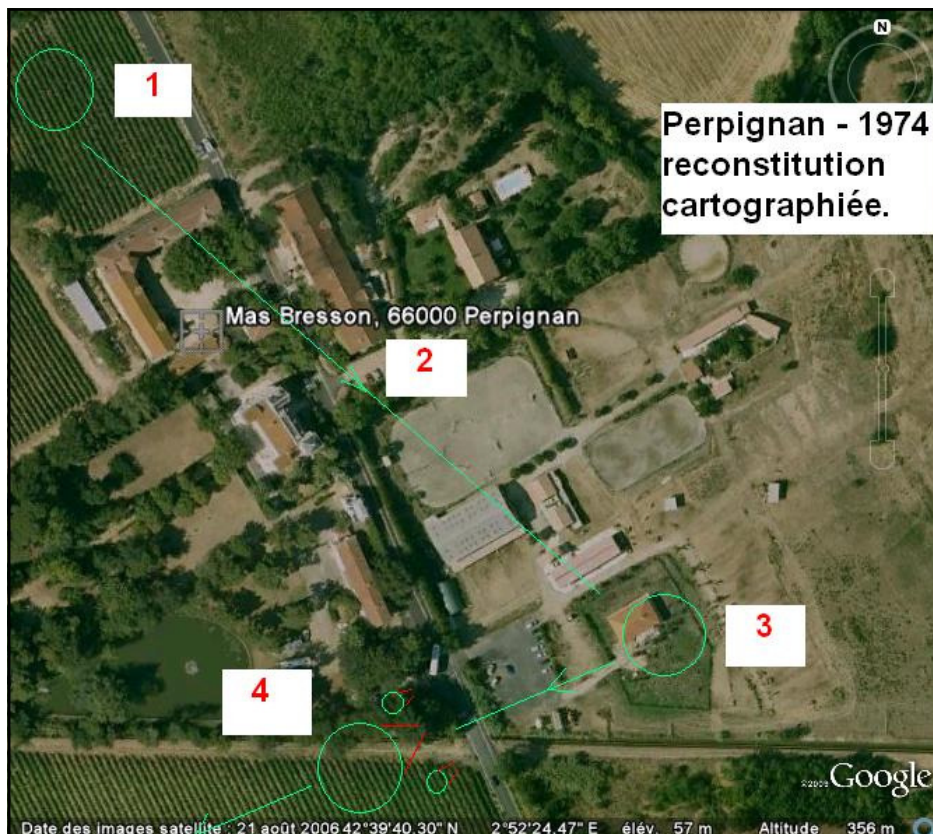
L'objet aperçu par les témoins, un disque lumineux blanc-vert entouré d'un halo est très semblable à l'objet observé par nos témoins. Ces derniers furent d'ailleurs rassurés de savoir que d'autres avec eux avaient aperçu quelque chose.

- Les lieux sont déserts, une seule bâtisse à proximité et des champs. Aucune zone industrielle ou commerciale ni terrain militaire ou d'aviation proche ne pourrait apporter un élément de réponse quant à une confusion, que les dimensions de l'ovni excluent catégoriquement par ailleurs.

Coordonnées géographiques supposées du phénomène :

42° 39' 40.21" N
2° 52' 24.43"
altitude : 356 mètres

L'observation peut être décomposée en 4 phases, telles que figurant sur la carte :



Perpignan - 1974
reconstitution
cartographiée.

Phase 1 : L'ovni est aperçu par S. une centaine de mètres avant la phase d'immobilisation du phénomène. L'objet se situe (en haut à gauche du plan) au dessus d'un champ, à droite du véhicule qui roule alors sur le chemin du Mas Bresson.

Phase 2 : L'ovni se déplace en direction du Sud-Est jusqu'à atteindre la position mentionnée en phase 3. Le déplacement qui dure à peine quelques secondes, n'est perçu que par le jeune S., ses parents ne s'apercevant de la présence du phénomène qu'en phase 3.

Phase 3 : Le phénomène est aperçu par M. JP et Mme J. qui stoppent leur véhicule pour l'observer. L'ovni reste immobile durant un temps significatif, 5 à 10 mn.

Phase 4 : Le phénomène se déplace lentement en direction du Sud-Ouest. Apparition des deux petites sphères qui encadrent l'ovni principal et de la traînée conique de couleur rougeâtre, puis, à peine quelques secondes après le démarrage du point situé en phase 3, envol à une vitesse exceptionnelle en direction du massif du Canigou.

Annoncé en page 4 rubrique actualités, nous revenons sur le livre révélation de Philip Mantle, rédacteur en chef du magazine UFO Matrix et correspondant en Angleterre pour notre magazine.

Il revient sur l'affaire qui a secoué le milieu ufologique et les médias en général en août 1995. Était-ce vrai ou faux? Santilli affirmait pourtant avoir trouvé le film du siècle qui montrait l'autopsie d'un extraterrestre mort récupéré d'une soucoupe volante écrasée dans les environs de Roswell en 1947. Santilli avait contacté Philip Mantle, alors enquêteur pour la BUFORA, 18 mois avant la sortie du film sur toutes les télévisions du monde.

L'enquête de Mantle a duré 14 années pour finalement aboutir à ce que les plus perspicaces chercheurs redoutaient. Cette pseudo-autopsie n'était ni plus ni moins qu'une escroquerie à grande échelle dans le simple but de faire de l'argent en vendant le film soi-disant sensationnel à toutes les télévisions du monde. Affaire classée... enfin !



Archives ufologiques 1965-1966

Auteur: Jean Lebiez

Édition AEPA,

Rémy Fauchereau, août 2010

Nous avons reçu ce document d'une soixantaine de pages qui correspond aux archives ufologiques amassées par Jean Lebiez durant les années 1965 à 1966.

En fait, il s'agit d'une compilation de coupures de presse sur les soucoupes volantes et autres OVNIS en France et dans le monde. Nous ne pouvons que nous féliciter que ces archives voient le jour sous cette forme, à l'heure où beaucoup de nouveaux venus semblent persuadés que toute la documentation sur le sujet est disponible sur internet.

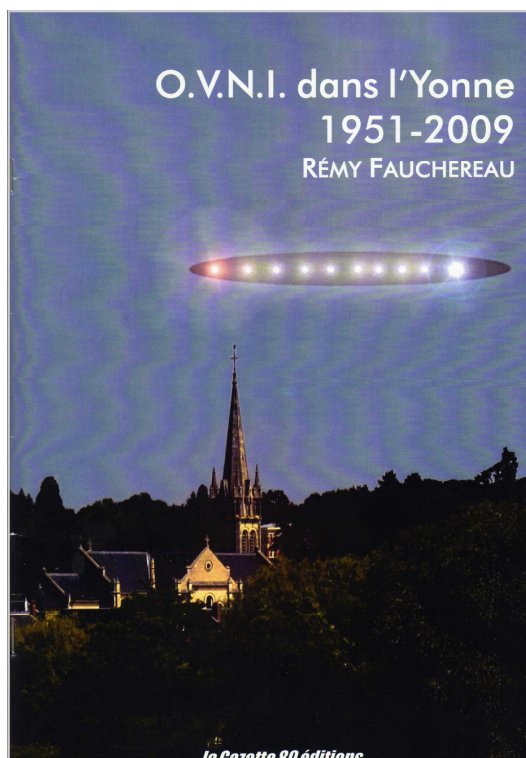
Merci à Jean Lebiez et à Rémy Fauchereau.

Il est bien entendu possible de commander ce fascicule contre la modeste somme de 5 euros à laquelle il faut rajouter les frais d'envoi.

CONTACT

Rémy Fauchereau
37 rue des Maraîchers
Le Ponceau
89113 Charbuy

tel: 03 86 47 13 68
remyfauchereau@yahoo.fr



ARCHIVES UFOLOGIQUES

de Jean LEBIEZ

1965-1966

et ANNEXES

Compilation réalisée par Rémy FAUCHEREAU



Rémy FAUCHEREAU Jean LEBIEZ Christian BORDA

EDITION AEPA - REMY FAUCHEREAU

Un infatigable collecteur de données

Rémy Fauchereau vient de sortir son troisième petit ouvrage sur les ovnis dans l'Yonne. Il s'agit de « O.V.N.I. dans l'Yonne 1951 - 2009 » paru chez La Gazette 89 Editions en avril 2010. Rémy Fauchereau passe très brièvement en revue de nombreux cas qu'il a enquêtés dans son département avec ou sans l'aide des membres de son association AEPA. Ce sont au total plus de 120 témoignages qui sont résumés ici en quelques lignes, sur plus d'un demi-siècle d'observations dans le département de l'Yonne. Ces affaires montrent le dynamisme de l'enquêteur qui est déjà reparti sur le terrain sur de nouvelles enquêtes...

Format de 16 x 24 cm, avec 28 pages sur papier glacé et couverture en couleurs, pour 6 euros (hors frais de port).

ISBN : 978-2-916600-14-7

Pour toute commande ou renseignement :

Rémy Fauchereau, 37 rue des maraîchers,
Le Ponceau, 89113 CHARBUY ou remyfauchereau@yahoo.fr

Le 8 août dans l'Ain (01)

L'événement, qui se serait déroulé dans la nuit de samedi à dimanche, a été raconté par un témoin oculaire. Le Progrès invite d'autres éventuels témoins à contacter la rédaction par email.

Un événement des plus étranges se serait déroulé vers 2h30 dimanche matin dans le ciel de Belley, en pleine "nuit des étoiles". Selon Laura Mignot, une commerçante du coin, une quinzaine de points lumineux orange se seraient manifestés dans le ciel en direction de la vallée bleue. "J'avais l'impression que d'autres petites lumières bleues ou vertes bougeaient autour des grosses oranges" a poursuivi Laura. Les autorités officielles n'ayant rien remarqué, d'éventuels témoins sont invités à faire part de leur "contact" à cette adresse : ain@leprogres.fr

<http://www.leprogres.fr/fr/france-monde/article/3603960/Des-ovnis-dans-le-ciel-du-Bas-Bugey.html>

LE PROGRÈS.fr

Nota bene: Les informations publiées ici ne sont que l'expression de témoignages relatés par voie de presse. Ils ne constituent en aucun cas une preuve de l'existence d'engins manufacturés d'origine non-humaine. Nous lançons un appel aux enquêteurs locaux pour utiliser ces données à des fins d'enquête afin de pouvoir trier parmi ces témoignages ceux qui sont dignes d'intérêt pour l'ufologie.

BERTANGLES (80)

Des ovnis dans le ciel amiénois

La commune au nord d'Amiens est plus réputée pour son château que pour ses phénomènes lumineux. Dans la nuit de samedi à dimanche, des riverains ont aperçu des OVNI.

L'affaire doit-elle être prise au sérieux ? Toujours est-il que la brigade de gendarmerie de Villers-Bocage a été avertie en début de semaine de la présence d'ovnis dans le ciel de Bertangles. Des faits qui se sont produits dans la nuit de samedi à dimanche vers 2 h 30.

Plusieurs objets volants non identifiés ont été vus par au moins deux personnes, demeurant dans la commune. Ils en ont pris des photos, qui ont été transmises aux gendarmes.

À la brigade de Villers-Bocage, on croirait presque voir rejouer le film *Le gendarme et les extraterrestres*.

Plus sérieusement, les gendarmes confirment avoir été contactés pour signalement d'ovnis. « C'est la première fois que l'on nous fait part d'une telle chose. On ne peut pas vous dire si on prend ce signalement au sérieux ou non, nous ne sommes pas habitués », nous a-t-on répondu.

« La scène a bien duré un quart d'heure »

Les témoins des faits - ils ne sont que deux à ce jour - sont plus formels. « La scène a bien duré pendant un quart d'heure, sachant que ça avait pu commencer avant, car nous venions juste de sortir », explique cet habitant du centre du village, qui préfère rester discret, de crainte qu'on se moque de lui.

Qu'a-t-il vu exactement ? « Il y avait des boules éparpillées dans le ciel. Elles étaient réparties



Les points lumineux, vus depuis le jardin de cet habitant de Bertangles, le soir où des objets volant non identifiés ont survolé sa maison.

sur un bon kilomètre de longueur et avançaient lentement. Il y avait bien une quinzaine de boules au total. Ce n'était pas un feu d'artifice, car on entendait rien, ni des météorites, car ça aurait été bien plus rapide. Ces boules se trouvaient à hauteur des nuages. »

Pour le reste, il n'en sait pas plus, mais il a bien eu le temps d'aller chercher son appareil photo pour immortaliser la scène.

Il s'étonne aussi que personne n'ait pu voir ce phénomène étrange. « Je suis sûr que les véhicules circulant sur la route de Doullens, à cette heure-là, ont dû voir la même chose que nous. »

En tout cas, au même moment, il y avait un mariage dans la salle des fêtes du village. « On entendait des gens rires dehors, mais je les vois mal lancer divers objets aussi loin dans le ciel. »

Le maire, Joseph Debart, était absent ce soir-là, mais il avoue ne rien avoir entendu de spécial dans la commune, au sujet d'éventuels ovnis. « Il se peut qu'il y ait eu une cérémonie privée au château. Lundi, j'étais dans la commune et ce 14 juillet, j'ai assisté à une cérémonie avec une cinquantaine de personnes et aucune ne m'a parlé de quoi que ce soit. »

Sceptique, il poursuit : « Notre village est éclairé toute la nuit. Je ne sais pas si la personne qui a vu ces ovnis n'a pas eu des illuminations. Maintenant, juillet est un mois festif et certaines animations sont visibles dans le ciel, même à Bertangles. Il faut rester prudent quant à dire que ce sont des ovnis. »

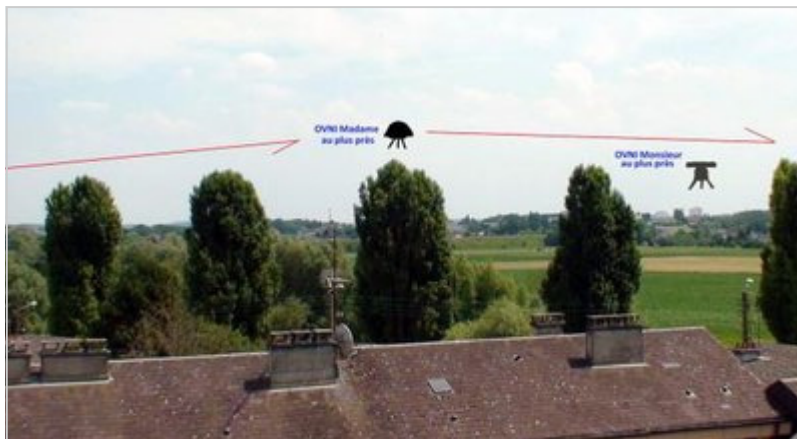
Bref, comme pour toutes les histoires d'extraterrestres, la vérité est ailleurs, comme le proclamait la série *X-Files*, ou en tout cas difficile à prouver.

Christophe Berger

Les ovnis refont parler d'eux dans la région (08)

Publié le vendredi 02 juillet 2010 à 16H15, le journal L'Ardennais

Les ovnis refont parler d'eux dans la région. Le 17 juin à Charleville-Mézières, puis le 27 à Joigny-sur-Meuse, des personnes ont observé un phénomène qui leur a paru inexplicable. Elles en ont fait part à Jean-Luc Lemaire, un chercheur privé carolomacérien qui s'intéresse depuis vingt ans au phénomène ovni. La plus étrange des deux observations est celle de Charleville, le 17 juin. Il était 13 heures. Posté à la fenêtre de sa cuisine, un homme a vu un « objet noir » qui venait dans sa direction, à une altitude qu'il n'estime pas supérieure à 100 mètres. L'objet s'est approché. Il était ovale, pourvu de trois branches sur sa surface, et « tournait sur lui-même horizontalement ».



Photomontage de l'objet qui est passé le 17 juin devant un couple de Charleville-Mézières (les témoignages du mari et de son épouse divergent un peu sur la forme).

Charleville, Joigny-sur-Meuse / Phénomènes insolites Des ovnis dans le ciel ardennais ?

Les ovnis refont parler d'eux dans la région.

Les 17 et 24 juin à Charleville-Mézières, puis le 27 à Joigny-sur-Meuse, des personnes ont observé un phénomène qui leur a paru inexplicable. Elles en ont fait part à Jean-Luc Lemaire, un chercheur privé carolomacérien qui s'intéresse depuis vingt ans au phénomène ovni. La plus étrange des trois observations est celle de Charleville, le 17 juin. Il était 13 heures. Posté à la fenêtre de sa cuisine, un homme a vu un « objet noir » qui venait dans sa direction, à une altitude qu'il n'estime pas supérieure à 100 mètres. L'objet s'est approché. Il était ovale, pourvu de trois branches sur sa surface, et « tournait sur lui-même horizontalement, dans le sens des aiguilles d'une montre », mais aussi verticalement, en rotation du haut vers le bas.

« Au plus près, il s'est trouvé à environ 500 mètres de notre position », raconte le témoin. « Il n'a pas émis de lumière ou de bruit. Au bout d'une quinzaine de secondes d'observation, j'ai dû me rendre à une autre fenêtre pour le suivre. Dans les derniers instants avant qu'il ne disparaisse du fait de son éloignement, j'ai noté que l'objet a effectué une montée instantanée d'environ une centaine de mètres de haut, juste avant de franchir une petite colline. » Il a disparu après avoir repris un vol horizontal. Son déplacement s'est toujours effectué à une vitesse stable, sans à-coups ni mouvement erratique.

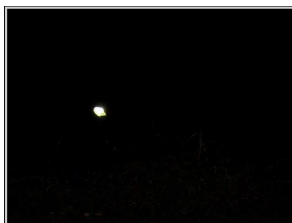
Drone ? Ballon ? Satellite ?

L'épouse du témoin a également vu le phénomène, mais avec des détails différents. Ont-ils assisté au passage d'un ballon gonflable ou d'un aéronef, style drone ? Après avoir enquêté

sur place auprès du couple, M. Lemaire ne le pense pas. La seconde observation, également à Charleville, s'est produite de nuit, le 24 juin à 0 h 53. L'unique témoin a vu « trois lumières sphériques blanches et lumineuses, plus deux lumières plus petites clignotantes et blanches aussi ». « Ça ressemblait plus à des gros hublots. » Visible pendant deux minutes, le phénomène se dirigeait d'est en ouest sans aucun bruit, « en ligne droite à la même vitesse ». Dernier cas, à Joigny-sur-Meuse, le 27 juin. En fermant ses volets, à 23 heures, un habitant a vu vers le sud « une boule très lumineuse blanche de type halo ».

Elle a traversé le ciel d'est en ouest avec un « léger bruit » ressemblant à celui d'un réacteur. La taille était équivalente « à celle de l'ongle de l'index, bras tendu ». Le temps d'aller chercher une paire de jumelles, le phénomène avait disparu. Renseignements pris, la station spatiale internationale ISS passait dans le ciel ardennais le 27 juin, dans la direction indiquée, mais avait cessé d'être visible cinq minutes avant le début de l'observation. « Le témoin est affirmatif sur l'heure », indique M. Lemaire. « De plus, il fait de l'astronomie amateur. Il connaît l'ISS et affirme n'avoir pas confondu avec elle. »

Fabrice Curlier



L'ovni observé au-dessus de Montélimar, le vendredi 9 juillet 2010 à 22 heures, ne serait pas un « bolide ».

MONTELIMAR (26)

Source: www.ledauphine.com

Notre journal le révélait mardi : un ovni a été observé dans le ciel de Montélimar, vendredi soir vers 22 heures.

« Un objet lumineux se déplaçant sans bruit, à grande vitesse, en direction sud-nord et visible environ 30 secondes » comme l'expliquait Raymond Cheynet, témoin du phénomène. Le Montilien a même eu le temps de le photographier (voir ci-dessous). Lecteurs attentifs et assidus du Dauphiné Libéré, les journalistes de France 3 sont passés le voir mardi pour recueillir son témoignage. Le reportage, diffusé mercredi soir au journal télévisé régional, fait aussi intervenir Jean-François Leoni, astrophotographe drômois, qui parle d'un fragment d'astéroïde arrivé dans l'atmosphère. Un « bolide », comme on dit dans le milieu.

Joint mercredi, Eric Quirico, spécialisé en planétologie au laboratoire d'astrophysique de Grenoble, a observé la photo de M. Cheynet. Et pour lui, l'hypothèse du « bolide » ne tient pas. « Un bolide arrive à une vitesse d'environ 36 000 km/h, avec du bruit et une traînée » explique-t-il. Or le témoin n'a entendu aucun bruit, et aucune traînée n'est visible sur la photo. Et à cette vitesse, impossible de le voir pendant 30 secondes...

Alors, quid de cet ovni ? Selon M. Quirico, la photo ne permet pas de conclure : « La forme et l'absence de traînée excluent la météorite ». La station spatiale internationale ? « Elle fait cent mètres de long, et son orbite la plus basse est à 400 km d'altitude ». Ce qui ne correspond pas à la taille observée. « Il peut s'agir d'un débris de satellite, ou bien d'un reflet. Le ciel est rempli de phénomènes lumineux ».



Vicente-Juan Ballester Olmos

RAPPORT FOTOCAT # 6

fotocat@anomalie.org

INTRODUCTION

En Septembre 2008, nous avons publié notre premier article intitulé "Projet FOTOCAT France" pour informer le lectorat francophone à la fois de l'élaboration d'un catalogue mondial des cas d'OVNI photographiques, FOTOCAT (1) et le catalogue national correspondant en cours de préparation pour la France. A cette époque, il y avait 350 inscriptions pour les événements français (et 9.000 pour le monde entier).

L'idée était d'encourager les ufologues français à fournir des rapports pour que FOTOCAT France puisse être amélioré et élargi. Depuis cette date, cinq rapports de situation ont été publiés dans le magazine, montrant les informations reçues par les enquêteurs, les progrès et l'évolution du catalogue et des informations sur les rapports d'observations choisis.

La réponse a été très importante, en particulier de la part des principaux chercheurs, des étudiants, des associations mais aussi des auteurs, dont certains d'entre eux sont d'ailleurs des collègues de longue date. En conséquence, le catalogue a augmenté de 500 dossiers ! (Dans le même temps, la base de données mondiale est passée à 10.100 cas).

UN CATALOGUE PRELIMINAIRE POUR LA FRANCE

L'objectif principal du projet général FOTOCAT est de créer la plus grande banque de données permettant de consolider de manière forte la représentation régionale en matière de documents photos ou vidéos, les rapports d'analyse annuels ou encore la liste de cas par thème.

À ce jour, plusieurs rapports ont déjà été publiés à l'échelle mondiale: 1954 ondes (2), la vague de 1965 en Argentine (3), des photos d'OVNI en Norvège (4), et la sphère en forme de photos d'OVNI de l'avion (5). D'autres essais sont en cours d'élaboration sur les photographies produites pendant l'année 1947, des

observations d'OVNIS dans l'Antarctique en 1965, photos d'OVNI au Chili, etc

Le présent document est censé être un examen préliminaire du phénomène de photos d'OVNI réalisées en France. À quelques exceptions près, FOTOCAT recueille essentiellement les cas survenus jusqu'au 31 décembre 2005.

Mon estimation est que les événements de photos d'OVNI en France doit être égal ou dépasser le nombre d'Espagne, et le décompte final pourrait atteindre 800 cas, environ. Par conséquent, il n'est pas possible de lancer aujourd'hui une étude gamme complète de la phénoménologie parce que les conclusions et les résultats peuvent changer après cette synthèse des rapports des 300 autres dans un futur proche, une augmentation de 60%.

Il y a d'autres raisons qui rendent souhaitable d'attendre la préparation de l'étude définitive des cas photographiques OVNI en France. France FOTOCAT est une feuille de calcul Excel avec 18 colonnes de données.

Beaucoup de travail est encore devant nous: les cas doivent être lus en détail pour extraire les données et renseigner un certain nombre de colonnes, concernant l'heure et la durée, entre autres. Beaucoup de livres sur les OVNI en français qui figurent dans notre bibliothèque sont en attente d'être examinés afin d'enregistrer les rapports et d'ajouter les références à la section Bibliographie du catalogue.

Par conséquent, le présent document donnera simplement un examen superficiel de l'information recueillie à ce jour.

Rappelez-vous que le catalogue est encore en construction, il n'est pas définitif. En fait, nous attendons encore des informations venant des ufologues français afin de corriger et d'améliorer le contenu des données, ainsi que d'ajouter de nouveaux cas survenus jusqu'à la fin de l'année 2005.

La structure du Catalogue

FOTOCAT est un programme international et le langage utilisé tout au long, est l'anglais. La longueur de la feuille de calcul Excel est définie en trois pages différentes par ligne, en fonction de la zone d'impression prédéterminée par le programme. Voici une brève explication des colonnes de données:

1ère page

1ère colonne. Date. (Jour / mois / année)

2e colonne. Date approximative. ("Y" pour l'année approximative, "M" pour rapprocher mois et "D" pour la Journée approximative)

3e colonne. Temps.

4e colonne. Description. ("UFO" apparaît quand il n'y a pas une proposition d'explication connue. Cela ne signifie pas le phénomène est non identifiable, dans bien des cas cela est dû au manque d'information ou d'une enquête appropriée. Lorsque l'événement est résolu, l'explication est décrite. « Non -événement » renvoie à un événement qui ne s'est jamais produit, ou bien que pas d'image a été effectivement prise)

5ème colonne. Code d'identification. ("OK" définit l'existence d'une solution potentielle)

6e colonne. Lieu (Pays). (Municipalité et le ministère, la France. "L'espace" apparaît lorsque le phénomène se situe au-delà de l'atmosphère, et il est suivi par le lieu où la photo a été faite)

7e colonne. Code Nation. (FRA pour la France)

8e colonne. Code département. (Codes de service officiel pour la France)

9e colonne. Photo, Film, Vidéo. (Mode de la photographie)

Figure 1
Catalogue structure: détail de la page #1

FRANCE FOTOCAT: NATIONAL CATALOGUE OF UFO PHOTOGRAPHS © Vicente-Juan Ballester Olmos, June 2010									
Date	Aprox								
Day/Mo/Yr	Y	M	D	Time	Description	OK	Location (Country)	Nation Code	Photo Film Video
01/01/1894	Y	M	D		Ball lightning	OK	France?	FRA	PHOTO
23/10/1903				Night	Ball lightning	OK	Le Perray, Rambouillet, Yvelines (France)	FRA 78	PHOTO
01/01/1910	M	D		Afternoon	Tree branch	OK	France	FRA	PHOTO
01/01/1930	M	D		Night	Bead lightning	OK	France	FRA	PHOTO
01/01/1939	Y	M	D	Day	Fake	OK	Vincennes, Val-de-Marne (France)	FRA 94	PHOTO
13/12/1944					UFO		Paris, Ville de Paris (France)	FRA 75	PHOTO
01/01/1945	M	D			UFO		France	FRA	PHOTO
01/01/1950	Y	M	D		UFO		Paris, Ville de Paris (France)	FRA 75	PHOTO
01/06/1951		D			UFO		Saint Raphaël, Var (France)	FRA 83	PHOTO
06/06/1952					UFO		Tarbes, Hautes Pyrénées (France)	FRA 65	PHOTO

Figure 2
Catalogue structure: détail de la page #2

CE	BL	Photographer/Cameraperson	Media (for professionals)	Duration (secs)	Special Photo Features	Blue Book Files	Airborne
	BL						
	BL						
	BL	D. Roguet/A. Roguet			unseen by photographer?		

CATALOGUE

FRANCE FOTOCAT

Avec l'aide d'UFOmania et de divers chercheurs français et les organisations, un inventaire préliminaire de 500 entrées a été enregistré. Ce catalogue est en ligne à <http://tinyurl.com/frafotocat> et la motivation principale pour le placer dans le domaine public est de recevoir les commentaires des ufologues français. Toutes les corrections et ajouts à ces colonnes de données seront les plus appréciées, ainsi que des informations sur les cas non compris dans le catalogue. Un sérieux effort a déjà été consenti dans la construction de ce catalogue, mais ce n'est qu'une première étape. Le rôle des chercheurs OVNI en langue française reste indispensable.

Olmos Ballester Vicente-Juan
Gestionnaire, Projet FOTOCAT
fotocat@anomalia.org

2ème page

10e colonne. Close Encounter ("CE" sert à souligner l'atterrissage ou les rapports humanoïdes)
11e colonne. La foudre en boule. ("BL" désigne photographies de balle et les éclairs de perles)
12e colonne. Photographe ou Cameraman. (Nom complet lorsqu'il est connu).
13e colonne. Media. (Le nom de la publication ou des médias où travaille un photographe professionnel. Donne un indice pour trouver les matériaux d'origine photographique)
14e colonne. Durée. (Durée de vie complet de l'événement en quelques secondes)
15e colonne. Photo Fonctions spéciales. (Données singulières liées à la photographie, les conditions dans lesquelles elle a été prise, ou des faits coïncidence: un film infrarouge ou ultra-violet, photographie stéréo, photographie sous-marine, appareil photo automatique ou webcam caméra canon, des photographies de l'avion, les objets invisibles par le photographe, l'échec ou photos vierges, des images perdues ou confisquées par les autorités, des spectres, le champ magnétique ou un radar d'enregistrement, etc)
16e colonne. Fichiers Livre bleu. (Cas entrés dans les dossiers de l'US Air Force Blue Book Project)
117e colonne. Airborne. (Images obtenues à partir d'aéronefs)

Figure 3
Catalogue structure: détail de la page #3

References and sources

Stanley Singer, <i>The Nature of Ball Lightning</i> , Plenum, 1971, p 51, quoting Dunn, <i>Les Nouveautés photographiques</i> , Librairie Illustrée, 1894, pp 253-259; and C. de Jans, <i>Ciel et Terre</i> , 31, 1910, p 499; ditto, 32, 1910, p 155; ditto, 32, 1911, p 255; ditto, 32, 1911, p 301; ditto, 33, 1912, p 18; and ditto, 33, 1912, p 143. James Dale Barry, <i>Ball Lightning and Bead Lightning</i> , Plenum, 1980, p 131.
Henri Mathouillot, <i>Compte Rendu</i> (Hebdomadaire Séances Académie des Sciences), Vol 146, March 16, 1908, p 603. Stanley Singer, <i>The Nature of Ball Lightning</i> , Plenum, 1971, p 52. James Dale Barry, <i>Ball Lightning and Bead Lightning</i> , Plenum, 1980, p 131.
Larry Robinson. Stéphane Bernard, <i>Top Secret</i> (special issue #5), July-September 2008, p 4. Wendelle Stevens & August Roberts, <i>UFO Photographs Around the World</i> , p 24.
James Dale Barry, <i>Ball Lightning and Bead Lightning</i> , Plenum, 1980, pp 28-29 & 142, quoting E. Touchet, <i>Bull. Soc. Astron. Fr.</i> , 45, 1931, p 84.
Archive Michel Monnerie.
Not consulted: The Associated Press photo, <i>Flying Saucers. UFO Reports</i> (Dell), 1969, p 17 (SOBEPS catalogue).
Stéphane Barnard catalogue.
Jean Bastide, <i>La mémoire des OVNI</i> , Mercure, 1978, p 188 & 266, quoting <i>Science et Vie</i> , 1950.

3e page
la colonne 18.
Références et sources. (Bibliographie)

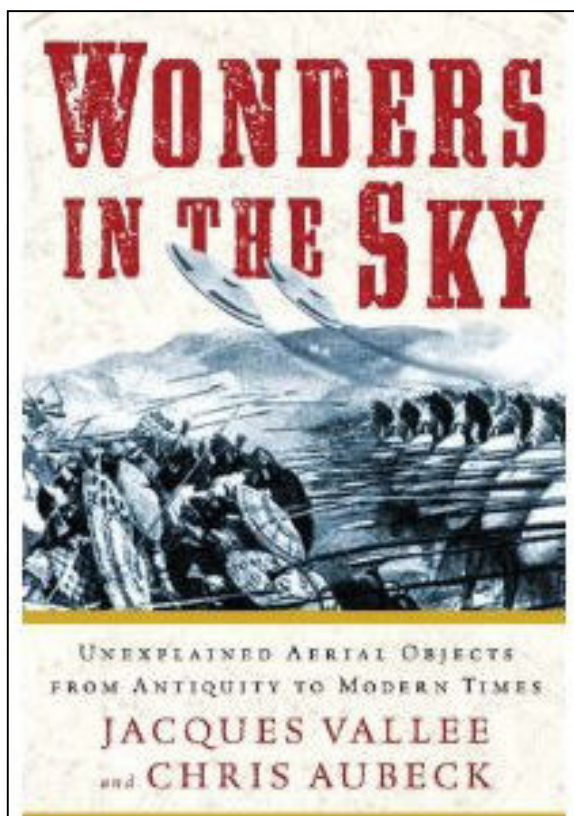
Cas photographiques distribués par année

Dans FOTOCAT, chaque entrée et chaque ligne de données comprend un seul événement; un événement est défini comme une photographie de source unique. Une observation réelle d'OVNI (un cas) peut générer des événements multiples, c'est à dire plusieurs lignes dans le corps du catalogue. Il s'agit d'un registre des photographies uniques ou des séries de photographies prises par des personnes différentes, indépendamment du fait qu'ils partagent le même phénomène visuel. En règle générale, les rentrées de type lance-roquettes ou des missiles ou des engins spatiaux peuvent produire de nombreuses images de photographies différents. Cela peut produire des distorsions dans les statistiques, mais nous préférons ajuster ces données que de les perdre sur les différentes prises d'un phénomène réel sous observation à partir de différents lieux ou personnes.

Le tableau qui suit montre la répartition annuelle des 500 inscriptions recueillies en France FOTOCAT.

Tableau 1
Nombre d'entrées par an (total = 500)

YEAR NO.	YEAR NO.	YEAR NO.	YEAR NO.	YEAR NO.
<1950 7	1961 0	1973 27	1985 4	1997 7
1950 1	1962 0	1974 72	1986 1	1998 3
1951 1	1963 1	1975 34	1987 3	1999 15
1952 2	1964 1	1976 18	1988 4	2000 10
1953 3	1965 6	1977 35	1989 7	2001 10
1954 20	1966 0	1978 30	1990 6	2002 18
1955 2	1967 6	1979 12	1991 4	2003 8
1956 1	1968 5	1980 8	1992 0	2004 5
1957 7	1969 4	1981 7	1993 6	2005 10
1958 2	1970 7	1982 5	1994 14	
1959 0	1971 12	1983 2	1995 8	



**SAMEDI 2 NOVEMBRE 2010,
10h00-18h30**

**« ATELIER Z » 62 avenue de la Grande Armée
75017 Paris - (Métro Argentine ou Porte Maillot)**

WONDERS in the SKY: le nouveau Vallée

Wonders in the sky (Merveilles dans le ciel):

objets aériens inexpliqués de l'Antiquité à l'époque moderne et leur impact sur l'homme la culture, l'histoire, et les croyances.

Jacques Vallée et Aubeck Chris.

Tarcher, 22,95 \$ (528 pages) ISBN 978-1-58542-820-5

Jacques Vallée, déjà auteur d'une multitude d'ouvrages essentiels à la compréhension du phénomène OVNI, et l'ufologue Chris Aubeck - qui vit à Madrid - ont compilé la plus grande collection au monde d'avant 1947 d'observations aériennes inexpliquées dans un catalogue passionnant des comptes-rendus OVNI du pré-20e siècle.

Ils ont sélectionné plus de 500 rapports d'observations de l'Antiquité à 1879, en notant: «Chaque époque a interprété les phénomènes dans ses propres termes, souvent dans un contexte spécifique religieux ou politiques.»

Attributions et les sources sont fournies pour chaque entrée. La plupart sont plusieurs paragraphes, mais certains sont de courte durée, tels que, "27 Septembre 1477, le Japon Un objet lumineux traversa le ciel. Une substance ressemblant à du coton a baissé pour les six prochaines heures. "Pour montrer l'impact de telles observations sur la culture, la deuxième partie se rapporte

mythes, légendes, visions religieuses, des illusions d'optique, et les canulars, comme des aéronefs, des apparitions ange, dragons, disques de feu et de boules de feu, "lunes se moquer" et des pyramides dans le ciel. Les 75 illustrations ont été

choisis parmi une variété de sources anciennes et obscures. Charles Fort, l'écrivain célèbre sur les phénomènes inexpliqués, aurait été ébloui par ce recueil monumental de curiosités. (Oct. 28)

Cet ouvrage en anglais est disponible via amazon.com

PROGRAMME du 3ème Congrès Fortéen

10h00 : Ouverture des portes et accueil

10h00 - 10h15 : Introduction par Jean-Luc Rivera

10h15 - 10h30 : Hommage à Rémy Chauvin par Yves Lignon

10h30 - 11h30 : Benoît Grison « Dans le Sillage des Monstres Marins d'Heuvelmans 50 ans après : état des lieux (Kraken & céphalopodes géants) »

11h30 - 12h30 : Theo Paijmans « La Société du Vrîl : nouvelles découvertes »

12h30 - 14h00 : déjeuner

14h00 - 15h00 : Bertrand Méheust « Ufologie et SF »

15h00 - 16h00 : Geneviève Beduneau : «Julius Obsequens, un proto-fortéen romain»

16h00 - 16h15 : pause

16h15 - 17h15 : Marc Hallet « Le cas Adamski »

17h15 - 18h15 : Michel Meurger « L'imaginaire fortéen »

18h15 - 18h30 : Conclusion par Jean-Luc Rivera

19h15 : Dîner dans un restaurant proche pour les inscrits au dîner

MODALITES PRATIQUES

En raison de nombre de places limitées, l'inscription se fait sur réservation et paiement d'un droit d'entrée de 15 € (chèque à l'ordre de AODS) pour couvrir les frais. Le dîner du soir est en sus, il sera réglé directement sur place. Lors de votre inscription, merci de signaler si vous participerez à ce dîner. Votre inscription et son règlement sont à adresser à: **Association ŒIL DU SPHINX - 36.42 rue de la Villette - 75019 Paris. Tél 09.75.32.33.75 - Fax 01.42.01.05.38 - Mail ods@oeildusphinx.com**

**3EME CONGRES FORTEEN
PARIS
SAMEDI 2 NOVEMBRE 2010
de 10 h 00 à 18 h 30**

AVEC LA PARTICIPATION DE
Jean-Luc Rivera
Yves Lignon
Benoit Grison
Theo Paijmans
Bertrand Meheust
Geneviève Béduneau
Marc Hallet
Michel Meurger

UNE ORGANISATION DE L'OEIL DU SPHINX

**INFORMATIONS - RESERVATIONS
09 75 32 33 75
EMAIL : ods@oeildusphinx.com**

mardi 13 avril 2010 dans le Courrier de l'Ouest
et relatant l'observation de lumières étranges dans le ciel de
Niort (79)



Niort, hier. Des habitants du Clou-Bouchet ont aperçu des lumières suspectes dans le ciel niortais ce week-end. Photo CO - Marie DELAGE

Des OVNI orange aperçus à Niort

Des habitants du Clou-Bouchet sont formels. Ils auraient aperçu samedi huit objets volants non identifiés.

Éric MARTEAU
redac.niort@courrier-ouest.com

Il n'en sont toujours pas revenus. Depuis samedi soir, Julien, sa compagne Sandrine et leur famille domiciliée au Clou-Bouchet, à Niort, aimeraient bien mettre un nom sur les objets qu'ils affirment avoir vus dans le ciel

de Niort, « un peu au-dessus de l'aérodrome », racontent-ils. « Nous étions en famille, dans un appartement de la rue Jacques Daguerre »,

raconte Julien. « Mon beau-frère qui était alors sur la terrasse m'a appelé pour me dire qu'il voyait des lumières étranges en forme de pneus voler en formation dans le ciel. Comme je fais un peu d'astronomie, je l'ai rejoint sur la terrasse. Il était évident qu'il ne s'agissait pas d'étoiles. Ça avait l'intensité d'une étoile, comme un lampadaire de rue. Mais les objets volaient dans le ciel à vive allure. J'en ai vu trois puis un quatrième. Mon beau-frère en a vu lui aussi quatre auparavant... » Tout comme Sandrine, elle aussi intriguée parce qu'il est communément appelé des OVNI.

« Le plus curieux », insiste Julien, « c'est

que ces objets lumineux se déplaçaient avec une certaine logique et pas dans le sens du vent qui était de nord-est samedi soir. Ils se sont déplacés pendant 25 à 30 secondes... puis ont disparu soudainement. C'était vraiment étrange ».

Appels à témoins

À la suite de ces apparitions, ces Niortais sont restés quelques longues minutes, caméra en main, pour tenter d'immortaliser une éventuelle nouvelle apparition. En vain. Les lumières orange aussi soudaines qu'insoupçonnées ne sont pas revenues dans le ciel de Niort, au-dessus de Mougon et de l'aérodrome.

« Aujourd'hui, nous aimerions savoir ce que c'était. Nous avons appelé tout de suite le commissariat », termine Sandrine, qui semble avoir la tête bien solidement ancrée sur les épaules. « Et si d'autres personnes ont vu comme nous ces lumières étranges, ce serait bien qu'on puisse le savoir. L'appel est lancé. Les témoins peuvent nous contacter à l'adresse mail mentionnée au début de cet article... Leurs éventuelles photos sont également les bienvenues.

On en parle

Toute la vérité sur les OVNI de Niort

Ceux qui croient dur comme fer à l'existence d'une vie extraterrestre et des OVNI venant d'autres planètes vont être certainement très déçus. Et ceux qui ont également cru que des OVNI avaient survolé la ville de Niort lors de la soirée de samedi le seront tout autant.

Après plusieurs jours et articles consacrés à ce phénomène lumineux, décrit par une trentaine de témoins, tous de bonne foi, un nouveau témoignage, décisif celui-ci, apporte un regard tout neuf sur cet épisode interstellaire.

« Il ne s'agit pas d'OVNI », dit cet homme d'une quarantaine d'années, qui s'est présenté hier, peu avant 18 heures, à notre rédaction du « Courrier de l'Ouest » dans le Maine-et-Loire. « Mais des lanternes thaïlandaises que nous avons lâchées dans le ciel à l'occasion d'un anniversaire. C'était dans une petite commune proche de Niort, entre 23 h 30 et minuit... Le vent les a fait se diriger vers Niort », où elles se sont éteintes... naturellement.



Tout ce qui brille n'est pas or

Voilà trois articles qui évoquent les phénomènes lumineux dans le ciel niortais..

OVNI : le Centre spatial de Toulouse envisage une enquête

Les témoignages de Niortais ne laissent pas indifférent le Groupe d'études et d'information sur les phénomènes aérospatiaux non identifiés, émanation du Centre nationale des études spatiales.

Éric MARTEAU
redac.niort@courrier-ouest.com

C'est sûr : les témoignages des nombreux Niortais ayant aperçu samedi soir des sphères orangées dans le ciel niortais ne laissent personne indifférent. Certains en rient. D'autres non, à commencer par les responsables du Groupe d'études et d'information sur les phénomènes aérospatiaux non

Ouvrir une enquête et rencontrer les témoins

identifiés (Gelpan). Joint hier, ses représentants n'écartent aucune hypothèse. « Nous n'avons pas été informés officiellement par ces apparitions », indiquent ces spécialistes de ce groupe, émanation du Centre national des études spatiales à Toulouse. « Mais ce qui est décrit par les lecteurs de votre journal mérite une enquête. À ce jour, notre intervenant premier niveau (IPN) qui travaille dans les Deux-Sèvres ne nous a rien communiqué. Ce n'est pas pour autant que nous devons écarter ces témoignages. » OVNI ? Pas OVNI ? Sur ce sujet, le Gelpan veut rester très prudent. « Pour cela, il est important dans un premier temps d'ouvrir une enquête et de rencontrer les témoins de ces sphères lumineuses. Tout doit être très précis : sens du vol, heure... Ces témoignages seront ensuite communiqués à la gendarmerie des Deux-Sèvres avec qui nous avons signé une convention. C'est une procédure envisageable... » Toutefois, le Gelpan veut relativiser :



Les OVNI pourraient être de simples lanternes thaïlandaises. Pourraient... Document DR.

« Depuis plusieurs mois, nous recensons une recrudescence de ce qu'on appelle des lanternes thaïlandaises. Ce sont des lampes incandescentes envoyées dans l'atmosphère par des particuliers ou des entreprises. L'effet visuel peut être déconcertant. C'est exceptionnel à voir. En Bretagne, l'an passé, à Lanester, de nombreuses personnes avaient aperçu

des sphères orangées. Il avait été évoqué la présence d'OVNI. L'article de presse avait permis à un restaurateur de se faire connaître et de dire la vérité sur cette affaire ».

« Quatre ou huit sphères orangées, cela pourrait être donc des lanternes thaïlandaises. Une sphère seule, ce serait en revanche très intrigant, mais

ce n'est pas le cas à Niort », regrette presque le représentant du groupe d'études qui a promis de travailler sur le dossier « OVNI niortais ». Tout le monde attend ses conclusions avec impatience...

dans le ciel de niort... de vulgaires lanternes !

Les OVNI gardent leur mystère

Hier, plusieurs autres témoignages sont venus conforter les affirmations des habitants du Clou-Bouchet.

Éric MARTEAU

redac.niort@courrier-ouest.com

Sandrine, Julien et leur famille habitant au Clou-Bouchet n'ont donc pas eu la berlue. Leur témoignage rapporté hier dans nos colonnes mentionnant le vol de six ou huit OVNI au-dessus de Niort a été corroboré par une douzaine d'autres Niortais qui se sont fait connaître à notre rédaction.

A commencer par Marie-Laura, 21 ans. « Samedi soir, nous étions avec des amis dans une courette inté-

rieure, pas loin de la place de la Brèche et de l'église Saint-Hilaire. Vers 23 heures », se souvient la jeune femme, qui travaille dans une grande enseigne de la région, « une de mes amies a dit : « Je crois que j'hallucine », tout en regardant le ciel et trois sphères lumineuses qui se déplaçaient du nord au sud. Nous avons levé les yeux vers le ciel pour voir comme elle trois points lumineux orange se déplacer en triangle, suivis par un quatrième. Les sphères se sont éteintes au fur et à mesure. Il était à peu près 23 h 30. »

« Ça a été très étrange de regarder cela », reprend cette Niortaise invitée par ses parents à raconter cette histoire. « Je suis comme tous mes amis de samedi. Je voudrais comprendre ce phénomène », qui ne serait pas météorologique. Une envie que partage Jonathan, également présent près de l'église samedi soir : « Il y avait sept sphères, dont le diamètre était un peu plus petit que le disque lunaire. Elles ont volé assez haut dans le ciel. Ça a duré deux minutes avant qu'elles ne disparaissent. C'était très bizarre. On a tous été un peu choqués... ». Dans le même temps, un couple et ses deux enfants, rentrant à pied chez eux, sont également surpris par ces curieuses lumières. « Nous étions rue Georges-Clemenceau. Il était 23 h 27, exactement. Nous avons



C'est un phénomène lumineux comme celui enregistré par des Anglais l'an passé qui a été observé par une vingtaine de Niortais samedi soir. Source : mystere-tv.com.

regardé l'heure à cet instant-là », précise cette salariée travaillant pour une association de commerçants niortais. « Nous avons été très intrigués par ce phénomène que nous n'avions jamais vu. Mais c'est pour les enfants que cela a été plus difficile à gérer. En effet, la veille, nous étions avec eux à la Cité de l'espace à Toulouse qui consacre une exposition aux OVNI... Ils n'ont pas dormi de la nuit... »

A l'instar des autres témoins, ce couple a aperçu trois sphères se déplacer dans le ciel en formation. « Ça allait très vite. On avait le sentiment que les boules étaient fixes et que deux autres étaient dissociées. Puis elles ont disparu comme si elles étaient entrées

dans les nuages. » Seulement, cette nuit-là était particulièrement claire...

sans nuage. Vous avez dit bizarre ? Comme c'est bizarre...

REPÈRE

Un phénomène déjà observé en Angleterre

C'était à l'hiver 2009. Selon plusieurs témoignages relayés par le site Internet mystere-tv.com, un OVNI orange est aperçu traversant le ciel de l'Angleterre. Cette observation filmée a été envoyée par le cameraman à un spécialiste en ufologie qui n'a pu pour le moment expliquer ce phénomène.

« Au premier abord, on pourrait croire qu'il s'agit d'un ballon météorologique

mais au vu de la vitesse de son déplacement, cette hypothèse a été rapidement écartée », note le site Internet. « S'agit-il d'une météorite ? D'un nouvel engin militaire en phase de test ? Quoi qu'il en soit, la communauté des ufologues anglais ne s'est pour le moment pas prononcée et n'a donné aucune explication, aussi bien rationnelle qu'irrationnelle concernant cet étrange objet lumineux. »

Des OVNI également aperçus en Gâtine...

De nouveaux témoignages nous sont parvenus hier, par mail mais également directement à la rédaction. L'un d'eux concerne la présence d'OVNI à Parthenay, jeudi dernier.

Laurent et Emmanuel, de Parthenay : « Je viens de prendre connaissance de votre article sur cette famille qui a aperçu des lumières samedi soir. Je m'interroge moi-même sur un phénomène troublant que j'ai vu jeudi soir avec mon fils à Parthenay. Je revenais à mon domicile - quelques minutes avant 21 h 30 - et aux abords de la ville, alors que je traversais une zone industrielle, j'ai vu plusieurs lumières orange. J'ai d'abord pensé à une grue de chantier, mais ces boules étaient trop hautes pour que ce soit le cas. Ces lumières se présentaient sous forme de boules

orange très étincelantes. Il y en avait six et étaient statiques. Je me suis arrêté pour les examiner avec mon fils. Leur disposition me faisait penser à la Grande Ourse, mais leur position et surtout l'intensité de leur lumière ne collaient pas. Je suis reparti vers ma maison. Je me suis arrêté deux autres fois avant d'atteindre le parking où je gare mon véhicule. Au fur et à mesure, les lumières se sont éteintes. Deux restaient encore visibles lorsque je suis sorti de mon véhicule. Le phénomène a duré entre 3 et 5 minutes. Mon fils a aperçu une légère traînée - comme une petite queue de comète - accolée à l'une d'entre elles. Ayant entendu quelques minutes plus tôt qu'il y avait un astéroïde qui passait à 359 000 km de notre planète, j'en ai conclu qu'il pouvait s'agir de quelques débris qui s'en seraient

détachés, le frottement de l'atmosphère faisant ensuite son ouvrage. Comme mon fils avait vu une sorte de halo derrière l'une d'entre elles, j'en ai déduit que cette possibilité était avérée. Je me suis même dit que le fait qu'elles étaient statiques était une erreur d'appréciation [...] J'en ai parlé à mon épouse en rentrant, mais le phénomène avait disparu. Par ailleurs, il y avait quelques nuages, disparates, mais qui pouvaient expliquer la disparition de certaines d'entre elles à ma vue. Et étant persuadé qu'il s'agissait de débris d'un corps céleste, j'en ai déduit logiquement qu'elles s'étaient tout simplement désagrégées. »

Monique et Salem, de Niort, ont aussi vu « les OVNI ». Monique raconte : « C'était samedi, entre 23 h 15 et 23 h 30. J'étais dans ma voiture

dans le bas de la rue Alsace-Lorraine lorsque j'ai vu des lumières dans mon rétroviseur. Avec mon ami Salem, nous sommes sortis du véhicule et nous avons vu trois lumières orange, reliées par un léger filet de lumière, disposées en triangle qui se déplaçaient, venant du Relais d'Alsace pour disparaître au-dessus du Rex. Trois autres boules suivaient puis une septième, isolée, mais qui a disparu brusquement. Ces lumières se déplaçaient de manière rectiligne, sans à-coups. Le phénomène a duré plus d'une minute. »

Brigitte et son fils Clément ont aussi aperçu, place du Port à Niort, des phénomènes lumineux dans le ciel, le même soir, à la même heure, « mais comme je conduisais, je n'ai pu les observer très précisément. »

Retour sur une RR3^[1] : le 26 août 2009 à Rennes-le-Château.



Thierry Gaulin

Actuel président de l'association OV-NI-languedoc, il est professeur d'histoire et géographie. Il s'intéresse plus particulièrement aux témoignages du Gard et de l'hérault. Il est l'auteur d'un livret de 56 pages sur les Ovni de Veronic, publié chez Lacour en 2008.

Le 26 août 2009, Marie-France Gauraud-Pasty et Alain Pasty passent la soirée à Rennes-le-Château. Ce couple en vacances dans la région, inconnu jusqu'alors dans les milieux ufologiques, va être exposé sur le devant de la scène suite à l'expérience dont ils vont faire le récit.

1. Le récit recueilli auprès des deux témoins :
Sortant d'un dîner au restaurant, M. Pasty et Mme Garaude-Pasty observent, vers 23h, le pic du Bugarach depuis le parking situé en haut de Rennes-le-Château. Comme un ami amateur d'O.V.N.I.[2] le leur a montré, ils font durant une vingtaine de minutes des signaux lumineux en direction du pic du Bugarach avec la torche qu'ils gardent dans la voiture. Il fait bon, le ciel est sans nuage, il y a du monde. Ils ont l'impression qu'on leur répond mais reconnaissent eux-mêmes qu'il peut ne s'agir que d'un « jeu d'ombres » et de leur imagination. M. Pasty sort son pendule qui se met à tourner à l'horizontale. Ils observent également un « avion » à la trajectoire délirante faisant des « zig-zag », volant très haut dans le ciel.

En redescendant du village qui est au sommet d'une colline, le couple se gare sur le côté gauche de la route, sur un parking de terre après un grand virage à gauche. Ils veulent regarder le Bugarach. Ils traversent la route pour passer du côté droit (Est). Mme Garaude-Pasty a le regard attiré par quelqu'un avec une lampe électrique, un peu plus bas sur la route, côté droit en descendant, à côté d'un arbre. Elle s'aperçoit aussitôt que ce n'est pas... « quelqu'un ».

A une distance de 12,50 mètres (distance mesurée par l'auteur de ces lignes le 27 décembre 2009 avec l'aide des témoins présents pour une reconstitution), une entité d'une forme générale humanoïde est présente. Elle

Témoignage extraordinaire

Lavois du Jura - 1003 2010

UNE TRENTAINE de passionnés d'ufologie « discipline qui consiste à recueillir, analyser et interpréter tout ce qui se rapporte au phénomène ovni (photographies, témoignages, traces au sol par exemple) » sont venus de Franche-Comté, mais aussi de la région Rhône-Alpes ou encore de Bourgogne... pour le repas ufologique mensuel organisé avec "Les amis des visiteurs". Au menu, un témoignage stupéfiant, recueilli par Raymond Taffin et retransmis en direct par téléphone : celui de Marie-France Pasty, qui a témoigné d'une rencontre dite « du troisième type ».

Marie-France Pasty est journaliste, écrivain, présidente de "Tiswam-maintenant la vie", association humanitaire en faveur des réfugiés tibétains. Elle était accompagnée au moment des faits de son mari, Alain Pasty, thérapeute.

« C'était le 26 août 2009, dit-elle, à Rennes-le-Château (dans l'Aude). Alors que nous étions arrêtés sur un parking face au pic du Bugarach, nous avons vu des manifestations étranges sur cette montagne. Des lumières provenaient du site, comme des



Le repas des Ufologiques ouvre à la discussion

projecteurs braqués vers le ciel... Puis sur la route du retour, en direction de notre lieu d'habitation, on s'est arrêtés à nouveau pour regarder la montagne. Et là, face à nous, une entité de forme humanoïde nous est apparue. L'apparition a duré une bonne minute puis s'est effacée.

Nous avons repris la route et cette fois nous avons vu trois disques de lumières au-dessus d'un champ. Ils semblaient flotter en ondulant, puis ils se sont aussi effacés. On est rentrés, choqués. » Le couple a souhaité faire part de son témoignage à

des personnes intéressées par l'ufologie. C'est ainsi qu'en janvier il est venu lors d'une soirée ufologique à Lyon, parler de son expérience. Le prochain repas ufologique aura lieu le dimanche 4 avril à 19 h. Ces rencontres sont ouvertes à tous ceux qui ont été témoins de faits étranges ou simplement intrigués par ces témoignages. Pour informations complémentaires, téléphoner à Raymond Taffin au 06 88 42 79 69.

Christine Dussaussois

semble porter une combinaison, sans bras ou les bras serrés le long du corps, la tête un peu conique. Aucun visage n'est visible. Sa taille est moyenne (1,70m), le corps couvert de « tirets » horizontaux ou verticaux de couleur « vert fluo ». Il n'y en a pas sur son visage. Toute l'entité, visage compris, émet comme une lueur blanche. Cela lui donne un aspect non humain, sans densité palpable, comme une image, précise le couple.

M. Pasty, à la différence de Marie-France, note la présence au bas et à droite de l'entité d'une boule très lumineuse blanche approximativement de la taille d'un ballon de football. Après quelques instants, l'entité qui, à aucun moment, ne va donner l'impression d'avoir remarqué la présence du couple, se met à avancer, lentement, jusqu'à ce que la distance entre elle et les témoins soit réduite à 7,50 mètres. Elle ne marche pas mais glisse devant les témoins qui retournent, effrayés, dans leur voiture. Lorsque M. Pasty met le contact, l'entité a disparu.

L'ensemble de la rencontre a duré moins de 5 minutes. En route pour le camping où ils ont planté la tente, 5 à 10 minutes après la première observation, ils voient quelques dizaines de mètres plus loin, du côté droit de la route, en contrebas et ce pendant environ une minute, trois anneaux semblables aux anneaux de Saturne. Plats, larges et de forme elliptique, non transparents, ils sont sombres au milieu et orange autour pour Marie-France, uniformément gris pour Alain. Ils se déplacent en ondulant très lentement, comme des raies Manta, de la gauche vers la droite pour Mme Garaude-Pasty, de la droite vers la gauche pour M. Pasty. Ils disparaissent d'un coup. Le couple repart.

Sous la tente, vers 1h du matin, le 27 août, alors que M. Pasty est toujours sous la dou-



che, Marie-France qui est couchée, lumière éteinte, reçoit 4 phrases :

- Nous sommes des êtres de lumière.
- Nous sommes en danger quand nous prenons contact avec nous.
- 27 février 2010 + cataclysme.
- Vous aurez à aider beaucoup de personnes (ou d'êtres, le témoin ne sait plus).

Mme Garaude-Pasty dicte alors ce qu'elle vient de recevoir à son mari qui l'écrit sur un papier. Le 27 juillet 2009, les deux témoins se rendent à nouveau sur les lieux et se garent au même endroit, en vue de l'arbre. Celui-ci est entouré de sphères lumineuses plutôt grises, comme les « photos d'orbs ». Les plus grosses pouvaient avoir 50 centimètres de diamètre. Ils voient arriver des « tourbillons d'énergie » qui entourent la voiture, comme « une bulle ». M. Pasty a alors la sensation d'être palpé au niveau des épaules, du dos, des reins, pendant plusieurs minutes. Ses extrémités se sont ankylosées. Mme Garaude-Pasty ne ressent rien de ce genre. Par contre, tous deux perçoivent le retrait de cette énergie au même instant. La couleur du phénomène reste indéfinie : comme des volutes de fumées, l'air qui vibre...

Avec le recul, les témoins, qui se déclarent imprégnés de bouddhisme, établissent une corrélation entre leur « chemin spirituel » et leur

expérience. Mme Garaude-Pasty pense qu'il n'y a pas qu'une vie sur Terre et que les différents niveaux de vie peuvent se rencontrer. Il s'agirait de quelque chose qui est toujours présent mais qu'on ne voit pas habituellement. L'entité pourrait être une forme de conscience incorporelle « de passage » dans notre réalité. Mme Garaude-Pasty associe tout ceci à ce qu'elle a vécu étant adolescente. Elle se souvient que tous les soirs, alors qu'elle commençait à sommeiller, elle se voyait depuis le plafond en train de se regarder s'endormir. Cette expérience s'est reproduite sous la tente le soir de leur rencontre avec l'entité. M. Pasty, lui, verrait une explication possible dans les « fréquences » et les « vibrations ». Les fréquences se rejoindraient et les réalités deviendraient visibles.

2. Débats et analyse :

L'histoire relatée par ce couple fait l'objet d'un débat contradictoire lors de réunions entre ufologues ou passionnés, sur internet également, tant sur les forums[3] que sur les listes de discussions[4]. Pour les uns, l'expérience a été réellement vécue par les témoins, pour les autres, il s'agit d'une supercherie. Le bruit circule aussi qu'il n'y a pas eu d'enquête, ce qui n'est pas tout-à-fait exact.

OVNI-Languedoc a contacté Daniel Robin, des

Repas ufologiques de Lyon, au mois de décembre. Les témoins et lui avaient eu un long entretien téléphonique et, comme Rennes-le-Château se trouve dans le secteur d'activité de notre association, il nous paraissait intéressant de prendre langue avec eux, d'autant plus que nous avions déjà eu, en 2008, à travailler sur une RR3 dans la même région, où plusieurs membres d'une famille avaient eu tout le loisir d'observer, durant plus d'une heure, une entité dont les caractéristiques étaient étrangement similaires à celle de Rennes-le-Château. Des lumières avaient aussi été décrites et, plus intrigant, l'entité observée se déplaçait déjà en glissant. Le rendez-vous fut donc pris pour le 27 décembre 2009.

De cette rencontre, dont il existe un enregistrement audio, et des démarches entreprises par la suite, un certain nombre d'éléments nouveaux ont pu être dégagés, outre un nombre accru de détails dans le récit des témoins[5]. Des éléments jouent en faveur de la véracité du témoignage.

Les explications que l'on pourrait avancer sont souvent plus que fragiles. En voici un exemple : derrière l'arbre où est apparu l'entité, un peu en contrebas de la route, se trouve un parking. Certains pourraient supposer, un peu vite peut-être, qu'il s'agissait donc simplement de quel-

qu'un qui venait d'y abandonner sa voiture et montait tranquillement vers Rennes-le-Château ; mais pourquoi laisser la voiture au parking du bas, alors qu'à cette heure, les places ne risquaient pas de manquer en haut ? Egalement, le couple paraît digne de confiance, aimable, franc et curieux de ce qui l'entoure. Les estimations de la taille des différents phénomènes qu'ils ont déclaré avoir observé est plus fiable que d'ordinaire. Un test effectué avec un comparateur a révélé qu'ils avaient tendance à légèrement surestimer les dimensions mais bien moins que la moyenne des gens qui l'ont effectué dans le passé. Les récits des contactés comportent généralement certains éléments qui, dans le cadre de cette affaire, ne se retrouvent pas, excepté le dernier :

- une présence fugitive est ressentie, en même temps qu'une "réalité physique", ou en tout cas perçue comme telle, est observée
- les croyances religieuses du témoin principal ouvrent la porte à une théophanie: il privilégie l'hypothèse qu'il a assisté à une manifestation sensible de la divinité en laquelle il croit, parfois par l'intermédiaire d'un ou de plusieurs de ses représentants
- suite à la "rencontre", le témoin principal ressent une absence, une frustration et le désir d'une nouvelle expérience dans la continuité de la première
- le témoin déclare qu'il a reçu un message de la part des « visiteurs ».

Il ne s'agit donc pas d'un « copié-collé » d'autres histoires.

Enfin, il y a bien eu lieu une « catastrophe » à la date indiquée : la tempête Xynthia a frappé l'Ouest de la France[6]. Coïncidence étrange, ou bien « autre chose » ? D'autres éléments peuvent jeter un voile de doute.

Le 27 décembre, M. Pasty a bien voulu me montrer comment fonctionnait son pendule, ce qui m'a permis de constater que sa main et son poignet étaient agités d'un mouvement évident dont M. Pasty, pas plus que Mme Garaude-Pasty, ne devaient avoir conscience puisqu'ils m'assuraient du contraire.

Concernant le message qu'aurait reçu Mme Garaude-Pasty dont l'une des quatre informations annonçait une catastrophe à venir, le couple a déclaré l'avoir écrit sur un papier, le soir même, pour mieux s'en souvenir. Ce papier a hélas été perdu et je n'ai donc pu le consulter.

La date du 26 août 2009, date de la principale observation, celle de l'entité, n'a pu être déter-

minée qu'a posteriori, car elle n'a pas été mémorisée sur le coup. Il a fallu pour cela se rappeler des activités du couple, au jour le jour, recontextualiser et situer dans le temps. Pourquoi avoir décidé de ne pas inviter le couple aux Repas ufologiques de Montpellier ? Marie-France Garaude-Pasty en avait fait la demande le 27 décembre afin de pouvoir présenter son association d'aide aux Tibétains Tsowa et recruter des fonds pour son fonctionnement. Cela fut donc débattu lors de l'Assemblée générale d'OVNI-Languedoc de janvier et rejeté par la majorité des membres[7].

Les raisons en étaient simples : avec l'aide aux Tibétains, nous nous écartions des activités et objectifs inscrits dans nos statuts. Egalement, le fait que les témoins souhaitaient profiter de leur récit pour d'autres fins était atypique et posait problème. En effet, par le passé, d'autres témoins de RR3 que nous avons rencontré ne cherchaient pas la publicité et, au contraire, faisaient profil bas. Ici, ce n'était pas le cas puisque le couple a participé à divers Repas, à Toulouse, Lyon, etc... Des mails ont aussi été envoyés par le couple lorsque la « prédiction » concernant la catastrophe s'est vue réalisée.

3. Conclusions :

Ayant eu par le passé à travailler sur plusieurs dossiers de RR3, de l'Aude jusqu'en P.A.C.A., il m'apparaît important de mentionner que je ne cautionne pas la remise en cause systématique de cet aspect de l'ufologie. Il convient de savoir rester objectif et, lorsque les éléments que l'enquêteur a en mains lui permettent d'aller dans le sens de la réalité d'un phénomène inexplicable, il faut le dire. Je l'ai souvent fait dans le passé. A l'inverse, lorsque le doute s'installe, il convient aussi d'être honnête et, à un moment donné, de prendre position, ne serait-ce qu'en mettant à la disposition de tous ces fameux éléments.

Les témoins de Rennes-le-Château sont venus s'installer à Quillan fin 2009 car ils y ont trouvé, je cite, une « communauté, une manière d'approcher les choses ». La région est connue, entre autres raisons, pour ses cercles touchant au mysticisme et à l'ésotérisme. Le Pech du Bugarach occupe une grande place dans cette culture locale.

Ils fréquentent l'association des Amis de la Salz [8], en particulier M. Yannick Prouteau, le Président, et ont sans aucun doute possible un niveau de connaissance[9] suffisant pour avoir inventé ce récit. Cela ne veut pas dire qu'ils soient les auteurs d'une mystification. Plus gênante est leur volonté de contrôler l'information relative à leur récit, de garder dans l'ombre

certain aspects évoqués lors de notre rencontre de décembre. La plupart[10] ont été abordés lors de l'analyse précédente : l'oubli de la date de la RR3, l'histoire du pendule, du papier perdu... Egalement, à cette occasion, M. Alain Pasty avait déclaré pouvoir aider les gens lors d'un processus de guérison. Non pas les guérir mais apporter un « petit plus ». Il fut aussi question d'une étrange rencontre sur les sentiers du Bugarach, d'un rendez-vous raté et d'univers parallèles. Le résultat en a été, suite donc à la demande insistante des témoins, la mise en ligne sur le site lesconfin.com[11] d'une version expurgée du compte-rendu de l'enquête qui n'a plus rien à voir avec le travail qui a été fait (8 pages au lieu de 17 à l'origine...) et qui donne une image erronée du travail d'enquêteur.

Thierry Gaulin[12], le 4 avril 2010

Notes et références

[1] Rencontre Rapprochée du troisième type, selon la classification d'Hynek

[2] Objet Volant Non Identifié, de l'anglais U.F.O. ou Unidentified Flying Object, aussi appelé P.A.N. (Phénomène Aérospatial Non identifié).

[3] Ufologie § Paranormal par exemple (<http://www.ufologie-paranormal.org/vos-temoignages-f13/rencontre-rapprochee-du-troisieme-type-a-proximite-de-rennes-le-chateau-temoignage-t4680.htm?sid=cdefebf7d7cb316651acaf9d9e0b3e8d>)

[4] Magonie...

[5] N'apparaissent dans la première partie que ceux qui paraissent significatifs.

[6] A noter également la coïncidence avec le tremblement de terre au Chili.

[7] Il convient de rappeler qu'OVNI-Languedoc organisait déjà les Rencontres du Dôme avant d'adhérer aux Repas ufologiques à l'époque coordonnés par Gérard Lebat. Le Repas de Montpellier est toujours une des activités d'OVNI-Languedoc.

[8] <http://www.bugarach-amis-de-la-salz.org/>

[9] M. Pasty est agrégé de lettres et Mme Garaude-Pasty a exercé divers métiers dont celui de journaliste.

[10] Pas tous, certains points n'ayant peut-être pas leur place ici.

[11] http://lesconfin.com/accueil_dossiers.htm

[12] gaulin.thierry@wanadoo.fr, <http://lecercle-leblog.over-blog.com/>

Fatima

Ce qui se cache derrière les apparitions

« Les miracles bien étudiés, sont la preuve que l'esprit humain peut être exposé à des hallucinations induites et qu'une information peut être introduite dans l'esprit par un mécanisme inconnu ».

John Alva Keel

L'apparition désormais connue dans le monde entier comme le miracle de Fatima, survenu le 13 mai 1917 à trois petites berges portugaises, Lucia, Jacinta et Francisco est apparemment plus complexe qu'il n'y paraît. Certains éléments, difficiles à admettre et à comprendre par l'église catholique autant que par la science, nous ont été cachés jusqu'à présent.

Lors de leur enquête, les auteurs Fina d'Armada et Joaquim Fernandes ont mis à jour des données qui permettent de mieux cerner l'ampleur des phénomènes qui se sont déroulés dès 1915 avec l'apparition à Lucia d'un ange. Autre fait marquant, le 28 juillet 1917, une quatrième voyante, Carolina (12 ans à l'époque), a vu elle-aussi un ange télépathe de la taille d'un garçon de 10 ans aux cheveux blonds.

Comme le soulignent les auteurs à propos de la communication entre les voyants et les entités "célestes" de Fatima - dans la réception du discours, mais aussi dans la permanence du contact physique - nous avons de bonnes raisons de soupçonner l'existence d'un mécanisme inducteur d'images et d'idées dans le cerveau des petits voyants avec toute la gamme des effets secondaires, propres à la manipulation mentale que l'on retrouve dans le milieu médical sous l'appellation d'induction sophrologique (altération de l'état de conscience).

Nous avons ici la parfaite démonstration de toute la panoplie d'effets de contrôle cérébraux imposés aux témoins par une "force" à l'origine de ces phénomènes. Ainsi, on mesure bien le lien étroit qui existe entre les apparitions dites mariales (à caractère religieux) et les rencontres rapprochées de type contactés (à caractère ufologique), thème que nous avons développé sans cesse dans les colonnes

d'UFOmaniac et notamment en ce qui concerne la communication extrasensorielle qui s'établit entre l'entité (émetteur) et le témoin (récepteur).

En résumé et sans porter de jugement sur la réelle nature intrinsèque des apparitions, plusieurs phénomènes lumineux et apparitions ont été remarquées par plusieurs témoins (au moins 4 voyants directs connus) mais l'église catholique a volontairement occulté tout ce qui était un obstacle au renforcement de la foi chrétienne. Il apparaît de manière claire que l'église autant que la science n'ont aucune idée du pourquoi des apparitions à cet endroit, à cette date précise et à ces témoins, sauf que jusqu'à présent l'église y a trouvé son compte en quelque sorte...

Nous ne pouvons que vous recommander la lecture de cet ouvrage essentiel (paru en 2002 en portugais sous le titre *"Fatima nos bastidores do segrado"*, Ancora, 2002, sur les événements de Fatima. Il fait partie d'une trilogie ré-actualisée récemment en anglais dont nous vous avons parlé dans UFOmaniac magazine 61 et 62.

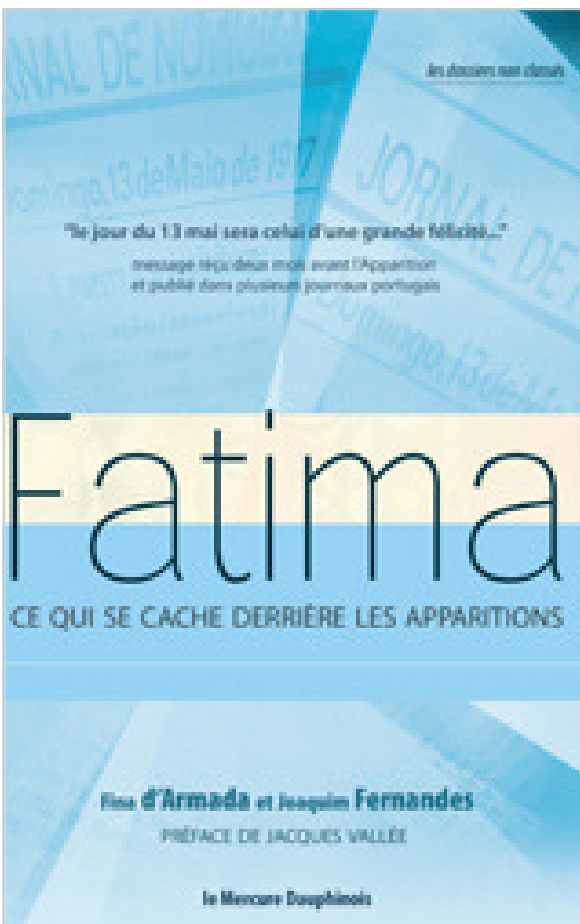
Bravo à Geneviève Dubois, l'éditrice, pour ce travail qui vient compléter la documentation en français sur le dossier.

Année 2010, 350 pages

19 euros

ISBN: 978-2-35662-029-3

Éditions
Le Mercure Dauphinois
4 rue de Paris
38000 Grenoble



Le 13 mai 1917, trois petits bergers portugais virent une femme enveloppée de lumière qui leur confia un secret intéressant le monde entier et leur annonça des phénomènes qui se produiraient dans le ciel et qui, en effet, furent observés par des milliers de personnes croyants et incroyants. Depuis, Fatima est devenue un centre de pèlerinage mondialement connu. Dans les archives du Sanctuaire construit sur les lieux mêmes des apparitions, les historiens Fina d'Armada et Joaquim Fernandes ont découvert les documents originaux concernant ce qui s'était passé à Fatima. Les éléments qu'ils y trouvèrent étaient de nature telle que la Religion ne pouvait les admettre et la Science les expliquer ; par exemple l'événement fut annoncé à l'avance dans la presse portugaise par un groupe de spirites, et les témoignages des petits voyants pourraient évoquer une rencontre possible avec des êtres d'une autre dimension. Dans cet ouvrage, et pour la première fois, ils nous disent aussi comment l'Église catholique et les Jésuites, en particulier, ont construit la légende de Fatima depuis 1941 en occultant les enquêtes menées à l'époque, les dépositions de témoins et en privilégiant uniquement ce qui contribuait, à leurs yeux, à renforcer la foi. Et comme l'écrit Jacques Vallée : « Les auteurs de ce livre nous apportent une remarquable contribution nous permettant d'élargir notre compréhension de la condition de l'être humain, mais aussi de l'univers dans lequel vit celui-ci. »

Les auteurs : Fina d'Armada est historienne et écrivain. Joaquim Fernandes, titulaire d'un DEA en Histoire des Sciences, est enseignant à l'Université.

OVNIS

Vers la fin du secret ?

Gildas Bourdais vient de publier un nouvel ouvrage chez JMG. Il s'agit en fait d'une réédition, mais très largement complétée. Gildas Bourdais publie également un blog (<http://bourdais.blogspot.com/>) sur lequel vous pourrez trouver plus d'information sur son ouvrage.

Le secret sur les ovnis pourra-t-il être maintenu indéfiniment ? Depuis la première édition de ce livre, paru en juin 2001 sous le titre *OVNIS : la levée progressive du secret*, il n'y avait pas encore eu, au début de 2010, de grande divulgation sur les ovnis. Ainsi, on pouvait penser que la situation resterait bloquée. Or, non seulement les ovnis sont une réalité, mais ils ont continué à se manifester, suscitant un intérêt croissant, partout dans le monde. Même aux États-Unis, la pression a monté et des émissions de télévision se sont multipliées. La France a réactivé en 2005 son service officiel d'enquêtes, au sein du Centre National d'Études Spatiales, qui a rendu publics ses dossiers sur internet. D'autres pays, comme la Grande-Bretagne et le Brésil, ont commencé à faire de même.

Depuis longtemps, La réalité des ovnis ne fait aucun doute. Gildas Bourdais présente dans ce livre les témoignages et documents les plus convaincants sur les secrets américains, tels que la récupération d'ovnis accidentés, les études qui en ont été faites, et même les contacts très secrets qui ont sans doute eu lieu. C'est ainsi une histoire incroyable qui est peu à peu dévoilée, par des témoins "de l'intérieur" en nombre croissant. Malheureusement, ces divulgations sont brouillées par de nombreuses opérations de désinformation, qui sont dénoncées, autant que possible, dans ce livre. Les vraies questions qui se posent à présent sont celles du maintien de cette politique du secret - pour combien de temps ? - et plus encore celle des motivations et des objectifs poursuivis par ces étranges "visiteurs", dont certains sont peut-être là depuis longtemps.

Sommaire :

Avant-propos

Chapitre I L'étrange silence américain

Chapitre II Avions secrets ou engins extraterrestres ?

La physique mystérieuse des ovnis

Chapitre III En France : Le rapport du COMETA et la relance de l'ufologie officielle

Chapitre IV Le crash de Roswell, au cœur du secret

Chapitre V États-Unis : Les secrets peu à peu dévoilés.

Accidents d'ovnis, contacts secrets

Chapitre VI Nouvelles inquiétudes dans les années 80

Chapitre VII Révélations spectaculaires et désinformation

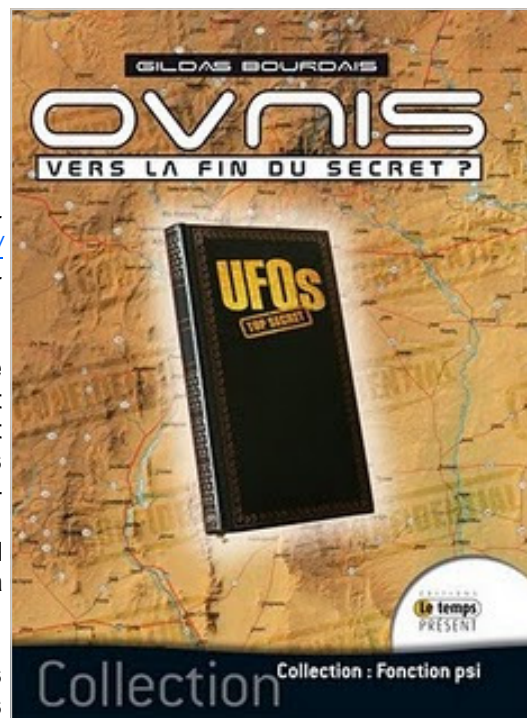
Chapitre VIII Qui sont-ils ? Que veulent-ils ?

Le livre des damnés Charles Fort

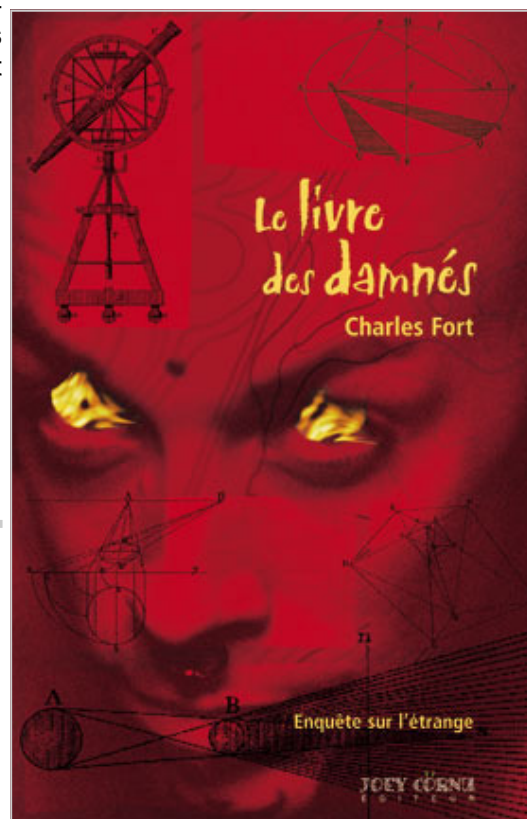
Des cailloux, des poissons et des grenouilles qui tombent du ciel. Des pluies de sang. Des marques de ventouse sur des montagnes de tous les continents. Des processions de corps célestes et des éclipses mystérieuses. Des silex lilliputiens et des mollusques sur des météorites. Les scientifiques ont recueilli des notes et noirci des pages, mais devant l'impossibilité d'expliquer, ils ont choisi de balayer les étrangetés de notre monde sous le tapis des dogmes. Moutons noirs dans l'histoire de l'ob-

servation, faits condamnables que l'on ensevelit.... jusqu'à ce qu'un journaliste curieux et enthousiaste les déterre.

Voici une enquête aux allures métaphysiques, réalisée par un anti-conformiste du 20^e siècle, qui vous entraîne dans un voyage insolite derrière le miroir des apparences. Jamais plus vous ne regarderez le ciel et la Terre de la même manière.

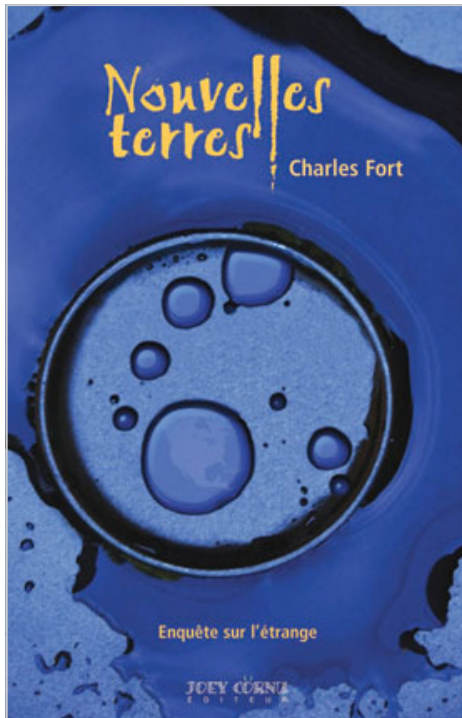


Éditions JMG – Le Temps Présent
430 pages. prix : 20,50 Euros



Traduction du classique américain « The Book of the Damned » • 407 pages. (La vente de ce livre finance la production de rapports de lecture destinés aux aspirants-écrivains.)

<http://www.joeycornuediteur.com/>



Nouvelles terres Charles Fort

Quand des chutes de météorites coïncident avec des secousses sismiques, comment ne pas imaginer une interaction entre la Terre et un monde nomade? Lorsque les journaux sont remplis de témoignages de visiteurs célestes, peut-on croire au vide spatial? D'ailleurs l'Univers est peut-être plus petit qu'on le pense. Et les lois de la gravitation possiblement biaisées. Qui est certain de nos fondements astronomiques?

Découvrez des histoires vraies à vous tenir éveillé et émerveillé : averses mystérieuses, mirages et bruits aériens, signaux lunaires, bizarreries martiennes, apparitions et disparitions... Le grand semeur de doute jongle avec toutes les possibilités. Premier journaliste à enquêter de manière systématique sur l'insolite, Charles Fort a révélé une abondance insoupçonnée de faits inexplicables. Il a secoué la Cité des sciences avec son fameux « Livres des damnés », cet autre ovni littéraire est le deuxième de ses quatre enfants terribles.

Essai sur les faits étranges, pour jeunes adultes et adultes • Traduction du classique américain « New Lands » • 308 pages. (La vente de ce livre finance la production de rapports de lecture destinés aux aspirants-écrivains.)

Quelle riche idée ! Voilà enfin traduit en français le célèbre "New lands" publié pour la première fois en 1923. Charles Hoy Fort est le véritable pionnier en matière de recherches sur les phénomènes inexplicables, un ufologue avant l'heure. Ses idées qu'il nous livre ici ont le résultat de plusieurs milliers d'heures de collecte dans les revues et autres journaux de la planète de son époque.

Citation page 103

« Nous sommes peut-être dans une coquille, coupés d'une lumière et d'une vie plus vastes, dans un environnement qui offre cette sorte de sécurité propre aux formes de vie appelées à se développer, telle une existence cosmoembryonnaire. L'obscurité des nuits, des vies et des esprits, superincubation dans une matrice. Noirceur de l'humain à naître, périodiquement quasi illuminé par un petit astre, tout juste une lumière, une atténuation des ténèbres. »

p 138 **L'une des premières observations d'OVNI ?**

"Un observateur - non astronome de métier - rapporte son expérience du 6 novembre 1966: Mr De Fontblanque, attaché au consulat britannique à Carthagène en Colombie, a vu un

objet lumineux se déplacer dans le ciel. "Il avait la brillance et la couleur d'un feu rouge de vaisseau, et se trouvait en apparence à 200 mètres". L'objet est resté visible pendant trois minutes, puis avait disparu derrière les édifices. De Fontblanque s'était hâté de changer d'emplacement pour continuer de l'observer, mais ne l'avait plus revue (The Times, 2 janvier 1867)."

Charles Fort visionnaire: déjà à son époque, il avait intégré que beaucoup de ces phénomènes mystérieux pouvaient être issus d'une même origine, ou du moins présentaient d'étonnantes similitudes dans leurs schémas d'apparition respectifs.

Une autre perle de l'auteur nous permet de cerner combien il était en avance sur son temps. page 146 : « Un jour je publierai des données qui tendront sans doute à illustrer que les apparitions prises par les adeptes de la théologie et de la démonologie pour des créatures spirituelles - et qui se trouvent au coeur des études paranormales - sont en fait des visiteurs de l'espace ».

p 201 « Que des extraterrestres aient fait escale ici pour établir le contact, ou qu'ils soient venus tester nos défenses, qu'ils soient venus étudier

le Terre ou explorer ses lieux de villégiature, il me semble que les faits racontent les intrusions. Mais d'où ? Je serais bien en peine d'invoquer la quatrième dimension, car il me faudrait alors ouvrir mon esprit à l'idée d'une cinquième dimension, puis d'une sixième ».

Après une première partie où Fort se moque avec une pointe d'humour qui le caractérise, de ces astronomes qui manquent cruellement de recul et d'esprit scientifique, il s'attaque à la montagne des visions célestes et autres témoignages mettant en scène de possibles visiteurs du ciel et plus globalement à l'éventualité de l'existence d'autres mondes.

page 214, il y évoque le célèbre vaisseau aérien fantôme de 1897, la vague airship... etc.

Merci à Claudie Bugnon pour sa traduction et à Joey Cornu, cet éditeur canadien qui a choisi de débiter sa collection par la ré-édition du livre des damnés et la traduction de cet ouvrage.

Une belle entrée en matière dont nous ne pouvons que vous recommander la lecture.

<http://www.joeycornuediteur.com/>

Note de Thierry Rocher:

Les ovnis ne sont pas véritablement présents dans cet ouvrage puisqu'ils n'existaient pas vraiment en tant que tels à l'époque, mais de nombreux phénomènes du XIXe siècle s'y rattachent (observations astronomiques étranges,

manifestations autour de la Terre, objets mystérieux dans le ciel, explosions et tremblements de ciel, armées fantômes, présence de Sélérites, etc.). Les idées de Charles Fort ont peut-être un peu vieilli, mais c'est un livre qui manquait à tout amateur francophone de phénomènes insolites...

Format : 13 x 20,2 cm, 310 pages
22,50 euros. ISBN : 978-2-922976-19-9

Courrier des lecteurs

Bienvenue dans cette rubrique incontournable du courrier des lecteurs, sorte de baromètre du climat social ambiant. Voici une sélection des messages reçus ce trimestre et merci encore une fois à toutes celles et ceux qui prennent la peine de faire des remarques toujours constructives.

ufomaniamagazine@wanadoo.fr

A Propos du n°62...

Salut Didier,

Bravo pour le n°62 d'UFOmania. Je viens de le lire d'une traite, avec beaucoup de plaisir. J'ai particulièrement apprécié l'entrevue avec Y. Blanc où j'ai découvert avec surprise des infos que j'ignorais, dont une sur un projet de formation dont j'avais parlé à J. Patenet l'an dernier et qui m'avait dit que ce n'était pas envisageable. Également, le texte de Michel Granger où j'ai retrouvé plusieurs idées que je partage.

Bref, tu indiquais page 10 qu'un de tes correspondants avait des infos inédites récentes sur le cas Fernandez d'Uzès (1974). De quoi s'agit-il ? J'ai épluché les documents que tu m'as envoyé concernant ce cas (je me suis régalé) et n'ai pas trouvé grand chose de nouveau en dehors des photos prises lors de l'enquête. Et au sujet de la visite de Poher à Uzès, as-tu eu une réponse ?

Tes documents m'ont aussi permis de localiser le lieu où sont conservés deux exemplaires des "Signes effroyables nouvellement apparus en l'air sur les villes de Lyon, Nîmes etc..." Je compte bien y avoir accès d'ici début juillet. Amitiés,

Thierry Gaulin (30)

Message téléphonique de Francine Fouéré

« J'ai sous les yeux le dernier numéro d'UFOmania, j'attendais de l'avoir lu avant de vous remercier, je le trouve très bien présenté comme d'habitude, les textes sont très intéressants, Merci aussi pour son texte à Michel Granger... je vous souhaite bon courage pour la poursuite de votre œuvre, parce que ça en vaut la peine, et je ne regretterai jamais d'avoir eu ce virus inguérissable mais arrivé à un moment, il faut bien s'en aller un jour de cette Terre, c'est comme ça... permettez moi de vous embrasser sincèrement et bon courage ».

Ndlr: Merci infiniment pour ce petit message téléphonique chargé d'émotions, vous êtes et vous resterez à jamais une grande dame pour l'ufologie. A mon tour de vous remercier non seulement pour votre travail mais surtout pour ce que vous êtes.

Codes postaux

J'espère que tu vas bien. Tu dois être en Italie à l'heure qu'il est, non ? Merci pour l'envoi du dernier Ufomania, pour les crédits, pour les photos et également pour avoir annoncé ma recherche de témoins de RR3/RR4. Une petite précision : mon code postal n'apparaissait pas sur l'enveloppe de l'envoi. Alors le voici s'il devait manquer : 1227 (Genève).

Un très bon numéro, comme d'habitude. Il faut persévérer avec les dossiers, ils apportent une réelle valeur ajoutée. Je serai au Col de Vence début août. Ambiance pain bagnat et guide de l'observateur.

Je te souhaite un bel été,
Amitiés

Fabrice Bonvin, Madrid (Espagne)

Ndlr: Il apparaît régulièrement des erreurs au niveau du code postal pour les destinataires étrangers, nous nous occupons de régler une fois pour toutes ce fâcheux contretemps qui peut engendrer quelques retards dans l'acheminement postal du magazine.

L'AFU c'est bien, le SCEAU aussi !

Dans son n°62 (1), *UFOmania magazine* informe ses lecteurs du don de livres que Planète OVNI a fait à l'association suédoise AFU (Archives for UFO Research) et les invite à faire de même s'ils possèdent des documents ufologiques en double. C'est une excellente initiative et l'association SCEAU, que j'ai l'honneur de présider, ne peut que l'approuver.

Nous-mêmes échangeons régulièrement avec notre association sœur suédoise des documents qu'elle et nous avons en multiples exemplaires, de façon à compléter nos collections respectives. Avec des méthodes et moyens adaptés au cadre juridique et économique de leurs pays respectifs, l'AFU et le SCEAU poursuivent en effet le même but : sauvegarder pour les chercheurs de l'avenir la mémoire de l'ufologie.

D'autres associations de par le monde se préoccupent aussi de la préservation des archives ufologiques, même si ce n'est pas, comme le



SCEAU et l'AFU, leur seule activité : citons le CISU en Italie, la Fundación Anomalía en Espagne et le Sign Historical Group aux USA (2). Mais s'il est tout à fait louable d'échanger des exemplaires excédentaires avec des associations étrangères, l'exemplaire original d'un document a pour vocation naturelle de rester dans son pays d'origine, là où davantage de chercheurs seront intéressés à le consulter et où il leur sera plus accessible. De même, surtout dans un pays de la taille de la France, il est bon que quelques exemplaires de chaque livre et revue ufologique soient préservés et mis à la disposition de tous. C'est à cette sauvegarde que s'attache le SCEAU, par des dépôts dans un réseau de centres d'archives (pour les archives proprement dites et les bulletins ufologiques) et de bibliothèques publiques (pour les livres) répartis sur le territoire, comme il a déjà été indiqué dans cette revue (3). Ces deux types de lieux de dépôt ne sont pas interchangeables, car les centres d'archives ne prennent pas les livres et les bibliothèques ne prennent pas les documents d'archives.

Le SCEAU propose aux détenteurs d'archives ufologiques – particuliers ou associations – un contrat par lequel ils s'engagent à les lui confier, à la date de leur choix, qui peut être lointaine, pour inventaire puis dépôt dans un centre d'archives public, relevant des Archives Nationales ou Départementales. Les documents y sont conservés sans limite de temps et y sont – sauf délais de consultation liés à la protection de la vie privée – librement accessibles à tout citoyen. Le SCEAU s'attache à déposer les archives en un lieu proche de celui où a œuvré l'ufologue cédant, sans toutefois multiplier à l'excès le nombre de lieux de dépôt, ce qui compliquerait le travail des chercheurs. Ces lieux sont actuellement au nombre de trois et devraient être de cinq à six à moyen terme.

Certes, un particulier peut à titre individuel déposer ses documents dans un centre d'archives. Mais, d'une part, il risque, plus souvent qu'une association, d'essuyer un refus pour

manque de place et, d'autre part, il n'aurait souvent ni l'envie, ni le temps, ni la compétence pour réaliser un inventaire détaillé, et les archives publiques n'en auraient pas les moyens. Or un fonds d'archives sans inventaire n'est guère utilisable pour le chercheur.

De plus, le fonds d'archives ufologiques d'un particulier risque d'être noyé dans une masse de petits fonds disparates et donc difficile à retrouver, surtout son dépôt n'a pas fait l'objet d'une publicité, alors qu'avec le SCEAU, il sera inclus dans nos fonds documentaires ufologiques, bien plus vastes et plus faciles à identifier et à consulter, et son dépôt sera porté à la connaissance du public, notamment par notre bulletin et notre site Internet. D'où l'intérêt de transiter par le SCEAU. Un détenteur d'archives peut aussi choisir de les confier à une association privée, mais cela ne fait que reporter le problème si celle-ci vient à disparaître... sauf si elle a elle-même signé un contrat avec le SCEAU !

Jacques Scornaux,
Président du SCEAU/Archives OVNI

Notes et références:

1. Bibliothèque – Archives ufologiques, *UFomania magazine* n°62, printemps 2010, p.34.

2. Adresses Internet : AFU : www.afu.info ;
CISU : www.cisu.org ; Fundacion Anomalia :
www.anomalia.org ; SHG :
www.project1947.com/shg

3. Archivage & Sauvegarde des données ufologiques. L'exemple français, par le SCEAU + Avis de la rédaction, *UFomania magazine* n°42, février 2005, p.12.

**VIENT
DE
PARAITRE**



Le livre de Philip Mantle et Paul Stonehill vient d'être traduit en espagnol. C'est un essai étonnant sur les cas d'OVNIS les plus fascinants qui se sont produits en Russie et en ex-Union soviétique. Les observations, les conclusions, les fonctionnaires et les documents confidentiels du KGB ... des premiers rapports de la police tsariste, à travers ce qui s'est passé en Tunguska, le cas Robozero, l'obsession de Staline sur les soucoupes volantes, les rapports d'OVNIS sur les nazis, le crash de Dalnegorsk (cf. *UFomania magazine* n°62), le TU-134, les incidents troublants impliquant des OVNIS au cours des guerres en Tchétchénie etc...

Paul Stonehill et Philip Mantle, ont réunis dans ce livre la plupart des éléments confidentiels obtenus durant toutes ces années d'études en mettant également en exergue le contexte social et historique dans lequel ils se sont produits.

Disponible depuis mai 2010

IMPORTANT STOCK de livres et revues à vendre

Nous disposons de tout un stock de livres et de revues notamment des anciens numéros de *Lumières Dans La Nuit* des 1966 à 1991. Si vous souhaitez compléter votre collection, c'est le moment. Les premiers à téléphoner ou à nous « mailer » seront les premiers servis...

Commander à: ufomaniamagazine@wanadoo.fr / 06 87 33 46 91 Didier Gomez

Stock disponible: La mémoire des OVNI, Jean bastide / A la recherche des OVNI, Scornaux et Piens, marabout / Enquête sur l'existence d'êtres célestes, Bourdais, Filipacchi / Les soucoupes volantes viennent d'un autre monde, Guieu, Fleuve noir avec jaquette / Soucoupes volantes: le grand refus ? Gabriel / Mystérieux Objets Célestes, Aimé Michel etc...

LDLN du n°128 au n°245-246 [plusieurs exemplaires disponibles] arrivage permanent. Notre stock comprends + de 300 numéros de LDLN...

INFORESPACE n°19 à 24

REVUE APPROCHE (ex-S.V.E.P.S)
n°11 / 12 / 13 / 14 / 15 / 16 / 17 / 19 / 20-21 / 22



CATALOGUES REGIONAUX *par Didier Gomez*

L'utilité d'un catalogue régional: une démarche citoyenne

L'ufologie souffre actuellement d'un mal grandissant, à savoir le désintérêt de la jeunesse pour le sujet. Pire que ça, un nouveau venu n'a aucun moyen de connaître (hormis en tâtonnant sur le net) ce qui a été recueilli comme témoignages localement. L'intérêt est donc à la fois de remédier à ce manque mais également de mettre à disposition en version papier mais surtout en téléchargement libre sur internet (format pdf) d'une copie de tous ces catalogues pour permettre justement à tout citoyen de prendre connaissance d'une base de travail déjà quantifiée par le passé.

Plusieurs ufologues sont déjà en train de recenser les catalogues connus. Ainsi, si un enquêteur souhaite approfondir un catalogue ou faire des recherches, il sera en mesure de contacter tel ou tel ufologue qui détient tel type d'archives. Par exemple, concernant les observations du Gard on pourra se mettre en relation avec OVNI languedoc et notamment Thierry Gaulin ou Bruno Bousquet puisque ces personnes ont commencé à établir une ébauche de catalogue à travers un livre ou une liste d'enquêtes. C'est l'occasion aussi de relancer l'entraide entre les différents groupements ufologiques plutôt que de s'évertuer à assister de manière passive à des conférences pas toujours forcément passionnantes.

Enfin l'ufologue doit revenir à des fondamentaux et pas simplement avaler l'information souvent tronquée ou fausse qu'on lui donne à travers les médias, voilà l'idée générale.

Nous sommes convaincus qu'il faut développer ce type d'échange, si nous voulons d'une part intéresser les lecteurs aux phénomènes ufologiques et remettre le pied à l'étrier aux enquêteurs.

Toute suggestion ou forme d'entraide est fortement appréciée...



Je suis en train de lister le nombre de catalogues régionaux existants en français et déjà publiés soit par des chercheurs privés soit par des associations. Nous avons pu évoquer longuement avec Edoardo Russo (CISU) ce travail effectué par les enquêteurs d'antan; Le CISU possède d'ailleurs dans ses locaux une documentation de catalogues déjà bien consistante en italien, en français, mais aussi en polonais, en hongrois etc...

A l'image de ce qui se fait en Italie, il est donc important de répertorier tout ce qui a été fait par le passé par les enquêteurs sur notre sol dans un souci d'archives et également pour permettre à des nouveaux venus de travailler sur un substrat existant.

Si des personnes possèdent des catalogues ou des informations pour en retrouver, si des auteurs de catalogues ne se sont pas encore fait connaître, il est temps de mettre en commun cette masse considérable de données pour le bien de la communauté ufologique. En effet, le but est que chaque groupement régional (disons plutôt les personnes encore actives dans leur secteur) puisse savoir ce qui a été publié ou pas dans sa zone géographique ou dans les départements voisins. Je vais essayer d'initier une coopération à travers le réseau des lecteurs d'UFOmania qui pourraient se trouver intéressés par une initiative de ce genre. A voir suivant les idées qui vont émerger.

Voilà une première ébauche des catalogues recensés autour de nous, avec le nom de l'ufologue et/ou de l'association auteur du catalogue. Pour l'instant et d'après ce premier comptage, une vingtaine de départements ont fait l'objet d'un travail de catalogue des cas recensés:

GREPO Hors-série n°1: 30 années d'observations vauclusiennes (84) par JP Troadec (il me manque quelques pages, il s'arrête à la page 99)

GNEOVNI: catalogue régional (59,62) Nord pas de calais. Site du GERU téléchargeable sur le net (JP D'hondt, Joel Duquesnoy)

VERONICA: catalogue régional (30,34,66) 105 pages (Gouiran, Martinez...)

FRANCE UFOLOGIE: 300 ans d'observations en Bretagne (29, 35, 22, 56)+ addenda (Antoine Cousyn, Dominique Madrignac)

CATALOGUE Jean-Louis DECANIS (05), les OVNI en Hautes-Alpes (En fait un tri d'une quinzaine de cas survenus dans le 05)

CATALOGUE CHARENTE (16) Fernand Lagarde, publié dans LDLN n°237-238 mars-avril 1984.

CATALOGUE ADRUP Patrice Vachon, OVNI en Bourgogne (21) 1974-1992 d'après les journaux locaux

CATALOGUE de l'Eure (27) in LDLN n°259-260, jan-fev 1986 + LDLN n°261-262 + LDLN n°263-264 archives enquêteur locaux

CATALOGUE VIGIE-OVNIS 1920-2003 FINISTERE (29)

CATALOGUE OUEST Frédéric Brochard de l'association AEIOU observations (Dpt 44 et 49)

CATALOGUE TARN, Didier Gomez livre OVNI 50 ans d'enquêtes dans le Tarn (81)+ enquêtes personnelles. Archives Planète OVNI.

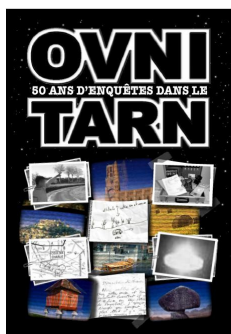
CATALOGUE REGIONAL des OBS Humanoïdes nord-est + Luxembourg (CNEGU+ GPUN) Raoul Robé in LDLN n°267-268 sept-oct 1986 + LDLN n°269-270

CATALOGUE VOSGIEN (01, 02) in LDLN n°261-262, n°263-264, n°265-266 source CNEGU

CATALOGUE des Observations de l'Yonne (89) Rémy Fauchereau

Note de Thierry Pinvidic:

« Je n'ai pas à proprement parlé établi une liste (a fortiori exhaustive) des catalogues OVNI français, mais j'en ai quelques autres qui ne figurent pas dans ta liste. Il y a également des catalogues thématiques et non régionaux ou départementaux ainsi que des catalogues étrangers (mais je pense que ceux-là ne t'intéressent pas, au moins dans l'immédiat). Je suis en train de consulter ma bibliothèque et te ferais part du résultat de mes recherches. Il serait bon de référencer l'existant, éventuellement en connaître le nombre de copies, si possible connaître leur lieu d'affectation (groupement associatif, chez un ufologue privé, bibliothèque nationale, Sceau etc..??) pour permettre à l'identique de la démarche du CISU aux chercheurs intéressés de poursuivre la constitution de catalogues spécifiques afin d'éliminer autant que faire se peut les cas peu crédibles et les canulars et ainsi faire ressortir s'il y en a, les cas de haute étrangeté. »



La boutique « UFO »... logique

OVNI 50 ans d'enquêtes dans le Tarn

Didier Gomez

Un catalogue inédit de 103 affaires répertoriées par l'auteur d'octobre 1952 à juin 2005. Des cas tout à fait explicables aux méprises célestes, en passant par des observations beaucoup plus mystérieuses voire complètement inexplicables, tous les ingrédients sont réunis pour évoquer les faits du dossier OVNI au niveau local... Un travail minutieux d'enquêteur de terrain qui servira de référence à la fois au public tarnais et aux ufologues de tous bords.

252 pages, éditions Vent Terral, juin 2006.

19 €



Le Guide pratique de l'enquêteur de terrain

Mise à jour mai 2008.

Pour tout savoir ou presque sur la méthodologie à appliquer pour l'élaboration des rapports d'enquêtes. L'outil IN-DIS-PEN-SABLE pour le Sherlock Holmes en herbe qui sommeille en vous.

13 €

L'Eure des OVNIS, Didier Gomez, éditions Lacour, 2001, 144 pages

18 €

UFOmania magazine Hors-série n°1

Dix ans d'informations, d'enquêtes et de réflexions sur les phénomènes insolites regroupés dans un numéro hors-série de grande qualité.

OVNI: 1993/2003, Hors-série n°1, UFOmania magazine, mars 2004, 60 pages 5 €

SOMMAIRE DES ANCIENS NUMÉROS...

Hors-série n°1

Mars 2004

60 pages, les meilleurs articles de 1993 à 2003

N°46 mars 2006

Articles: Ovni et Nucléaire, Didier Gomez & Bruno Bousquet / Incommensurabilité, orthodoxie et physique des hautes étrangetés, Dr Jacques Vallée et Eric W. Davis / La préhistoire des mutilations de bétail, Sébastien Denis / La Terre est-elle un zoo cosmique, Michel Granger / Sauvegarde du patrimoine ufologique mondial, Anders Liljegren (AFU Sweden) / Le film de l'autopsie, une décennie plus tard, Philip Mantle / La relève de l'ufologie, Fabrice Bonvin / 6èmes utopies, Franck Boitte / Mutilations en Suisse, Michel Granger
N°47 juin 2006
Interview: Jacques

Patenet (Geipan)
Articles: Enquête & méthodologie, Jérôme Beau / Conseils biomédicaux à l'attention des enquêteurs, Jacques Costagliola / Ufologie & ectoplasme, Michel Granger / Crop circles: chaos ordonné de « formes sonores », Bastien Bouhaniche
N°48 sept 2006
Les 2èmes Rencontres Rapprochées
Interview: Franck Boitte
Articles: OVNI & spectroscopie, 1er partie, Sylvain Geffroy / Les OVNI de Sciences et avenir / Les repas ufologiques albigeois
N°49 déc 2006
Les 2èmes Rencontres Rapprochées, un bilan plus que positif
Articles: OVNI & spectroscopie, 2ème partie, Sylvain Geffroy / Le milieu ufologique est-il bien sérieux,

Frédéric Praud etc...

N°50 mars 2007

Interview: Fabrice Bonvin
Articles: Crop Circles, Ann Moro / Enquête au Havre 15/12/2006, Alix Leproust / La revue de presse, Michel Granger
N°51 épuisé
N°52 septembre 2007
Interview: Pascal Combet (Vigie-Ovnis 29) / Système de classification et indicateurs de fiabilité, Dr Jacques Vallée
Articles: Roswell up-to-date, Alain Thibert & Gildas Bourdais / Les choses étranges qui tombent du ciel, Claude Burkel / 28 janv 1994 rencontre dans le ciel, JC Duboc / aspects positifs et bénéfiques des Ovnis, Raymond Terrasse / Bouquinier: A la recherche de la perle rare
N°53 décembre 2007
Col de Vence, zone

d'anomalies permanentes ? **Interview:** Pierre Beake / Didier Charney / **Articles:** Ufologie et science, Thibaut Canuti / Les OVNI et l'hypothèse temporelle, Jean-Pierre d'Hondt / L'affaire Valdes, Franck Boitte / Setka, un programme secret soviétique sur les OVNI, Philip Mantle / Socorro, Clovis et le policier, Raymond Terrasse
N°54 mars 2008
Bertrand Méheust: Science-fiction & soucoupes volantes / Complot occulte par Thibaut Canuti / Portrait de V.J. Ballester-Olmos par Richard Hall / les archives de Magonie / le crash de Chihuahua par Jacky Kozan / The Roswell legacy par Franck Boitte / Le paradoxe de Fermi par Michel Granger
N°55 juin 2008

Dossier spécial

Gérard Lebat et les repas ufologiques, genèse, historique / Cinq années de repas ufologiques, Thierry Rocher / Les OVNI sur Canal +, Gérard Lebat / Les archives de Magonie / Les Ovnis du Cnes / Ovni et destins bouleversés, Raymond Terrasse / Revue de presse / L'incident de Kelly-Hopkinsville, Jean-Pierre d'Hondt / Jacques Vallée visionnaire de l'ufologie, Fabrice Bonvin
N°56 septembre 2008
Dossier spécial Aimé Michel / articles de Bertrand Méheust, Jean-Pierre Rospars, Jacques Vallée, Geneviève Béduneau etc...
N°57 décembre 2008
Dossier spécial Jean Sider / Un explorateur audacieux, Fabrice Bonvin / Retour aux sources anciennes, Jean Sider / Un triangle à la belge, Franck Boitte / L'orthoténie,

Michel Granger / Curiosités à Socorro, Philip Mantle
N°58 mars 2009
Dossier Phénomènes Spatiaux 45 ans de Phénomènes Spatiaux, Thierry Rocher / L'H.E.T est-elle obsolète, Michel Granger / Projet SETI, Philippe Ailleris / La matrice cachée du DMT, Fabrice Bonvin / Deux cas pré-arnaldiens en France, Jean Sider & Franck Boitte / Fotocat, Vicente-Juan Ballester-Olmos / Projet Alexandria Mufon, John Tomlinson / Courrier des lecteurs
N°59 juin 2009
Dossier spécial: Enquêtes récentes (Var, Tarn, Seine-Maritime etc...) / Ler temps du réalisme fantastique, Thibaut Canuti, Fotocat / Scylla, l'écueil de la dimension zéro, Fabrice Kircher / Conférence à Pérols (34) / Diable et ufologie,

Jean Sider / Courrier des lecteurs / Mutilations animales et génome humain, Fabrice Bonvin
N°60 septembre 2009
Dossier spécial: Jacques Vallée Le collège invisible et l'apport fondateur de Jacques Vallée, Thibaut Canuti / L'ufologue et le chamane, Fabrice Bonvin / Les enlèvements E.T.: réels ou imaginaires, Michel Granger / Les chrononautes, Jean Sider / Livres lus / UFOmania on line / Courrier des lecteurs.
N°61 décembre 2009
Dossier spécial: John Keel chercheur de l'impossible, Loren Coleman / John Keel, chantre des ultraterrestres, Michel Granger / Fotocat, rapport de situation 4, Vicente-Juan Ballester-Olmos / Une BD sur le cas Varginha, Philippe Auger / Interviews de James Carrion &

Ruben Uriarte, MUFON USA / Panique à l'armée de l'air espagnole, Gabriel Gomis Martin / Enquêtes dans le Tarn / Portrait: Rémy Fauchereau, un ufologue pas comme les autres / En Vrac / Vague 1954, le cas de Bélesta (09) n'était qu'un canular / Livres / Courrier des lecteurs
N°62 printemps 2010
Dossier spécial: Geipan, Yvan Blanc Le Geipan et la recherche ufologique en France / Ge(ï)pan: les motifs de déception d'un ufologue amateur, Michel Granger / Lu dans la presse: Observations à répétition / Dossiers russes: Crash d'OVNI en Russie ? Philip Mantle / FOTOCAT #5, Vicente-Juan Ballester-Olmos / Livres lus / Courrier des lecteurs / Billet d'humour, Didier Gomez

COMMANDE

CCP 9 161 94 E TOULOUSE

Tous nos prix indiqués ci-dessous sont frais postaux inclus.
Règlement exclusif à l'ordre de:
PLANETE OVNI gayo 81120 LOMBERS FRANCE

à photocopier et à nous renvoyer
ETRANGER nous consulter
ufomaniamagazine@wanadoo.fr

Nom:
Code Postal:
E-mail:

Prénom:
Ville:
@

Adresse:
Pays:
tél:

Numéros disponibles du n° 39 au n°55. (attention les n°41 et 51 sont épuisés)
Préciser le(s)quel(s):
Le hors-série n°1 ☐ n°56 ☐ n°57 ☐ n°58 ☐ n°59 ☐ n°60 ☐ n°61 ☐ n°62 ☐
OVNI 50 ans d'enquêtes dans le Tarn ☐
Le Guide pratique de l'enquêteur, version 4.1 mise à jour mai 2008 ☐
L'Eure des OVNIS ☐

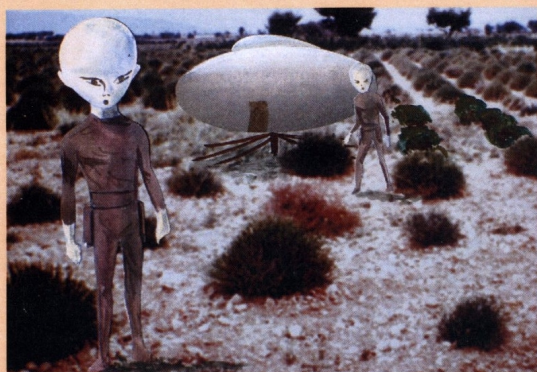
3 € x..... = €
5 € x..... = €
19 € x..... = €
13 € x..... = €
18 € x..... = €
Total: €



UFOmania magazine n°64

À paraître à l'automne 2010

Julien GONZALEZ est titulaire d'une maîtrise d'Histoire Contemporaine (2001) et d'un D.E.A. "Ordre et désordre dans les sociétés européennes depuis la protohistoire jusqu'à l'époque contemporaine" (2002). Julien GONZALEZ se passionne pour l'étude du phénomène OVNI dès l'âge de 14 ans et a rassemblé depuis 20 ans une importante documentation ufologique.



© GEOS France - Gérard Lebat

Trente ans après OVNI : le premier dossier complet des rencontres rapprochées en France de Michel Figuet et *Les apparitions d'humanoides* d'Éric Zurcher, voici la première encyclopédie des rencontres du troisième type en France.

Beaucoup d'ouvrages ont été publiés à propos des observations d'OVNI mais beaucoup plus rares sont ceux qui se sont consacrés exclusivement à l'étude des occupants de ces engins venus d'ailleurs que l'on désigne sous le terme d'ufonautes.

Pour la première fois, un auteur publie un catalogue général des rencontres du troisième type survenues en France et en Belgique.

Avec ses 360 cas de rencontres du 3ème type (331 en France et 29 en Belgique) répertoriés et passés au crible, cet ouvrage se présente comme le seul document vraiment historique sur les apparitions d'ufonautes, paru en France à ce jour.

32,00€
prix valable en
France



978-2-9531297-2-4
9782953129724
2010-VII

Julien GONZALEZ

OVNI : LE DOSSIER DES RENCONTRES DU TROISIÈME TYPE EN FRANCE

OVNI

le dossier des rencontres
du troisième type
en France



Julien GONZALEZ

Sommaire :

page 3 : Introduction - les ufonautes en France

page 9 : Catalogue général des rencontres du troisième type survenues en France (331 cas de RR3)

page 281 : annexe 1 - Méprises et canulars, quelques ufonautes démystifiés... (27 cas)

page 297 : annexe 2 - Catalogue des rencontres du troisième type survenues en Belgique (29 cas)

page 327 : annexe 3 - Méthodologie des enquêtes ufologiques par Franck Boitte

page 350 : Bibliographie

page 351 : Remerciements

Ouvrage disponible
Depuis le 27 août 2010
35 euros France au 37,5 euros prix public
38 euros U.E au lieu de 41 euros
Offre valable
jusqu'au 31 octobre 2010

PASSER VOS COMMANDES à:

JULIEN GONZALEZ

22 rue de Turgot, 21000 DIJON